

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1928

1^{er} janvier 1928

Il fait froid, aussi tout le monde fait-il la grasse matinée. La première chose a été les salamecs et souhaits habituels. Puis on a fait le ménage un peu plus sommairement que d'habitude, ensuite les courses habituelles. On midi ½ on a déjeuné. Le reste de la journée a semblé à peu près semblable à un dimanche ordinaire. A 7 h ½ on a soupé, à 10 h du soir on s'est couché. Dans l'après-midi le Lou s'était rendu à l'Élysée présenter ses hommages au Président de la République.

2 janvier 1928

Il fait toujours froid et malgré qqs rayons de soleil, les brumes ont continué de flotter au-dessus de Paris. Titite étant enrhumée n'est pas rentrée en classe. On a dans l'après-midi reçu la visite du jeune Hourdequin qui est resté à la maison jusqu'à 4 h du soir, de sorte que la maman et moi qui voulions aller au « Bon Marché » n'avons pu y aller. Ce jeune homme est charmant, mais ne ressemble pas à sa sœur. L'après-midi s'est donc passé tranquillement comme les autres jours. On a pris le thé, lu, écrit et travaillé un peu. Le Lou est arrivé à 6 h ½, à 7 h ½ on a soupé et à 10 h on est allé se coucher. La neige a commencé à tomber à la tombée de la nuit et tombait encore un peu quand nous sommes allés au lit.

3 janvier 1928

Les toits sont blancs, mais il n'y a presque plus de neige sur les trottoirs et la chaussée. Il fait toujours froid, et le ciel est couvert. Travaux habituels et courses du ménage. Jean est rentré en classe ce matin à 8 h ½. Titite reste à la maison à cause de son rhume. A 11 h du matin nous allons au « Bon Marché » avec la maman, nous rentrons pour déjeuner à midi ½. Il ne fait pas froid, mais humide. Nous avons attendu les Molleur cet après-midi, mais ils ne sont pas venus. La maman et Maria sont retournées au Bon Marché pour échanger l'étoffe du peignoir de la maman mais n'ont rien trouvé dans le même prix. Le Lou est allé dîner au restaurant Lavenue (Bd Montparnasse) avec M. Curie et n'est rentré qu'à 11 h du soir. Le temps est un peu plus frais et la pluie a cessé. La neige a fondu.

4 janvier 1928

Ce matin, comme d'habitude, on s'est levé après 8 h du matin. Travaux et courses habituels. La maman et la Meny vont au marché à 11 h du matin. On a reçu ce matin des nouvelles de Pierre Marrois. Sa mère paraît toujours bien triste et cela se comprend. Titite étant encore enrhumée n'est pas encore rentrée en classe. Dans l'après-midi nous recevons la visite de Marie-Eugénie qui est venue souhaiter la bonne année, puis Mme Bertrand, de Charleville, est arrivée et nous a apporté des nouvelles de la part de Mme Dombray. Elles ont pris le thé avec nous et sont parties un peu avant 4 h. A 4 h ¼ Mme Bertrand est revenue chercher un peu d'argent pour prendre le train, la pauvre femme avait été volée de son porte-monnaie dans le métro – perte 150 f. A 4 h ¼ nous sommes allés tous les trois faire visite à Mme Labbé qui nous a offert une tasse de thé. Nous sommes rentrés à 6 h du soir à la maison. A 7 h ½ nous avons dîné. A 10 h ½ je me suis couché. Titite tousse toujours, mais n'a pas de fièvre. Le ciel est nuageux et le vent assez froid à l'ouest.

5 janvier 1928, anniversaire d'Anne-Marie

Cette nuit il a plu assez fort, vers le matin, puis le temps s'est un peu remis. On s'est levé à 8 h et le travail du ménage a été vite expédié, car la maman et Maria voulaient aller au « Bon Marché » ce matin, pour éviter la foule de l'après-midi, elles rentrent vers midi. Nous sommes restés seuls avec Titite, Jean étant allé au lycée au cours de philo – de 10 h ½. Qqs rayons de soleil. A 1 h ½ M. et Mme Molleur et restent avec nous jusqu'à 3 heures. M. et Madame Dupire viennent à 4 h boire le thé et manger une tarte à la maison et s'en vont à 6 h ½ du soir. Souper à 7 h ½. Coucher à 11 h du soir.

6 janvier 1928

Il a plu cette nuit et toute la journée. Ce matin en me soulevant dans mon lit, je me suis trouvé atteint d'étourdissements et j'ai dû avaler du sulfate de soude. J'ai pu me lever vers 10 h du matin, et le reste de la journée s'est bien passé, mais j'ai dû observer une demi-diète. Vers 4 h ½ du soir nous avons reçu la visite de la cousine Gautier qui est partie à 6 h ½. Kratschenko, le russe camarade de Jean est venu cet après-midi faire des math avec Jean. Marie Eugénie s'est amenée vers 8 h ½ du soir, elle a dîné avec nous et ne nous a quittés que vers 10 h ½ du soir. Nous nous sommes couchés vers 11 h du soir. C'est entendu : demain à 1 h ½ du soir M. Pascault nous conduira en auto voir Laure à Bligny. Le ciel est nuageux et la température très fraîche.

7 janvier 1928, samedi

Ce matin il fait beau et le baromètre a remonté un peu, c'est peut-être un peu de beau temps – avec du froid. En tous cas notre voyage à Bligny en sera favorisé, probablement. A 10 h 1/2 je vais faire qq commissions pour le ménage, la maman travaille à la maison ; ce matin, avec Maria, elles ont lavé du linge. A 2 h –avec M. Pascault, qui veut bien nous emmener dans son auto, nous allons à Bligny, voir Laure. Nous sommes de retour (avec la maman) à 6 h du soir. Elle arrive à temps pour se coucher, la longue marche en auto lui avait donné mal au cœur. Nous avons trouvé notre malade en bon état – grasse et avec bon moral. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ½ je me couche. Temps triste et pluvieux.

8 janvier 1928

Ce matin il fait frais et le ciel est bas, mais il ne pleut pas. La Meny a été obligée de rester au lit, à la suite d'une forte migraine. Cela tombe mal car demain nous avons du monde à dîner. Ce matin travaux du ménage et courses habituelles. On mange à midi. Notre pauvre Meny est toujours couchée. Comme nourriture, un peu d'eau de vals. En somme, journée bien triste pour nous. Jean va voir son ami « Kratschenko » dans l'après-midi et nous restons à la maison, ne sachant où aller. Le déjeuner que nos enfants devaient offrir demain aux Dupire et aux Labbé est renvoyé à plus tard, en raison de la migraine de Maria... J'ai lu, écrit, enfin tué le temps, plus agréablement tout de même que si je m'étais trouvé à Avallon. A 8 h on a soupé et à 10 h au lit. Le temps est frais, le ciel couvert.

9 janvier 1928

Ce matin le sol est mouillé, le temps est doux et le baromètre n'a pas bougé depuis hier soir. Pas de soleil, néanmoins l'éclairage est meilleur dans l'après-midi. Courses et travaux habituels pour le ménage. A 11 h je vais payer le loyer de Laure jusqu'au 1^{er} avril. La Meny va mieux, mais elle est restée au lit parce qu'elle est faible, n'ayant rien mangé depuis 48 h. Ce matin elle a absorbé du bouillon de légumes et bu de l'eau de vals (St Jean). Nous sommes sortis avec Titite jusqu'au Bon Marché – et sommes restés 1 heure dehors. On mange à 8 h, la Meny vient de se coucher, elle était fatiguée. A 10 h je vais me coucher.

10 janvier 1928

Ce matin il fait frais. Je suis toujours enrhumé et la toux me gêne un peu, surtout quand je suis couché. Enfin, je pense que je serai bientôt débarrassé. Courses et travaux ordinaires du ménage. L'après-midi se passe à la maison où nous restons, parce que – sauf la maman – nous sommes un peu grippés et pas mal enrhumés. A 7 h ¾ on dîne, puis à 10 h du soir on va se coucher. Le ciel est gris, nuageux, vent d'ouest SO. Pluie probable.

11 janvier 1928

Ce matin je me lève, comme d'habitude, vers 8 h du matin – il pleut et le ciel est très sombre, mauvais temps pour les mortels, aussi y a-t-il déjà pas mal de gens enrhumés : Titite et moi entre autres. La Meny va mieux, mais n'a pas encore récupéré toutes ses forces. Titite n'est pas encore allée en classe, à cause de son rhume. Travaux du ménage habituels. Dans l'après-midi Mme Dupire vient prendre des nouvelles de Maria, puis, accompagnée de la maman, toutes deux se rendent au « Bon Marché » pour faire quelques achats de blanc. La maman rentre à 6 h ½ du soir. Souper à 8 h. On va se coucher à 10 h du soir. Toujours un peu de pluie. Ciel très couvert. Ouest SO.

12 janvier 1928

Ce matin brouillard très épais et bas, temps plus froid, hausse barométrique légère. Courses et travaux habituels du ménage. Maria et le Lou vont déjeuner – ainsi que M. et Mme Labbé – chez M. Druault, Inspecteur général de l'Enseignement technique. Nous restons à la maison avec Jean et Titite qui n'ont pas tenu à y aller, quoique invités. A 2 h ½ nous allons faire une visite au jardin du Luxembourg – tous les trois, nous y rencontrons Jean et nous rentrons tous les quatre à la maison vers 4 h du soir. La Meny rentre vers 5 h ½ du soir. Le temps est plus froid que la veille, mais le soleil ne s'est pas montré. A 8 h nous nous mettons à table. A 10 h ½ je me couche. Le ciel est très brumeux à l'horizon, le temps bas. Est-ce encore la pluie ?

13 janvier 1928

Ce matin avant de me lever j'entends les gouttes de pluie tomber sur la toiture voisine de notre chambre à coucher. Mais vers 8 h du matin la pluie cesse de tomber, bien que le ciel reste couvert. Travaux et courses habituels. On mange à midi ¾. La Meny a pris du sulfate de soude, peut-être un peu trop et le cœur a chaviré un moment, mais elle s'est remise assez vite. A 4 h, la maman et la Meny vont faire une visite à Madame Labbé dont c'est le jour de réception. Il a fait une bonne averse entre 3 h et 3 h ½ de l'après-midi. Le reste de la journée s'est bien passé. Je ne suis pas sorti dans l'après-midi qu'une ½ heure pour prendre l'air. A 8 h on soupe et à 10 h ½ on va se coucher. Il fait froid.

14 janvier 1928

Ce matin il fait beau mais le vent est à l'ouest – mauvais signe !... Travaux et courses habituels du matin. Les dames vont au marché et ne rentrent qu'à midi. A 1 h ¾ le Lou part pour faire une conférence à Charleville, demain (La République et l'Ecole). Il rentrera demain soir, dans la nuit. Vers 2 h ½ du soir nous sortons pour aller au « Bon Marché ». La maman et Meny vont ensuite chez la Cousine Gautier. Moi, je rentre à la maison. A 6 h ½ elles rentrent à la maison. Elles ont acheté, ou plutôt la Meny a acheté 1 p. de draps très beaux et 2 p. de rideaux pour sa salle à manger. Souper à 7 h ¾. Coucher à 10 h du soir. Il pleut !

15 janvier 1928, dimanche

Ce matin, il ne pleut pas mais le ciel est menaçant, très nuageux. Travaux et courses habituels du ménage. La maman a emmené Titite à la messe de 10 heures. En somme journée triste, mais moins, je crois, que si nous étions à Avallon. Nous avons décidé de partir le 26 courant (jeudi ou vendredi) matin au plus tard, pourvu que rien ne vienne s'y opposer. Les Cousin et Cousine Gautier sont venus vers 5 h du soir boire le thé et manger qq's gâteaux avec nous, ils sont partis à 7 h 20 du soir. En même temps, mais vers 6 h ½ nous avons eu la visite de Simon (camarade de Luc, à Ste /vaz [???) qui est venu avec sa femme et sa fille. Il a une très bonne place chez Panhard et Levasseur (autos) où il gagne 1260 f par mois. Ils semblent très heureux, sa femme gagne plus de 300 f par mois en faisant des ménages, sa fille prépare son brevet, probablement en vue de son entrée à l'Ecole Normale. Ce sont des gens sérieux à tous points de vue – sages et économes. Le Lou n'est rentré qu'à 11 h ½ du soir de Charleville, où il a été fort bien reçu. Le dimanche il a déjeuné avec ses amis M. et Mme Cornaud, Gobert, etc. etc. M. Le Préfet des Ardennes a assisté à sa conférence qui a eu beaucoup de succès.

16 janvier 1928

Ce matin nous nous levons avec la pluie, dans la matinée vers 9 h, elle cesse et le soleil se montre, on se croirait en mars. Courses et travaux habituels du ménage. Le ménage et le salon sont faits à fond, car demain on a du monde à déjeuner. Dans l'après-midi la maman et Meny vont à la gare de Lyon attendre Mme Boulard qui doit leur apporter des œufs et ... des nouvelles d'Avallon. Elles rentrent à la maison vers 6 h ½ du soir – toujours pas de nouvelles de la famille Roux. A 8 h du soir Mme Boulard vient à la maison et ne nous quitte que vers 10 h du soir. A 10 h ½ on se couche. Le ciel est brumeux et menaçant.

17 janvier 1928

Ce matin on se lève de meilleure heure car nous avons du monde à déjeuner. M. et Mme Labbé, ainsi que M. et Mme Dupire. Travaux ordinaires et extraordinaires. Je fais des courses diverses en Ville. De

midi à 2 h ½ on déjeune copieusement. M. Labbé et le Lou, ainsi que M. Dupire nous quittent à 3 h ½. Mme Labbé et sa nièce partent à 5 h et Mme Dupire à 6 h du soir. Il faut ensuite débarrasser la table et tout mettre en état, cela dure jusqu'à 7 h ½ du soir. A 8 h on soupe, on cause, à 10 h ½ on va se coucher, tout le monde est plus ou moins fatigué. Il n'a pas plu de la journée fort heureusement.

18 janvier 1928

Ce matin, comme hier, le ciel est gris, le temps seulement frais, les brumes sont épaisses. Travaux et courses habituels du ménage. A midi ½ déjeuner. Le Lou depuis qqs jours me semble un peu fatigué surtout depuis sa rentrée de Charleville. A 3 h j'accompagne la maman et Maria jusqu'au « Bon Marché » où elles ont encore qqs choses à acheter, puis je rentre un peu avant 4 h pour attendre Titite, retour de l'Ecole. J'ai écrit aujourd'hui à Mme Rolley, de Pontaubert, et à Madame Bispalié pour leur annoncer notre retour pour le 26 courant à 5 h du soir. Vers 4 h du soir, une légère bruine commence à tomber et le brouillard épaissit. A 6 h ½ la maman et Maria rentrent du B.M. A 8 h on mange et à 10 h 14 je vais me coucher. Ciel gris, il pleut.

19 janvier 1928

Il a plu presque toute la nuit, et le vent a soufflé très fort. A partir de 9 h le soleil s'est montré et le vent est plus faible et la pluie a cessé. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi Titite va au catéchisme. Maria et la maman vont au « Bon Marché » pour faire qqs achats et ne rentrent qu'à 5 h ½. Moi je suis allé faire une promenade avec Jean jusqu'au jardin du Luxembourg, puis je suis allé attendre Anne-Marie à Notre-Dame des Prés, et je suis rentré avec elle à 4 h ½. Nous avons enfin reçu des nouvelles des dames Roux. Mme Roux est à peu près rétablie d'après ce que nous écrit Ninette. La maman et Maria rentrent vers 6 h ½ du « Bon Marché » après avoir fait qqs emplettes et donné l'ordre de nous expédier notre commande à Avallon, le 25 courant. A 8 h du soir on soupe. A 10 h ½ je vais me coucher. Il fait plus frais qu'hier, ciel couvert.

20 janvier 1928

Ciel très brumeux ce matin, brumes que le soleil cherche à percer, mais qui finissent par l'obscurcir. Travaux et courses habituels du ménage. Déjeuner à midi ¾. A 2 h ½ la maman et Maria partent au Louvre et à la Samaritaine, moi je vais au pharmacien du Bd Raspail, chercher de l'huile de foie de morue, puis porter 2 p de ciseaux à repasser chez un armurier de la rue de Rennes, et je rentre. Jean est rentré vers 3 h ½. La maman & Maria rentrent vers 5 h du soir. A 7 h ½ on dîne, à 10 h je vais me coucher, la maman se met au lit vers 11 h seulement. Le ciel est brumeux et le temps frais.

21 janvier 1928

Ce matin il ne fait pas froid, le sol est mouillé. Courses et travaux ordinaires du ménage. La maman et Maria vont au marché à 11 h du matin et rentrent un peu avant midi. La journée se passe sans soleil mais sans pluie. Vers 4 h ¾ du soir le Cousin et la Cousine Gautier viennent nous voir et boivent une tasse de thé avec nous. Ils s'en vont à 6 h ½ du soir. Nous dînons à 8 h et à 10 h ½ on se couche. Le Lou est allé assister à un banquet de maîtres menuisiers et parqueteurs chez Marguery. Il rentre à minuit. Ciel nuageux et menaçant.

22 janvier 1928

Il a plu une partie de la nuit et toute la matinée. A 10 h, avec la Meny, je vais chercher des pots de confiture chez les cousins. Nous sommes rentrés avant 11 h ½. Une petite amie de classe de Titite sortie d'étude à 6 h du soir n'était pas encore rentrée chez elle, hier soir à 10 h ? Dans l'après-midi vers 3 h nous sommes allés à Neuilly (sauf Luc et Jean) faire visite aux Hourdequin. Nous avons été très bien reçus, on nous a offert le thé. Nous sommes rentrés vers 6 h ½ du soir à la maison. Luc et Jean sont rentrés après nous. A 8 h on s'est mis à table et vers 10 h on est allé se coucher. Le Lou est un peu fatigué. Ciel gris, temps frais.

23 janvier 1928

Ce matin, le temps est assez prometteur quoiqu'encore un peu sombre. Le soleil ne s'est pas montré de la journée, mais dans l'après-midi il s'est obscurci, sans toutefois qu'il pleuve. Le matin travaux et

courses habituels du ménage. On déjeune à 1 h du l'après-midi, les enfants ont mangé avant, à cause de l'heure de la rentrée des classes. A 1 h ½ la maman et Maria vont faire une visite à Madame Faillet, 57 bd de la Villette. Je les ai accompagnées pendant plus d'un kilomètre et je suis rentré en flânant au long des vitrines qui se trouvaient sur mon parcours. Je suis rentré à la maison à 4 h du soir et me suis mis à lire les journaux et à goûter – en attendant que tout le monde rentre. La maman et la Meny sont rentrées à 6 h ½ du soir, assez fatiguées par cette très longue course en métro. La maman a mal à la gorge, je crois bien que nous ne pourrons pas encore partir jeudi. Ce sera tant pis, car il faut se décider à rentrer. Le Lou a très mal aux dents et a pris plusieurs comprimés d'aspirine. On mange à 8 h et on se couche un peu avant 10 h.

24 janvier 1928

Ce matin le ciel est très nuageux et une très légère bruine mouille les pavés et les trottoirs. La maman est un peu grippée, elle a mal à la gorge – et je ne crois pas que nous puissions partir après-demain jeudi. En attendant, j'écris à Mme Rolley pour l'en aviser – pas de lait pour ce jour-là. Nous n'avons pas de chance pour fixer la date de notre départ. Nous ne sortons pas car la maman craint de voir son état s'aggraver. Le Lou est allé chez le dentiste, mais il souffre toujours autant et je ne sais pas s'il pourra se coucher cette nuit. A 8 h on mange, à 10 h on se couche, le ciel est gris et le temps à la pluie.

25 janvier 1928 (mon 70^e anniversaire)

Ce matin il fait un temps magnifique, le soleil a brillé d'un vif éclat jusqu'à son coucher, le temps est plus froid. Le baromètre a monté encore un peu cette nuit – il dépasse 780. Le Lou ne s'est pas couché et n'a pu aller au bureau ce matin. Travaux de ménage, courses habituelles. Maria est allée seule au marché. La maman est toujours grippée et la nuit n'a pas été très bonne pour elle. A 2 h ½ nous allons au B.M. avec la Meny pour acheter différentes choses. Nous rentrons vers 4 h ½. Le Lou est resté à la maison où il se repose, les dents le font encore souffrir et il ne pourra peut-être pas voir son dentiste avant vendredi. La nuit s'est passée comme on s'y attendait – forte fièvre et transpiration, figure enflée.

26 janvier 1928

Ce matin le Lou a la figure très enflée. On lui met des compresses d'eau froide, mais il ne semble pas souffrir, seulement gêné. Naturellement, on a prévenu M. Labbé qu'il n'irait pas au bureau. Temps magnifique, ciel clair, soleil rutilant. Travaux et courses habituels. Le Lou s'est levé avant midi, il est resté tout l'après-midi dans la salle à manger, la figure n'a pas encore désenflé. La maman est courbaturée et a des petits frissons. Je vais écrire aux Bispalié que nous retardons notre retour pour Avallon. Titite et sa maman sont allées chez la Cousine Gautier lui rendre des pots de confiture vides. Jean est allé voir des camarades. La maman est grippée et comme elle avait qqs frissons elle est allée se coucher à 7 h du soir. Nous mangeons à 7 h ½. Le Lou se couche à 8 h et nous allons au lit à 9 h ¼. Ciel gris temps très frais.

27 janvier 1928

Ce matin, quoique le baromètre ait descendu un peu dans la nuit, il fait froid et beau, le soleil est magnifique. Je me lève à 8 h. Le Lou va mieux, son abcès a crevé et sa figure désenfle. La maman tousse toujours, mais plus gras. Ce matin, après avoir pris du sulfate de soude, le Lou a voulu se raser, et s'est évanoui – évanouissement qui, d'ailleurs, n'a duré que très peu de temps. Il est sensible et très nerveux. Mais cela n'est rien et je trouve qu'il va mieux qu'hier. La Meny, cet après-midi, est allée s'acheter une robe qui lui va très bien pour un prix abordable (110 f). J'ai fait quelques commissions avant 4 h et ne suis pas sorti après. Jean est rentré à 7 h 40 du soir du lycée où on a répété les pièces de la Saint-Charlemagne, pour la fête de demain. On dîne à 8 h ¼, la maman est déjà couchée, à cause de sa grippe. Il fait frais, un peu de pluie.

28 janvier 1928, samedi

Ce matin brume épaisse que le soleil finit par percer avant 8 h ½. Le Lou va toujours mieux mais passera encore la journée à la maison, car sa joue est encore un peu enflée. La maman tousse toujours, et ma douleur à la hanche me gêne encore comme hier. Ce matin, travaux et courses habituels. La

maman étant plus fatiguée a dû aller au lit, un peu avant midi. Elle avait mal au cœur et la tête lui tournait. Jean est allé à la Saint-Charlemagne, au lycée et n'est rentré qu'à 8 h $\frac{1}{4}$, heureux d'une bonne $\frac{1}{2}$ journée passée dans la joie au milieu de ses meilleurs camarades et de ses professeurs. Je suis sorti dans l'après-midi, environ 1 heure pour prendre l'air. Cela ne m'a pas fait de mal, au contraire. A 8 h $\frac{1}{4}$ on a dîné et à 9 h $\frac{1}{2}$ je me suis couché. Ciel gris, temps froid.

29 janvier 1928

Ce matin il fait très beau et très frais, le soleil brille. La maman a passé une assez bonne nuit, et ce matin elle va mieux. A 8 h $\frac{1}{2}$ je vais faire les commissions chez Potin. La maman est restée au lit toute la journée et le Lou est sorti un peu avec Jean. Titite a fait une longue promenade avec sa maman, quant à moi j'ai déambulé pendant une heure environ le Bd Montparnasse, l'avenue de l'Observatoire et la rue de Rennes, et je suis rentré pour goûter. Vers 5 h Jean s'est amené avec son ami Kratschenko, à qui nous avons offert le thé. Maria et Titite sont rentrées fort à propos et ont apporté un magnifique pain brioché. Puis la Meni et les jeunes gens ont fait de la musique jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$, heure à laquelle ils sont partis tous les deux, l'un accompagnant l'autre. On a dîné à 8 h et on s'est couché. Ciel gris, temps incertain, baromètre en baisse à 9 h $\frac{1}{2}$.

30 janvier 1928

Ce matin le ciel est bas, gris et fait prévoir la pluie. La maman a passé une assez bonne nuit, quoique ayant toussé et craché beaucoup – elle est restée au lit jusqu'à 11 h du matin. Je suis moi-même un peu fatigué, courbaturé, avec qqs légers frissons dans le dos, je tousse et crache toujours – je mouche beaucoup. Je vais faire mon possible pour ne pas être grippé, de manière à ne pas retarder encore notre départ que nous espérons être le dimanche 6 février – afin de ne pas partir dans un mauvais état de santé. A 2 h $\frac{1}{2}$ la Meny va seule au « Bon Marché » acheter un peignoir à la maman qui n'en a point pour l'hiver – malheureusement elle ne trouve rien qui puisse faire son affaire. Le Lou qui est retourné au ministère rentre un peu avant 7 h, il a vu son dentiste qui lui a fait des pointes de feu. A 10 h tout le monde va se coucher, plus ou moins fatigué. La maman est restée debout presque toute la journée, mais elle est fatiguée ce soir ; moi-même ai qqs petits frissons dans le dos qui me font redouter la grippe. Espérons qu'il n'en sera rien.

31 janvier 1928

Ce matin, ciel couvert, temps frais. La maman est toujours grippée mais s'est levée à 8 h $\frac{1}{2}$, quand même. Je vais assez bien moi-même et comme d'habitude je balaye et je brosse, après quoi je vais faire des commissions en Ville. La pauvre Meny fait son ménage et sa lessive, la maman ne peut pas lui aider ce matin. Mme Dupire les a invités à aller passer la soirée chez eux jeudi. Nous resterons à la maison. A 2 h Meny part avec le Lou qu'elle accompagne jusqu'au ministère, histoire de prendre l'air, elle en a grand besoin, car elle travaille trop. Nous restons à la maison avec la maman. A 6 h du soir Maria est rentrée, tout le monde est là. Le Lou arrive vers 7 h du soir, on mange à 8 h et je me couche à 9 h $\frac{1}{2}$. La maman est toujours fatiguée, sans forces.

1^{er} février 1928, mercredi

Ce matin, ciel grisaille, nuageux, temps doux. Travaux et courses habituels. La Meny va au marché pour acheter des fruits. En même temps, elle achète de l'étoffe pour faire un peignoir à la maman. Il est très joli comme teinte mais en pilou, je l'aurais préféré en lainage. C'est le prix qui les a fait reculer. On déjeune à midi, le Lou arrive à midi $\frac{1}{2}$. Dans l'après-midi on coupe le peignoir d'après un patron acheté au « Bon Marché ». A 5 h du soir je vais chez Julien, pharmacien, chercher un flacon $\frac{1}{2}$ de plasma hémato-musculaire pour la maman qui en a besoin pour se remettre de sa grippe. La pluie venait de cesser. Le Lou est rentré à 7 h $\frac{1}{2}$ avec encore la tête un peu malade, suite de son abcès dentaire, certainement. A 8 h on a dîné et à 10 h on s'est couché. Ciel gris, temps un peu frais.

2 février 1928

Ce matin, le soleil s'est levé avant moi et a brillé constamment. Travaux du ménage et courses diverses. La maman a passé une bonne nuit, et s'est levée à 8 h $\frac{1}{2}$ ce matin, elle va mieux, mais n'a pas de forces. Encore qqs jours et j'espère qu'elle sera rétablie. Avons reçu des nouvelles de Laure qui va

toujours bien, mais qui serait heureuse de nous voir plus souvent. Le Lou n'est pas venu déjeuner à midi et n'a prévenu personne, de sorte que nous avons tous été dans les transes jusqu'à ce que Jean qui avait téléphoné chez les Labbé nous ait appris qu'il avait dû déjeuner en Ville avec l'association des camarades Arts & Métiers. Je pense que le Lou aurait pu nous éviter cet ennui et nous rassurer en nous faisant prévenir comme il l'a déjà fait dans d'autres circonstances. La pauvre Maria était terriblement angoissée et se demandait ce qui avait bien pu arriver, car à Paris on peut tout redouter. A 2 h ½ Maria & Titite sont allées à Neuilly chez Dupère, la maman & moi sommes restés à la maison. A 7 h du soir le Lou rentre et nous apporte la lettre qui a été déposée ce matin à 10 h 15 chez la concierge par un garde républicain, lettre par laquelle il avisait Maria qu'il déjeunait en Ville, avec le secrétaire de l'association des Arts & Métiers. La lettre [*la concierge*] l'avait conservée et avait répondu ne rien avoir reçu lorsque Jean était allé lui demander si elle avait quelque chose pour nous. Toute la faute en est donc à la concierge... Marie-Eugénie est arrivée en même temps que le Lou et a soupé avec nous. On a fait les crêpes de la Chandeleur et tout le monde en a mangé deux. A 10 h ½ du soir on est allé se coucher.

3 février 1928

Cette nuit il a beaucoup plu, mais vers le matin la pluie a cessé de tomber et le soleil s'est montré par instants. Le ciel est nuageux. Travaux et courses habituels. La maman s'est levée à 9 h ½, elle va un peu mieux, mais les forces ne sont pas encore revenues, elle est surtout fatiguée. Dans l'après-midi, une dame de Charleville qui habite Paris, Madame Gautier, est venue voir Maria, elle est restée jusqu'à 6 h 45 du soir et a fait pleurer la Meny et la maman en expliquant comment était mort son fils unique. Il me tardait de la voir partir, pour mettre fin à cette situation pénible. A 7 h ¼ le Lou est arrivé, il a fait soigner sa dent par le fils Renaud, elle pourra probablement être conservée. A 8 h on soupe, à 10 h on va se coucher. Ciel gris, temps très frais.

4 février 1928, samedi

Ce matin je me lève avant 8 h, il fait beau, le ciel brille, mais il fait froid. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 9 h ½ je vais chez le boucher, de la rue d'Odessa, un brave homme qui semble nous avoir pris en amitié, moi surtout, qu'il appelle « son pays ». A midi ½ on déjeune, à 1 h ½ M. Rousseau, Directeur de l'Ecole nationale professionnelle d'Armentières, vient boire le café à la maison et s'en va avec Luc à 2 h ½. A 3 h la maman et la Meny vont au Bon Marché. La maman veut voir le fonctionnement d'un fourneau à gaz qui lui plaît. Je reste à la maison dans l'attente de Mlle Maistries. Elle arrive vers 4 h ½ du soir, la maman et Maria sont rentrées ; sa santé s'est améliorée mais elle ne paraît pas encore tout à fait guérie, et se plaint d'un côté. A 7 h le Lou rentre – et il est pressé car à 8 h il doit assister à une conférence en compagnie de M. Labbé. On se couche vers 10 h du soir, le ciel est étoilé au zénith, qq nuages à l'horizon.

5 février 1928

Ce matin, je me lève à 8 h, comme d'habitude, à peu près. Le ciel est gris, le temps bas, il fait frais. Avant de me lever j'ai parlé départ avec la maman, je crois qu'il est entendu que nous partirons jeudi matin. J'en suis satisfait, car malgré tous les bons soins dont nous sommes l'objet, nous ne pouvons pas rester plus longtemps. Après déjeuner le Lou se rend à une conférence faite aux anciens élèves des Ecoles professionnelles et pratiques – et le soir il assistera et présidera leur banquet annuel (au Nègre, Bd St Denis). Dans l'après-midi, la maman, Maria et moi allons au Village suisse où nous achetons un pardessus raglan ½ saison pour moi et une robe (habillée) pour la maman. Les deux vêtements n'ont pas été payés cher et paraissent de bonne qualité. Nous rentrons tous pour 4 h ½. Kratschenko étant venu voir son camarade Jean pour préparer ensemble une composition d'histoire, nous buvons le thé tous ensemble. A 6 h ½ le jeune russe nous quitte. A 7 h ¾ nous soupons et à 10 h on va se coucher. Le Lou est rentré vers minuit. (Il a plu toute la journée).

6 février 1928

La pluie a cessé cette nuit et ce matin le baromètre est très haut et le soleil brille d'un vif éclat. Notre petite Anne-Marie est allée en classe quoiqu'étant très enrhumée. Travaux et courses habituels du ménage. La Meny et la maman font une petite lessive. A 2 h elles partent toutes les deux au Grand

Palais où elles doivent rencontrer Mme Dupère, pour visiter l'exposition des arts ménagers. Je reste à la maison (après avoir fait moi-même longue promenade en Ville) pour attendre Titite, retour de l'École. Elles rentrent vers 5 h du soir. Nous buvons une tasse de thé préparée par Titite. Vers 7 h ½ Luc rentre et nous nous mettons à table à 8 h. Coucher à 10 h du soir. Temps frais, brumes à l'horizon, assez clair au zénith.

7 février 1928

Ce matin, de bonne heure, la brume enveloppait Paris, mais vers 8 h ½ le soleil a percé le brouillard et a brillé radieux. A 9 h je fais qq courses pour le ménage et j'aide à nettoyer à la maison. Nous préparons notre départ, il n'est que temps. En arrivant nous allons trouver de la besogne, pour remettre tout en ordre après 4 mois d'absence. Dans l'après-midi la maman et la Meny vont au B. M. acheter une nappe pour la table de la salle à manger. Je reste avec Anne-Marie que je suis allé chercher en classe et que j'ai conduite chez le coiffeur pour lui couper les cheveux. A 7 h ½ Luc rentre et à 8 h nous soupons. On se couche à 10 h du soir. Le ciel est un peu nuageux à l'horizon, clair au zénith (790 mm).

8 février 1928

Ce matin le temps est doux, mais le ciel reste nuageux avec qq éclaircies. Courses et travaux habituels du ménage. La maman et Meny vont faire qq provisions au marché. On a travaillé à préparer le départ, faire les malles, etc. Le Lou déjeune à Lutétia, en compagnie du Préfet de la Seine (bijoutiers & orfèvres). A 2 h ½ la maman et Maria se rendent au Bon Marché pour acheter ou plutôt pour payer le tapis de table qu'elle (Maria) a choisi. Je reste à la maison pour attendre leur retour. Derniers préparatifs de départ qui aura lieu demain à 11 h 35. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h. Temps assez clair, frais.

9 février 1928

Départ à 11 h 35 pour Avallon où nous arrivons à 5 h 15, salut aux dames Roux, regrets de ne pouvoir accepter leur invitation à dîner. A 5 h 40 arrivée à la maison. M. et Mme Bispalie nous attendaient et avaient allumé une lampe à la cuisine. Dîner rapide, coucher à 9 h du soir, ciel maussade.

10 février 1928

Ce matin il pleut et il fait un vent d'ouest fort désagréable. Courses diverses, à la Recette, à la banque Bouché, etc. etc. Travaux de ménage, et placement des effets et objets divers. Nous n'avons pu faire aucune visite. Avons avisé Luc et les siens que nous avons fait un bon voyage. Nous avons dîné à midi, et vers 1 h ½ Jeanne Demy (mon ancienne pupille) est venue nous dire qu'elle viendrait mardi nous donner un coup de main pour mettre la maison en ordre. La pauvre femme attend son 7^e enfant, et son mari est neurasthénique. Triste situation ! Le soir nous avons allumé le poêle de notre chambre pour assainir la pièce qui a été fermée pendant 4 mois, et nous nous sommes couchés un peu avant 10 h. Il pleuvait encore.

11 février 1928, samedi

Ce matin il pleut encore et il fait un grand vent. Encore une mauvaise journée. Le marché a dû en souffrir. Le beurre se vendait de 8 à 9 f le ½ kg et les œufs 8 f la douz. Travaux habituels du ménage et courses en Ville. Dans l'après-midi nous allons à la caisse d'Epargne, chez le représentant du « Bon Marché » et chez notre propriétaire, etc. etc. toujours avec la pluie. A 5 h nous sommes rentrés et nous prenons une tasse de thé. A 7 h on dîne, à 9 h ½ au lit.

12 février 1928

Ce matin le temps est froid avec un peu de vent, il a plu une partie de la matinée jusqu'à 10 h. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. On s'est levé à 8 h du matin. Déjeuner à midi. Le soir mise en état de l'appartement et courses en ville. Dîner à 7 h. Coucher 9 h ½. Pluie le soir.

13 février 1928

Pluie toute la journée avec vent très fort du SO. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi

Mme Guyon (Marthe Oualle) est venue nous voir. A 4 h Auguste Roman s'est amené et nous avons causé avec lui jusqu'à 6 h du soir. Il a pris le thé avec nous. Dîner à 7 h ½, coucher à 10 h du soir. Il pleut toujours et il ne fait pas chaud.

14 février 1928

Pluie toute la journée. Courses et travaux du ménage. Dans l'après-midi je vais payer le loyer au propriétaire, puis nous allons faire visite à Mme Boulard, et de là chez Mme Pol où nous restons jusqu'à 6 h du soir. Souper à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Le temps est toujours aussi mauvais.

15 février 1928

Envoyé renseignements à l'Administration pour allocations à 3 enfants.

Ce matin il pleut comme hier, et il pleuvra toute la journée. Courses et travaux du ménage. Nous n'avons pas encore trouvé un bon moment pour aller au cimetière, à cause du mauvais temps. A 4 h ½ nous allons chez Mme Roux et nous rentrons à 6 h ½ à la maison. Il a plu sans intermittence.

16 février 1928

Ce matin il n'a pas plu mais la pluie a tombé une grande partie de la nuit. Courses diverses et travaux du ménage. Jeanne la femme de ménage est venue 2 heures et Mme Guettard a fait la lessive. A 2 h ½ je suis allé au cimetière que j'ai trouvé en assez bon état, notre tombe sans herbes. Dans l'après-midi il y a eu qq's éclaircies. Mme Legris nous arrive vers 3 h ½ et reste avec nous pour prendre le thé, Mlle Mathiot ne vient qu'à 5 h ½, elle a eu mal aux dents et ne veut rien prendre. Elles s'en vont toutes deux à 6 h du soir. Nous ne sommes pas sortis ensuite parce que nous avons du travail et aussi à cause du mauvais temps. A 7 h ½ on dîne, à 10 h ½ on va se coucher. La pluie !

17 février 1928

Ce matin il pleut encore un peu et le ciel est très nuageux. Travaux et courses habituels. Mme Bispalié est grippée en ce moment depuis quelques jours. Mme Guettard est venue cet après-midi faire la lessive qu'elle n'avait pu laver hier. L'après-midi n'a pas été agréable, à cause du vent très fort et froid et des menaces de pluie. Nous sommes allés vers 6 h chez Mme Pol pour lui demander son moule à écraser les amandes, car la maman a l'intention de faire un gâteau d'amandes pour demain. Nous avons soupé à 7 h ½ et nous sommes couchés à 10 h ½ du soir, pluvieux.

18 février 1928, samedi, vu Mme Pol

Ce matin le soleil a brillé d'un vif éclat et le temps est moins froid qu'hier. Travaux habituels et visite au marché pour provisions, rentrée à 10 h ¾. Dans l'après-midi nous sommes allés au cimetière et chez Mme Roux, puis nous sommes rentrés à la maison à 6 h ½. Nous avons soupé à 7 h ½ et nous sommes couchés à 10 h.

19 février 1928

Comme hier journée magnifique, soleil radieux du lever à son coucher. Travaux et courses habituels. A 3 h le feu prend dans la cheminée, mais comme on s'en aperçoit de suite on l'éteint rapidement. Néanmoins la maison est remplie de fumée et de poussière et il faut un peu nettoyer parce que Mme Pol et Philo nous arrivent à 4 h ½ pour boire le thé avec nous. Elles nous quittent après 6 h du soir, souper à 7 h, coucher à 10 h ½. Ciel pur, étoilé. Temps très froid.

20 février 1928

Temps superbe, soleil radieux. Travaux et courses habituels. A 2 h ½ nous allons faire une petite promenade, et en même temps une visite aux Molleur, afin de prendre des nouvelles de Mme Molleur qui vient d'avoir la grippe. Nous ne les avons pas trouvés. Nous sommes allés ensuite chez Mlle Mathiot qui nous a offert le thé. Nous en sommes partis à 6 h du soir. Souper après une courte promenade en Ville. Coucher à 9 h du soir. Temps froid, nuit claire.

21 février 1928

Ce matin, de bonne heure, ciel un peu brumeux, on nettoie un peu le cagibi de la salle. Il fait froid.

Vers 9 h le soleil se met à briller d'un vif éclat, il en sera ainsi toute la journée. Vers 2 h de l'après-midi nous recevons la visite de Mme Pol qui reste une heure environ. A 3 h Mme Georges vient faire une visite à la maman et reste près d'une heure et demie. A 4 h ½ nous allons chez Mme Roux, où on nous offre des « bugnes » en l'honneur du mardi gras, accompagnées d'une bonne tasse de thé. Nous rentrons à la maison à 7 h du soir. On soupe à 7 h ½ et on se couche à 10 h, il fait très froid.

22 février 1928

Temps très froid le matin et le soir. Dans la journée le soleil brille sans interruption et réchauffe la température. Le matin travaux et courses habituels. Le soir la maman va faire une visite à Mme Poulaine vers 5 h. Après sa rentrée nous allons faire une promenade que nous terminons par une visite à Mme Boulard que nous ne trouvons pas chez elle ; à 7 h nous rentrons chez nous. A 10 h nous allons nous coucher. Temps froid et sec.

23 février 1928

Ce matin il fait très beau, comme hier, le soleil rutil et réchauffe la température qui était très froide. Travaux et courses habituels du ménage. A 11 h je vais faire une courte promenade sur les Terreaux-Vauban. Dans l'après-midi j'envoie un mandat de 640 f que nous restions à devoir à la Meny, puis nous allons chez M. Legris où nous restons jusqu'à 6 h du soir. La maman va ensuite voir Mme Boulard, et rentre vers 7 h du soir. A 8 h nous soupons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher.

24 février 1928

Ce matin il fait un peu moins froid qu'hier, il ne semble pas qu'il ait gelé. Le soleil est superbe et chaud, le ciel sans nuages. Courses et travaux habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Legris chez qui nous restons jusqu'à 5 h ½, puis nous allons voir Mme Boulard. Nous avons reçu des nouvelles des enfants qui vont bien. Ils sont allés au bal de la fourrure, à l'Opéra, et Titite a reçu un cadeau, une magnifique poupée qui, maintenant, trône au salon. On soupe à 7 h ½ du soir. On se couche à 10 h.

25 février 1928

Ce matin, temps froid mais sec. Le soleil brille d'un vif éclat, toutefois dans l'après-midi qq nuages viennent parfois l'obscurcir. Le matin, travaux habituels du ménage, et à 9 h on va au marché. J'ai payé le beurre 9 f la livre et les œufs 6 f la douz. Ces derniers paraissent abonder. Il y a aussi beaucoup de pommes. A 2 h ½ je vais à l'Hôpital faire une visite à l'Econome. La maman est allée causer un peu avec Mme Bispalié. Nous allons ensuite chez Mme Legris, pour lui dire de faire acheter les 2 peaux de renard des Alpes (150 f pièce) pour Maria. De là nous allons chez Mme Boulard d'où nous partons vers 6 h ½ du soir. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Il fait froid, mais le ciel est clair au zénith, brumes à l'horizon.

26 février 1928

Ce matin la maman ayant des vertiges à son réveil – et bien mal au cœur, elle ne s'est pas levée. J'ai fait le nécessaire moi-même, ainsi que mon déjeuner car à midi elle n'était pas levée. Je lui ai donné du sulfate de soude et de l'eau de Vals, elle n'a pas mangé. Dans l'après-midi je suis allé me promener sur la route nationale pour voir arriver une amazone venant de Paris, à cheval, et se dirigeant sur Nice. Avant midi il en était déjà passé une autre. 2 sont, paraît-il, restées en route. Je ne suis plus sorti après 5 h du soir. A 8 h ½ je me suis couché. Le ciel était pur.

27 février 1928

Ce matin, ciel radieux, soleil chaud, temps frais et magnifique. Travaux et courses du ménage. La maman s'est levée à 7 h ¾, elle va bien mieux. La journée s'est bien passée, et dans l'après-midi nous avons pu aller dire bonjour aux dames Roux. Nous sommes rentrés à 6 h du soir à la maison pour ne pas en sortir après. Nous avons dîné à 7 h et à 9 h ¾ nous nous sommes couchés. Le ciel était clair au zénith et brumeux à l'horizon.

28 février 1928

Ce matin le temps est moins clair que les jours précédents. Le ciel est un peu nuageux et couvert, le baromètre descend. Travaux et courses habituels pour le ménage. Ninette vient nous voir vers 11 h du matin. A midi nous mangeons. A 1 h $\frac{3}{4}$ je vais chercher mon journal. De 1 h $\frac{1}{4}$ à 1 h $\frac{3}{4}$ la maman a eu la visite de Mme Bourdillat. Dans l'après-midi nous allons à la Poste prendre un mandat pour l'abonnement d'un an au « Cri du Retraité », de là nous allons chez Mme Polantru où nous restons jusqu'à 5 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il y avait la jeune Mme Briand. Après souper, à 8 h, nous allons chez Mme Legris chercher les 2 peaux de renard, destinées à Maria, et nous rentrons à 9 h du soir. Leur petit garçon est malade... A 10 h nous allons nous coucher. Temps frais, ciel couvert.

29 février 1928

NB : Reçu la visite des 2 Inspecteurs de la Compagnie d'Assurances Générales

Ce matin ciel couvert, vent du sud assez fort et frais. Travaux ordinaires du ménage. A 9 h 30 nous allons à la gare porter le paquet de Maria à Mme Boulard qui part à Paris. Nous avons fait ensuite une visite à Mme Legris vers 11 h $\frac{1}{2}$ puis nous sommes rentrés à la maison pour déjeuner. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade – et une visite à Mme Legris pour lui porter des œufs et des fonds (pour 2 peaux de renard, destinées à Maria). Après quoi promenade et rentrée à 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Ciel nuageux, temps plutôt doux.

1^{er} mars 1928, jeudi

Ce matin, pas de soleil, le ciel est nuageux et un peu menaçant. Travaux et courses habituels pour le ménage. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi Mme Guettard vient laver la lessive. Je fais ma visite à l'hôpital à 2 h $\frac{1}{2}$. A 3 h Mme Piogey vient voir la maman. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous goûtons, puis nous allons faire une promenade. A 7 h on soupe. A 10 h on se couche. Beau temps.

2 mars 1928

Même journée qu'hier, ciel nuageux toute la journée, avec de rares éclaircies.

3 mars 1928, samedi

Aujourd'hui beau temps toute la journée avec le soleil toute la matinée. Beaucoup de monde à la foire. Travaux et courses habituels. A 2 h $\frac{1}{2}$ Mme Léger, de Tharot, nous apporte qqs kg de pommes de terre, des carottes et des poireaux. On lui offre le café. A 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons au cimetière, puis nous allons faire des commissions en Ville, où nous rencontrons Mme Legris et son petit gars. Nous rentrons vers 6 h $\frac{3}{4}$ à la maison. A 7 h nous soupions. A 9 h on va se coucher.

4 mars 1928

Temps magnifique, soleil superbe. Travaux de ménage et courses. La maman va mieux, aussi est-elle plus contente. M. Bispalié, à la suite d'une rage de dents a, ce matin, 38°2 de fièvre, aussi a-t-il passé la journée dans son lit, la maman a tenu compagnie dans l'après-midi à Mme Bispalié. A 2 h $\frac{1}{4}$ je préside la fête de la jeunesse avallonnaise au Théâtre d'où nous sortons à 5 h $\frac{3}{4}$. A 6 h $\frac{1}{4}$ je vais, avec la maman, chez les dames Roux, à la gare. Nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$, nous soupions à 7 h $\frac{3}{4}$ et nous nous couchons à 10 h du soir. Il fait beau.

5 mars 1928

Ce matin, il fait très frais, mais le ciel est pur et le soleil brille. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A midi déjeuner. A 2 h $\frac{1}{2}$ je vais faire ma visite à l'hôpital, et à 3 h $\frac{1}{2}$ je sors avec la maman faire une promenade. M. Bispalié va mieux et s'est levé pour déjeuner. Reçu une bonne lettre de Maria, tout le monde va bien. Elle et Luc vont aller dimanche à Bligny pour voir Laure et lui porter qqs provisions. Dans l'après-midi nous faisons petite promenade et nous allons voir les Legris où nous buvons le thé, avec qqs gâteaux. A 7 h nous rentrons et à 10 h nous allons nous coucher.

6 mars 1928

Beau temps. Le cirque Buffalo Bill, qui est considérable, arrive dans la matinée et vient s'installer sur les Odebert. Le soir il est plein jusqu'aux combles, on évalue le nombre de spectateurs à 3 000 environ, la campagne avait donné ; fort heureusement la musique du cirque est beaucoup moins

bruyante que d'habitude, elle ne nous a pas empêchés de dormir. Dans la journée nous avons vaqué à nos occupations ordinaires, comme d'habitude, et fait une bonne promenade. Rentrés à 7 h, nous avons soupé à 8 h et nous sommes mis au lit à 10 h ½ du soir. Ciel un peu nuageux, temps frais.

7 mars 1928

J'ai écrit aujourd'hui à Honoré Yves au Congo.

Journée agréable et parfois ensoleillée, temps très frais. Ce matin dès 4 h le cirque Buffalo a plié bagages, à grand renfort de moteurs, à 7 h il ne restait rien sur le cours des Odebert qu'un grand coup de balai à donner. Travaux et courses habituels du matin. La maman prépare des gâteaux pour le thé qu'elle offre après-demain aux Legris et à Mme Personne. Dans l'après-midi, visite à Mme la Supérieure et à Mlle Mathiot, rentrée à 6 h ½ du soir, dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h.

8 mars 1928

Ce matin il fait beau, le ciel est pur, mais vers 10 h quelques nuages apparaissent qui n'empêchent pas le soleil de briller. Le temps est très frais, surtout à l'ombre. Courses et travaux habituels du ménage. Visite quotidienne à l'hôpital. Notre voisin, M. Bispalié, est guéri et a repris ses occupations habituelles. A 2 h ½ je vais chercher des livres à la bibliothèque. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Roux où nous restons de 5 à 6 h du soir. Ninette est un peu fatiguée. Nous rentrons vers 7 h du soir, dîner à 7 h ½, à 11 h du soir on se couche. Le ciel est un peu nuageux et il fait froid.

9 mars 1928

Ce matin il fait presque froid, le ciel est gris et le baromètre a descendu un peu. Courses et travaux habituels du ménage. Le jeune Allouis vient mettre un nouveau robinet à la cuisinière. M. Bispalié se plaint d'avoir encore un peu de fièvre. Visite habituelle à l'hôpital. A 5 h du soir, Mme Legris et sa mère viennent nous voir et prennent le thé avec nous. Mme Personne part demain soir pour Saulieu. Elles nous quittent à 6 h ½. Nous allons ensuite faire une petite promenade et nous rentrons vers 7 h ½. On soupe à 8 h, on se couche à 11 h. Temps froid. Ciel gris – menaçant.

10 mars 1928, samedi

Ce matin, il fait très froid, le ciel est gris, il tombe quelques gouttes glacées qui ressemblent à de la neige. A 9 h ½ nous allons au marché avec la maman. J'ai payé le beurre 10 f chez mon marchand habituel. Les œufs se vendent 5,50 à 6 f la douz. Je fais une visite à l'hôpital, puis j'aide la maman dans le ménage. A 5 h nous allons faire une promenade – que nous terminons par une visite assez courte à Mme Roux, de la gare. A 7 h nous soupons, à 11 h ns ns couchons. Il fait très froid et le ciel est couvert.

11 mars 1928

Ce matin il fait plus froid qu'hier encore et le soleil ne commence à se montrer que vers 11 h du matin, il dure une partie de l'après-midi. Visite à l'hôpital à 10 h ½, puis courses pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, d'abord visiter nos morts au cimetière, puis en Ville. Comme il fait très froid nous rentrons à la maison vers 5 h, buvons une tasse de thé, puis la maman va passer un moment avec Mme Bispalié et moi je sors pour une demi-heure seulement car le froid est rigoureux. A 7 h on dîne. A 11 h du soir au lit. Le ciel est pur, le vent à ENE, il fait très froid.

12 mars 1928

Ce matin, il fait très froid, il a gelé fort. Travaux habituels du matin, puis je vais à la Poste toucher 2 bons Dif. N^{le} remboursables aujourd'hui. A 10 h ½ visite à l'hôpital où je trouve les Docteurs Poulaine et Leduc, dans la salle des hommes, près du lit du Curé de St Germain. Nous causons un moment du service de l'hôpital, etc. A midi je déjeune. Dans l'après-midi il fait très froid et nous n'avons fait qu'une promenade très courte, nous sommes rentrés à 6 h du soir. Dîner à 7 h et coucher à 10 h du soir. On avait allumé du feu dans la chambre.

13 mars 1928

Ce matin, il fait encore très froid, quoiqu'il n'ait pas gelé aussi fort. Le temps est à la neige. Il en est

tombé dans le Morvan et dans le Nord de la France, en assez grande quantité, même à Paris. Nous avons reçu ce matin une lettre de Maria qui nous donne des nouvelles de tout le monde. La famille est en bonne santé et Laure va aussi bien que possible. Peut-être n'ira-t-elle pas à Paris pour Pâques, de peur de compromettre sa guérison. Cet après-midi nous allons chez Mlle Cambon où nous rencontrons Mme Desbarres et Mlle Mathiot, nous en partons vers 5 h du soir pour aller dire bonjour aux Legris, enfin nous terminons notre ronde chez Mme Boulard. A 7 h nous rentrons, à 7 h ½ on soupe, à 10 h on se couche. Ciel gris, temps froid, baromètre plutôt disposé à monter.

14 mars 1928, visite à l'hôpital Chapuis

Ce matin, il fait moins froid, bien qu'il ne fasse pas encore chaud. Pas de soleil dans la matinée. Visite à l'hôpital. Travaux et courses du ménage. Hier nous avons reçu une lettre de Laure, qui a un moral un peu meilleur, elle n'ira pas à Paris, pour Pâques, afin de ne pas se fatiguer. En cela je l'approuve. Dans l'après-midi nous avons fait une petite promenade et nous sommes rentrés avant la nuit. A 7 h nous avons soupé et à 10 h on s'est couché. Le poêle de la chambre avait été allumé. Ciel gris, temps froid.

15 mars 1928, Mi-Carême

Ce matin lever à 7 h ½, pas de soleil, temps froid, ciel gris. Travaux habituels du ménage et pour achats. Visite à l'hôpital où je rencontre le Dr Poulaine, près du lit du Curé de St Germain-des-Champs qui a été son infirmier pendant la guerre. Après-midi nous allons promener un peu, nous causons un peu avec M. et Mme Legris. Nous avons fait un gros colis d'œufs (6 douz) pour Mme Boulard qui l'emportera demain à Paris, pour nos enfants, à 4 h nous l'avons porté chez Mme Roux qui le lui remettra demain matin au train. Nous avons fait ensuite une visite à M. et Mme Legris et nous avons terminé par Mme Boulard. A 7 h ½ nous avons dîné. A 10 h ½ au lit.

16 mars 1928

Ce matin, il fait très beau, malgré qqs brumes de la 1^e heure, le soleil brille à partir de 8 h du matin et le ciel est pur, le baromètre a monté cette nuit. Travaux et courses habituelles du ménage. A 1 h ½ Germaine Saunois vient nous voir et nous demander l'hospitalité pour cette nuit. Nous en sommes enchantés car les Saunois sont de bons amis et Germaine est charmante à tous points de vue. Elle a donc dîné à la maison avec nous, après un tour de promenade. A 7 h on a dîné et à 10 h ½ du soir on est allé se coucher. Il fait froid mais le ciel est pur.

17 mars 1928, samedi

Ce matin, il fait très froid, il a gelé, mais le ciel est bleu et sans nuages. A 9 h nous allons au marché – le beurre 10 f, les œufs 5 f la douz. Germaine est allée à la rencontre de sa sœur Marguerite, toutes les deux sont arrivées vers midi, et nous les avons gardées à déjeuner ; elles ne sont parties que vers 1 h pour rentrer à Cussy-les-Forges.

Hier, la Chambre des députés a refusé de remettre en liberté les députés communistes actuellement en prison, pour leur permettre de faire leur campagne électorale. Un petit nombre de radicaux ont voté la mise en liberté. Le ministre de la justice avait posé la question de confiance.

Nous allons faire une promenade et nous rentrons avant la nuit, pour fermer nos fenêtres. A 7 h on dîne, à 10 h ½ on se couche.

18 mars 1928

Très belle journée agréable, encore un peu moins froide que les précédentes, grâce à un beau soleil. Le matin, travaux et courses habituels. L'après-midi promenade après 4 h, visite à Mme Roux et rentrée à 6 h ½ du soir. Dîner à 7 h ½. Coucher à 11 h du soir. Le ciel est couvert et le temps frais – pluie probable. Ce matin nous sommes allés au cimetière planter des pensées dans la jardinière.

19 mars 1928

Temps magnifique. Ciel superbe, soleil radieux. La maman me fait avaler une purgation de sulfate de soude qui produit un résultat moyen. Dans l'après-midi promenade en Ville, rentrée à 6 h du soir. Dîner à 7 h ½, coucher à 10 h ½. Le ciel est un peu nuageux, temps frais.

20 mars 1928

Ciel moins clair que la veille au matin, temps frais, un peu brumeux à l'horizon. Travaux et courses habituels du ménage. A 11 h petite [sic]. De 2 h à 4 h nous restons à la maison, vers 4 h nous sortons faire une longue promenade que nous terminons par une visite aux Chaplot, puis aux Moleur. Nous rentrons à la maison vers 6 h ½, et à 7 h ½ on soupe, à 11 h on se couche. Le ciel est nuageux et le temps très frais, le baromètre a bien descendu. Est-ce la pluie ?

21 mars 1928

Ce matin, le ciel est couvert, et le temps à la pluie qui se met à tomber vers 11 h du matin, mais peu abondamment. Travaux et courses habituels du ménage. On déjeune à midi, et à 2 h la maman se rend chez la modiste, essayer un chapeau pour cet été. A 4 h nous allons chez Mme Roux, où on nous offre une tasse de thé. Nous en repartons à 5 h ½ pour rentrer chez nous, par la pluie. Nous ne sortons plus à cause du mauvais temps. A 7 h on dîne, à 9 h ½ on se couche. Le ciel est gris, très nuageux et il pleut encore un peu.

22 mars 1928

Ce matin, nous constatons que le temps s'est modifié heureusement. Il fait un soleil splendide et un vent léger assez doux. Travaux et courses habituels du ménage. Je vais me renseigner au Crédit Lyonnais sur la marche des valeurs en Bourse. Nul ne sait exactement à quoi s'en tenir, en raison de la proximité des élections et de la stabilisation prochaine de la monnaie. On déjeune à midi et on ne sort qu'un moment après. La pluie se met à tomber et nous immobilise à la maison. Après dîner on lit, on cause et on va se coucher à 10 h ½. La maman a presque fini le grand fichu de la Meny. Ciel gris, temps pluvieux.

23 mars 1928

Ce matin, le soleil se montre entre les nuages qui se poursuivent dans le ciel. Travaux et courses habituels pour le ménage. On nous apprend la mort de M. Houroux, garagiste, décédé dans la nuit. Après-midi, nous allons faire une promenade jusque chez Mme Roux, à la gare, en rentrant vers 4 h du soir la pluie nous accompagne. Je rentre à la maison et la maman va faire une visite à Mme P... et rentre vers 6 h du soir par une pluie battante. On mange à 7 h ½, on se couche à 10 h ½. Il pleut encore et le ciel est très nuageux.

24 mars 1928, samedi

Ce matin, il ne pleut pas, mais le ciel est gris, sans soleil et le vent froid à l'ouest. Je vais au marché à 9 h : le beurre est à 11 f chez notre marchand d'Epoisses. Nous allons au cimetière à 11 h avec la maman. Travaux et courses habituels pour le ménage. Avons reçu hier soir une longue lettre de Laure dans laquelle elle montre un assez bon moral. Sa santé va plutôt de mieux en mieux, mais elle a maigri de 300 g. Depuis 4 mois ½ elle n'est pas bacillaire – elle n'est donc pas contagieuse. A 5 h nous allons voir Mlle Mathiot, et à 5 h ½ nous nous rendons chez Mme Roux, à la gare, pour rendre un parapluie prêté par Mlle Ninette, avant-hier. A 7 h nous sommes à la maison ; à 8 h nous soupions. A 10 h ½ nous nous couchons, ciel gris, menaçant. Cet après-midi vers 5 h suis allé voir Suinard.

25 mars 1928

Ce matin, le baromètre a encore baissé, et le vent du sud-ouest nous fait prévoir la pluie. Travaux habituels du ménage. La maman va à la messe à 10 h à St Martin. Dans l'après-midi nous faisons une promenade et nous allons ensuite chez Mme Roux qui nous offre une tasse de thé. Rentrions à 6 h ½ à la maison, dînons à 7 h ½ et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est gris, il fait frais.

26 mars 1928

Ce matin, le ciel est couvert, nuageux, il fait plus frais qu'hier. Travaux et courses habituels. A 2 h ½ je vais voir M. Legris, voir la petite conduite intérieure Peugeot (4 pl.) qu'il vient d'acheter (18 000), puis je rentre à la maison vers 3 h. La maman a allumé le feu dans la cheminée de la salle à manger, car elle attend Ninette. Ninette est donc venue et après avoir fait ses commissions avec la maman, nous

l'avons accompagnée chez elle, d'où nous sommes revenus à 7 h du soir. A 11 h du soir nous nous sommes couchés. La maman a terminé le châle de Maria.

27 mars 1928

Ce matin, il fait moins froid qu'hier, et le soleil a bien voulu se montrer. Courses et travaux habituels du ménage. On a passé au rouge la chambre de Titite, en vue de son arrivée. L'après-midi, on est sorti un peu avec la maman qui ensuite est allée voir M. et Mme Legris. A 5 h du soir réunion de la Commission de l'hospice d'où je suis sorti à 6 h $\frac{3}{4}$ du soir. A 8 h on dîne. A 10 h $\frac{1}{2}$ on se couche. Le ciel est gris et menaçant, le temps froid.

28 mars 1928

Ce matin il pleut, et il en a été de même toute la journée. Travaux et courses habituels. Le menuisier Guérin, dit « Kiki », est venu arranger la porte de la cuisine qui s'était détraquée. A 10 h je suis allé à l'enterrement de M. Chaumard, père, un de mes anciens conseillers municipaux, et je suis rentré à 11 h $\frac{1}{2}$ à la maison. Il y avait beaucoup de monde. A 2 h nous sommes sortis avec la maman pour faire des commissions et nous sommes rentrés vers 3 h $\frac{1}{4}$. Après avoir goûté nous avons fait une nouvelle sortie. Dîner 7 h $\frac{1}{2}$, coucher 9 h $\frac{1}{2}$.

29 mars 1928

Temps froid et pluvieux. Travaux et courses habituelles. Visite à l'hôpital. La maman et la femme de ménage ont passé du rouge dans la petite chambre et dans notre chambre à coucher. Dans l'après-midi M. et Mme Legris sont venus à la maison et nous ont apporté une tanche, produit de la pêche de l'étang du château de Beauvilliers. En raison du mauvais temps : pluie et vent, nous ne sommes pas sortis dans l'après-midi. A 11 h du matin, je suis allé seul à l'Eglise Saint-Lazare, au mariage religieux de la fille de Mme Delinot (fille de Mme Manceau) avec M. Argoud, vétérinaire à Aillant (Yonne). Emile et Pierre Manceau y étaient en tenue militaire. A 7 h souper et à 9 h $\frac{1}{4}$ au lit – à cause du mauvais temps. Le ciel chargé de nuages gris qui se poursuivent ne fait rien présager de bon pour demain.

30 mars 1928

Ce matin travaux et courses habituelles. A 10 h je vais à l'enterrement d'Henri Jaux, mort à 59 ans (pépiniériste horticulteur). Il y avait beaucoup de monde. Causé avec MM. G. Schiever, Poulaine, Mithène, Degoix, Mathieu. La question des eaux de la Ville est en mouvement et M. Janau, Ingénieur des travaux Publics, est chargé du travail préparatoire. Dans l'après-midi, nous sommes sortis jusqu'à 3 h $\frac{1}{2}$, puis rentrés à la maison où Mlle Ninette nous a rejoint. Elle est sortie ensuite avec la maman pour aller chez la modiste où elle s'est offert un chapeau de 125 f ! La maman en a vu un de 75 f qui lui convenait, mais ne l'a pas pris à cause de son prix : 75 f. Nous avons ensuite accompagné Ninette chez sa mère, où plutôt Anna l'a accompagnée. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous avons dîné et à 10 h nous sommes allés nous coucher. Temps froid. Ciel menaçant.

31 mars 1928, samedi

Ce matin il pleut (il a plu une grande partie de la nuit). Ce n'est que vers midi que la pluie cesse. Au marché les œufs de 5 à 5,50, le beurre 11 et 12 f le $\frac{1}{2}$ kg. Travaux et courses habituels, après une visite au marché qui était peu important à cause de la pluie. A 10 h visite à l'hôpital. Dans l'après-midi vers 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons faire une promenade en Ville d'une durée assez longue, la maman fait qq's achats, puis le froid nous fait rentrer à 6 h du soir. On mange à 7 h. On se couche à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. Le ciel est obscur, menaçant, c'est encore la pluie.

1^{er} avril 1928

Ce matin je me lève un peu avant 7 h, ainsi que la maman qui va à la messe de 8 h. Il ne pleut pas, mais le ciel est nuageux. Déjeuner à midi, promenade de 2 h à 3 h $\frac{1}{2}$ au cimetière, de là chez Mme Roux, où nous avons trouvé Ninette couchée avec une forte fièvre, par suite d'une angine sérieuse. Rentrés à la maison pour goûter, nous sortons de nouveau vers 4 h $\frac{1}{2}$, et aux Terreaux de la petite Porte nous rencontrons les Georges que nous accompagnons jusque chez eux, rue de Lyon. Nous

retrons à 6 h ½. On soupe à 7 h ½ et à 9 h ½ on va se coucher. Temps froid, ciel menaçant.

2 avril 1928, arrivée des enfants

Il a plu cette nuit, mais pas ce matin, le ciel reste très nuageux et le temps froid. Travaux et courses habituels du ménage. Reçu une lettre de Jean nous annonçant son arrivée, en c^{ie} d'Anne-Marie. Nous allons à la gare à 4 h ¾ pour les attendre, en même temps nous prenons des nouvelles de Ninette Roux qui, heureusement, va mieux. Dîner à 7 h, coucher à 9 h ¼. Tout le monde avait sommeil.

3 avril 1928

Ce matin, il fait un beau soleil, mais le temps est très frais. Courses avec Titite chez les fournisseurs, en même temps elle a voulu voir Mme Boulard. Nous avons aussi rencontré Mme Pol. Philomène est partie à Charny pour y passer 15 jours. Dans l'après-midi, nous allons tous les quatre (avec Jean et Anne-Marie) faire une assez longue promenade avec repos d'une grande heure au square Houdaille. A 4 h ½ nous allons goûter, puis nous faisons la promenade traditionnelle, en passant derrière la gare & le chemin de halage. Chemin faisant nous prenons des nouvelles de Ninette qui va un peu mieux. A 6 h du soir nous rentrons à la maison. Dîner à 7 h ½, coucher à 10 h après avoir fait plusieurs parties de manille avec les enfants. Le ciel est menaçant. Vent ouest froid.

4 avril 1928

Ce matin, pas de soleil, petite pluie froide. Courses et travaux habituels du ménage. Il a fait pendant la journée de très légères averses, mais le temps est resté froid. A 3 h la maman et Titite sont allées faire visite à la Supérieure et Jean est allé se promener à la campagne, muni d'un gros bouquin du philosophe Ribot.

(hier) Dans l'après-midi nous avons fait une visite aux Molleur et nous sommes allés prendre des nouvelles de la pauvre Ninette. La mère nous a dit qu'elle allait beaucoup mieux, et qu'elle descendrait demain à la salle à manger. J'en suis très heureux car c'est une charmante amie. Il y en a si peu ainsi. Aujourd'hui les Ecoles primaires sont entrées en congé, jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Demain nous irons boire une tasse de thé chez nos amis Legris. A 7 h ½ on dîne. A 10 h on va se coucher. La journée a été désagréable à cause du vent et de la pluie qui a gêné nos promenades. A 10 h du soir il pleut encore un peu mais le vent est beaucoup moins fort.

5 avril 1928

Ce matin le temps est beau, durera-t-il ? Le soleil brille d'un vif éclat à la joie des enfants. A 10 h ½ Jean va travailler sur les bancs du square Houdaille. Titite s'amuse après être rentrée de la messe de 8 h. Pour nous, travaux ordinaires et courses d'achats. Reçu une petite lettre de Maria chez qui tout va bien. Le Lou et elle vont voir Laure dimanche. La Revue de l'Yonne annonce que Charles Grand est candidat à la députation. Le pauvre garçon va dépenser beaucoup d'argent, pour ne pas réussir, je le crois. Promenades dans l'après-midi, à 4 h ¾ on va chez Mme Legris qui nous offre le thé et des gâteaux. M. Legris est en Cie d'un Inspecteur. A 6 h ½ nous partons. A 7 h ½ on dîne. A 10 h on va se coucher. Le ciel est nuageux, le temps froid, mais le baromètre monte un peu.

6 avril 1928

Aujourd'hui il fait beau temps – chose rare le Vendredi Saint. Le soleil brille d'un vif éclat et le temps est frais. Courses habituelles et travaux du ménage. Je n'ai pas beaucoup de courage pour travailler. J'ai la flemme ! Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, puis à 2 h ¾ Mme Legris vient et nous sortons et nous rentrons vers 5 h du soir pour boire ensemble le thé. M. Legris est sorti en auto. A 5 h ¾ nous allons faire une nouvelle promenade et les dames vont chez la modiste pour choisir un chapeau. A 7 h ½ on dîne. A 10 heures on va se coucher. Ciel un peu couvert, menaçant ?

7 avril 1928, samedi

Ce matin, le ciel est un peu nuageux, mais le soleil brille presque constamment – il ne faut pas se plaindre. Aussi y a-t-il eu beaucoup de monde à la foire, et grande quantité de bétail. Le beurre se vend 11 f le ½ kg et les œufs 5,50 la douz. Courses habituelles et travaux ordinaires du ménage. Mme Léger, de Tharot, nous apporte une bouteille de lait et qqs légumes. On déjeune à midi. A 2 h ½ M. et

Mme Molleur viennent nous voir et invitent Jean et Anne-Marie à déjeuner pour mardi prochain. Reçu aussi la visite d'Isaïe Prévost qui part avant la sortie des Molleur. A 3 h ½ nous allons faire une assez longue promenade pour voir les Chaplot que nous ne rencontrons pas chez eux. Chemin faisant, je rencontre mon ancien pupille Piou qui me raconte une petite histoire sur la mère Boulard, qui les a fait fâcher avec elle : 1 800 f prêtés dont elle n'a pas payé les intérêts, les traitant comme du poisson pourri, en surplus. Cette femme est terrible, il faut s'en méfier. Reçu des nouvelles de Laure qui semble avoir peur d'être renvoyée du sana de Bligny. Son état est toujours aussi bon – elle se plaint de l'ordinaire. Visite à Mme Polantru qui est seule, en ce moment – elle nous a invités à aller boire une tasse de thé jeudi prochain. Pendant ce temps la pluie a commencé à tomber, elle ne cessera pas de la nuit. Coucher à 10 h du soir.

8 avril 1928, Pâques

Ce matin il pleut et le ciel est obscurci par de nombreux nuages. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, malgré un temps à averses, nous allons tous les quatre sur les Chaumes, et, en même temps, dire bonjour aux Boulard qui sont dans leur jardin. Nous rentrons à 5 h du soir, puis, après avoir goûté nous allons dire bonjour aux Dames Roux. Nous les trouvons en compagnie des enfants de Toulon. Nous rentrons à 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h. Le ciel reste menaçant, temps plutôt doux.

9 avril 1928

Beau temps aujourd'hui, ciel ensoleillé. Travaux et courses habituels. Titite va dîner au jardin de Mme Boulard avec Mme Polantru. Nous y allons avec Jean vers 3 h et nous y goûtons à 5 h. A 6 h ½ nous sommes rentrés dans nos pénates. Il faisait très bon sur les Chaumes. A 7 h ½ dîner et à 10 h coucher, après avoir fait plusieurs parties de manille avec Jean & Titite. Le ciel est menaçant, il fait doux.

10 avril 1928

Il n'a pas plu cette nuit, mais ce matin le temps est doux et le ciel nuageux. Travaux et courses habituels. A 11 h les enfants vont déjeuner chez les Molleur et ne reviennent que vers 5 h du soir. Nous sommes sortis faire une assez longue promenade, n'avons pas trouvé les Chaplot, rentrés à 5 h ½, le mauvais temps nous a empêché de sortir ensuite. Dîner à 7 h, coucher à 9 h ½. Le ciel est gris et le temps pluvieux.

11 avril 1928

Il fait beau ce matin, le soleil brille. Travaux et courses habituelles du ménage. Mme Guétard est venue laver lessive. Les enfants se promènent ou s'amuse. Jean a passé une partie de la matinée à recopier une pièce de théâtre en un acte, qu'il a composé hier et avant-hier. Dans l'après-midi courte sortie, à cause de la pluie. Je vais chez M. Collard, mon successeur à l'A.P. et nous causons retraite et traitements, ainsi que d'opérations de Bourse. Rentré à 5 h nous ne sortons plus à cause du mauvais temps. A 7 h on mange, à 9 h ½ on se couche. Temps pluvieux et très frais.

12 avril 1928

Aujourd'hui, et dès le matin, nous avons une succession d'averses. Travaux et courses habituels. A 11 h nous allons chez Minard, retirer quelques valeurs que nous avons achetées à la banque Loyer & Fleury dont il est le remisier. A 4 h nous allons boire le thé chez Mme Pol, nous en revenons vers 6 h ¼, après avoir rencontré Mme Boulard, dans la rue. En rentrant, nous trouvons une lettre de Laure qui nous annonce qu'elle a la fièvre – et qu'elle a perdu 2 kg depuis la dernière pesée ! De plus, les hémorroïdes lui donnent un abcès à l'anus qu'elle ne doit pas cacher au médecin. De quelle nature est cet abcès ? Cette lettre nous a tourmentés beaucoup, car nous espérons la pauvre petite en bonne voie de guérison. A 7 h ½ on soupe. A 10 h on va se coucher après avoir fait de nombreuses parties de manille avec les enfants. Le temps est toujours mauvais, il pleut encore.

13 avril 1928, Triste anniversaire !

Ce matin il n'a pas plu. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ½ nous allons porter un bouquet sur la tombe de notre chère petite disparue, notre petite Suzanne. En même temps nous en déposons un

autre sur la tombe de Gaston Diot. A 11 h ½ Jean & Titite vont déjeuner chez les Poulaine. Odette et Andrée n'y sont pas, elles sont allées pour figurer dans un film de Jeanne d'Arc, à Vézelay. Mme Pol est venue nous voir à 2 h et elle viendra dimanche faire un tour avec nous et boire le thé ensuite. Les enfants font leurs préparatifs de départ qui aura lieu demain matin à 10 h 19. Nous avons fait une assez longue promenade, en faisant le tour derrière la gare et la rue de Lyon. Nous sommes allés voir les Chaplot et sommes rentrés vers 6 h du soir. De 8 h à 10 h, manille. A 10 h coucher. Le ciel reste menaçant, ciel gris, temps pluvieux.

14 avril 1928

Ce matin, pas de pluie, ciel menaçant. Départ des enfants par le train de 10 h 19. Courses en ville et au marché. Petite sortie après dîner, pour aller chez Minard, après quoi nous sommes rentrés en raison du mauvais temps, de la pluie. La maman fait une visite chez nos voisins Bispalié, puis l'heure du dîner est arrivée. Un peu plus tard, une bourrasque formidable a éclaté en compagnie de pluie et de grêle, mais elle n'a duré que peu de temps. On s'est couchés un peu avant 10 h. Il pleuvait.

15 avril 1928

Ce matin le soleil brille, mais il est blanc. Avant-hier nous avons reçu une lettre un peu alarmante de Laure, qui a été reprise par la fièvre et dont le poids a diminué de 2 kg ! Nous ne savons qu'en penser, et nos craintes sont grandes. A 2 h Mme Pollantru est venue et, avec la maman, tous les trois, nous sommes allés au cimetière, puis faire une promenade sur la route nationale de Paris. Rentrés à 5 h, nous avons pris le thé à la maison, nous l'avons retenue à souper, et elle ne nous a quittés que vers 11 h du soir, par la pluie et le vent.

16 avril 1928

Ce matin il pleut, puis le soleil brille, mais pas pour longtemps. Enfin, entre deux averses, nous trouvons le moyen d'aller à la gare porter à Mme Boulard 5 douz ½ d'œufs, destinés à Maria. Nous rentrons à 10 h ½ pour faire le ménage & les courses. Reçu ce matin une lettre de Maria, qui nous donne de bonnes nouvelles des enfants, de Luc et d'elle-même. Titite a pleuré le soir de leur arrivée à Paris. Chère petite !... Quant à Jean, il a repris le collier de suite, Kavtchenko, son ami, du lycée, l'attendait à la gare pour lui parler de math. Dans l'après-midi nous n'avons pas pu sortir à cause du mauvais temps. Mlle Mathiot est venue nous voir vers 5 h du soir et n'est partie que vers 6 h ½. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h. Il fait mauvais temps.

17 avril 1928

Il pleut et il vente, il fait très froid. Travaux et courses habituels. La femme de ménage (Madeleine Vuillequinot) est venue de 9 h à 11 h du soir. Dans l'après-midi nous allons prendre qq renseignements chez Minard, et de là chez Mme Pol où nous prenons le thé. Nous en sortons à 6 h ½, la pluie nous accompagne jusqu'à la maison. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Il pleut.

18 avril 1928

Ce matin des brouillards enveloppent la Ville, mais bientôt le soleil brille et ils disparaissent. Lever à 7 h ¼. Travaux et courses habituelles du ménage. La maman fait qq gâteaux pour offrir le thé à Mme Boulard qui rentre de Paris et nous apporte des nouvelles des enfants ; elle nous quitte à 4 h ½. A 5 h nous allons voir les Legris chez qui nous restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h nous sommes à la maison. A 7 h ½ nous dînons. A 10 h ¼ nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux, temps frais, vent ONO.

19 avril 1928

Ce matin le ciel est encore nuageux et il fait frais, le soleil se montre par intermittences. Travaux & courses habituels. Hier la « Royal Dutch » a monté de 550 f, aujourd'hui de 350 f. Cela rattrape largement ce qu'elle avait perdu en quelques jours. Il est probable qu'elle montera encore un peu, à cause de son arrangement avec la « Standard Oil ». Ces 2 sociétés semblent détenir le monopole des pétroles, c à d diriger la montée ou la descente de leurs valeurs. Est-ce un bien pour les consommateurs, je ne le crois pas. Seuls les actionnaires – surtout les gros – en bénéficieront, probablement. A 4 h du soir nous allons chez Mlle Mathiot chez qui nous restons jusqu'à 6 h du soir. A

7 h du soir on soupe, à 10 h ½ on se couche.

20 avril 1928

Ce matin, le soleil brille d'un vif éclat, mais il fait très froid et il a gelé cette nuit. Nous n'aurons donc pas de cerises cette année, car les cerisiers étaient blancs de fleurs qui ont dû geler. Courses et travaux habituels du ménage. Dans l'après-midi nous sortons de 3 h à 6 h du soir pour faire une assez longue promenade que nous terminons chez Masset où nous achetons qqs gâteaux bon marché. Nous n'avons trouvé personne au buffet, chez les dames Roux. Avons passé une heure chez les Chaplot et sommes rentrés à 7 h ½ souper. A 10 h on se couche. Il fait très frais, presque froid.

21 avril 1928, samedi

Aujourd'hui, temps beau et froid. Le soleil a brillé jusqu'à son coucher. Travaux et courses habituels. De 9 h à 10 h au marché : beurre 11 f la livre, 5,50 la douz d'œufs. La Bourse fait toujours des affaires et les valeurs industrielles et bancaires se maintiennent à un niveau assez élevé, ainsi que les fonds de l'Etat français. Tout le monde attend le résultat des élections. Dans l'après-midi nous allons faire qqs commissions, chemin faisant nous rencontrons Mme Legris et nous terminons par une visite chez elle, où nous trouvons M. Legris. Nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir, après une assez longue visite aux dames Roux qui nous offrent une tasse de thé. Dîner à 7 h ½, coucher à 11 h du soir. Le temps est gris et menaçant. Peut-être est-ce de la pluie pour demain ?

22 avril 1928, Elections législatives, 1^{er} tour

Ce matin il fait un temps sombre, puisse-t-il ne pas être un pronostic pour les élections. Vers 8 h la pluie se met à tomber peu abondamment. La maman est allée à la messe de 8 heures. Travaux et courses habituelles de ménage. A 9 h ¼ je vais voter à la Mairie. J'y rencontre peu de monde. Ce matin reçu une lettre de Maria qui nous donne des nouvelles de lauréate. La chère petite n'a rien du côté pulmonaire et son abcès à l'anus a été vidé par une incision. Dans l'après-midi vers 4 h nous allons chez les dames Roux à la gare où nous buvons une tasse de thé. Rentrés à 7 h nous soupons, et à 8 h ½ nous allons à la Sous-Préfecture voir les résultats des élections législatives : PE Flandin est élu par 2000 voix de majorité. A 9 h ½ nous rentrons à la maison et à 11 h du soir nous nous couchons. Le ciel est clair, il fait froid.

23 avril 1928

Ce matin, le soleil brille, il fait froid. Il a encore gelé cette nuit, aussi les fruitiers et même la vigne ont-ils gelé. L'année s'annonce bien mal. Je vais à 9 h à l'enregistrement chercher une feuille de papier timbré que je porte ensuite à la Mairie pour faire établir un acte de naissance pour Jean. La Faculté des sciences le réclame, coût : 5,40. Courses et travaux du ménage. Expédié à 3 h sous pli recommandé l'acte de naissance de Jean – sur papier timbré (de 5,40). Grande promenade, par derrière la gare, la rue de Lyon et les Terreaux de la Petite Porte, rentré à la maison vers 6 h ½, après une station au square Houdaille. Dîner à 7 h ½, coucher à 10 h ½. Temps frais, brumeux à l'horizon. Les 1^{ers} résultats connus sur les élections législatives semblent accuser une majorité de modérés, mais que sera le 2^e tour de scrutin. Je pense qu'il sera très panaché. En somme le parti communiste semble avoir gagné beaucoup de voix, mais par contre perdu qqs sièges. Les socialistes conserveront probablement leurs positions. On ne peut encore prévoir avec certitude les résultats du 2^e tour de scrutin.

24 avril 1928

Ce matin, il fait froid – il a gelé, et le soleil brille dès son lever. Le résultat des élections du 1^{er} tour de scrutin donnent une forte majorité aux partis modérés, mais on ne sait ce qui deviendra au second tour, tant en raison des alliances qui peuvent se former que des candidatures multiples qui seront maintenues. Néanmoins, il semble possible que le parti communiste perdra qqs sièges qui seront pris par les radicaux et les socialistes. Dans l'Yonne la situation est plutôt un peu trouble. Pour être un peu renseigné, il faudrait lire les deux grands journaux du département : le Bourguignon & l'Yonne. A 2 h Mme Bourdillat et tient la conversation pendant plus d'une heure à mon grand ennui parce que je voulais sortir pour profiter du soleil. Puis est venue Mme Pioegy qui a gardé la maman jusqu'à 5 h

½. Enfin nous avons pu sortir de 6 h à 7 h du soir sur les Terreaux de la petite porte. Il fait un peu moins froid qu'hier, souper à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Le ciel est bleu et étoilé.

25 avril 1928

Ce matin le ciel est pur et le soleil brille, il fait moins froid qu'hier matin, le baromètre a descendu un peu cette nuit. Le Lou va bien, quoiqu'un peu fatigué, son rhume a disparu. Reçu une lettre de la Meny ce matin. Le Lou va mieux, c à d que son rhume a disparu, mais il est un peu fatigué et aurait besoin de repos. Ils ont dîné dernièrement chez M. Labbé qui a été charmant, ainsi que Mme Labbé. Vu le père Cambuzat, il est optimiste pour les élections, il pense que le gouvernement actuel aura la majorité et sera maintenu après les élections du second tour.

Aujourd'hui, le temps est chaud, le vent au SO et le baromètre descend. Mauvais signe ! De 2 h ½ à 3 h ¾ promenade sur les Terreaux-Vauban. Rentrés pour goûter, nous sortons ensuite et ne rentrons que vers 6 h ½. Après souper, nous allons chez Mme Roux. Ninette est partie ce matin pour Lyon. Mme Roux est très fatiguée. Rentrons à 9 h et nous couchons à 10 h du soir, ciel nuageux, temps doux.

26 avril 1928

Temps doux, le soleil brille toute la matinée, mais parfois se cache qqs instants sous les nuages. Travaux et courses habituels du ménage. A 11 h nous allons chez Minard pour qqs renseignements. Nous rentrons à 11 h ½ et nous déjeunons à midi. Dans l'après-midi la maman se plaint de n'avoir pas bien digéré, néanmoins, vers 4 h, nous nous rendons chez Mme Pol, qui nous offre le thé. La journée a été chaude mais un peu ventée. Nous rentrons à la maison un peu avant 7 h. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on va se coucher. Temps doux, ciel menaçant.

27 avril 1928

Ce matin le temps est doux ; le ciel est très nuageux, vers 9 h il tombe qqs gouttes de pluie. A 8 h ½ je vais au cimetière pour arroser les plantes, j'ai bien fait car la pluie n'est pas tombée. Travaux & courses habituels. Dans l'après-midi nous sortons faire des courses (voir Minard) puis nous allons nous installer au square Houdaille où nous restons jusqu'à 6 h du soir. A 6 h ¼ nous sommes à la maison et à 7 h ½ nous soupons. A 9 h ½ nous nous couchons. Temps plus frais, ciel nuageux.

28 avril 1928

Beau temps ce matin, néanmoins le ciel est nuageux, il fait doux. Allons au marché à 9 h, en revenons à 9 h ¾. Travaux et courses habituels. Reçu bonnes nouvelles de Meny. Elle a envoyé des provisions de bouche à Laure pour la remonter plus vite. Hier, je lui ai envoyé 50 f. Dans l'après-midi nous allons faire une longue promenade : avenue de la gare, chemin de halage, route de Lyon, puis nous venons goûter et nous allons faire qqs commissions. Soupons à 6 h ½ et à 7 h ¾ nous allons encore faire promenade par les Terreaux de la Petite Porte où nous rencontrons Mme Poulaine et ses deux jeunes filles, à 9 h nous les laissons et nous rentrons à la maison. A 10 h nous allons nous coucher.

29 avril 1928 (2^e tour de scrutin)

Ce matin, le ciel est menaçant, il fait qqs petites ondées. A 10 h ½ nous allons faire visite sur notre tombe, et nous y portons un bouquet. A midi nous déjeunons. La maman a mal au cœur, mais elle peut manger un peu. La marraine de la petite fille de M. Thibault, de notre rue, nous apporte des dragées du baptême qui a eu lieu aujourd'hui. A 3 h ½ nous sortons pour faire un tour de promenade, puis nous rendons visite à Mme Roux, et de là nous allons voir les Chaplot, d'où nous partons à 6 h ½. A 7 h nous sommes chez nous et nous soupons à 7 h ½. Nous lisons de 8 à 9 h ½, puis nous allons nous coucher. Le temps est pluvieux.

30 avril 1928, Résultats du 2^e tour de scrutin

Ce matin je me lève à 7 h ½. Le ciel est gris et il pleut. Je me rends à la sous-préfecture pour avoir des renseignements sur le 2^e tour de scrutin dans l'Yonne : 2 modérés et 1 socialiste indépendant. A Paris échec de Blum leader socialiste. Les journaux qui arrivent à 1 h ½ donnent les résultats définitifs. D'après les renseignements qu'ils donnent, je suppose que Poincaré disposera d'environ 380 voix à la Chambre, c à d d'une majorité suffisante pour faire adopter ses projets. En raison du mauvais temps

nous ne sortons que pour faire qq commissions en Ville. On mange à 7 h et on se couche à 9 h ½ - il pleut toujours. Triste temps !

1^{er} mai 1928

Ce matin, la pluie a cessé de tomber, mais le ciel est gris et menaçant. A 8 h 40, la couturière de Givry nous arrive pour travailler à la maison et Madeleine, la femme de ménage, à 9 h 5. Courses habituelles pour le ménage. A 2 h la maman va chez Minard chercher le 2^e titre de la « Royale Dutch ». Je reste à la maison me reposer de n'avoir rien fait de bon aujourd'hui. Les journaux annoncent que des mesures sérieuses ont été prises par le Ministre de l'Intérieur pour éviter des troubles à Paris, à l'occasion du 1^{er} mai. Après souper, nous sortons faire une promenade qui nous mène d'abord chez Mme Roux, d'où nous partons vers 8 h ¾. A 9 h nous sommes à la maison, à 11 h on se couche. Ciel gris, brumeux, menaçant.

2 mai 1928

Ce matin le ciel est encore un peu brumeux, mais le soleil perce parfois, et il est chaud. Courses habituelles. La couturière est encore aujourd'hui à la maison. Reçu une feuille de Contributions qui est encore augmentée de 23 f ? Je verrai M. le Contrôleur, à l'occasion, pour me renseigner à ce sujet. Dans l'après-midi, je laisse la maman avec la couturière et je vais faire une promenade sur les Terreaux-Vauban, où je me rencontre avec M. Cambuzat, avec qui je cause de choses du passé. A 4 h ½ je rentre pour me reposer un peu, car je me suis beaucoup promené de 3 h à 4 h ½. La journée est fort agréable, malheureusement, elle n'aura peut-être pas de lendemain car le baromètre descend. La journée du 1^{er} mai s'est bien passée à Paris, d'après les journaux qui nous sont arrivés. Mlle Mathiot vient un peu après 5 h faire une visite à la maman. A 6 h ¾ nous nous mettons à table, la couturière part à 7 h ½. Nous ne sortons pas après dîner. Le ciel est un peu nuageux et le temps doux. On se couche à 10 h du soir.

3 mai 1928

A 7 h je me lève, le temps est beau, qq nuages seulement à l'horizon, le soleil brille. C'est vraiment un temps de printemps. La femme de ménage (Madeleine) vient et fait l'appartement. Courses et travaux habituels. Nous sommes sans nouvelles de Laure, ce qui commence à nous inquiéter, de Paris aussi. A 4 h Madame Pol et Mlle Philomène sont venues nous voir et ont pris le thé avec nous. A 7 h elles sont parties. Après dîner nous avons fait une petite promenade jusqu'à la gare, et sommes allés dire bonjour à Mme Roux, nous sommes rentrés à 9 h ¼. Ciel très nuageux, menaçant, temps lourd.

4 mai 1928

Cette nuit, il a fait un assez fort orage, le tonnerre a grondé fort vers minuit. Ce matin, il ne pleut plus, mais le temps est à la pluie, et le baromètre est stationnaire. Travaux et courses habituels du ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une petite promenade avec la maman, nous rentrons d'assez bonne, nous trouvons une lettre de Laure qui va mieux, et qui quittera le lit dans deux ou trois jours. Son abcès s'est refermé et tout semble bien aller pour le moment. Elle a un assez bon moral, chose importante. A 7 h nous mangeons et à 9 h ½ on se couche. Le ciel est très nuageux et la pluie probable cette nuit.

5 mai 1928, samedi

Ce matin, il ne pleut pas, mais le temps est instable, le ciel nuageux. Néanmoins il y a beaucoup de monde et pas mal de bétail à la foire. Nous allons tous les deux au marché à 9 h. Le beurre de 10 à 11 f, les œufs de 5,25 à 5,50 la douz. Les salades quoiqu'en grande quantité sont chères. Après déjeuner, vers 3 h ½ nous allons au cimetière porter un bouquet sur notre tombe. A 5 h nous sommes rentrés. Pendant ce temps, fort heureusement, la pluie avait cessé de tomber. De 2 h ½ à 3 h ½ nous étions allés chez Minard, et ayant rencontré M. Chaplot, nous avons causé ensemble, en promenade rue de Lyon. Les valeurs françaises baissent en Bourse ? C'était presque forcé après la période de hausse qu'elles viennent de traverser. Aussi va-t-il falloir prendre qq précautions pour ne rien perdre. Nous ne sommes plus sortis à cause du mauvais temps. A 7 h dîner. A 9 h ½ au lit. Le ciel reste gris et le temps pluvieux et doux.

6 mai 1928

Ce matin, pas de pluie, le ciel est nuageux, mais le soleil veut bien se montrer, il est un peu blanc. A 8 h la maman va à la messe. Travaux et courses habituels du ménage. Déjeuner à midi. A 2 h ½ nous partons, avec M. et Mme Legris, dans leur auto, faire une promenade à Cussy-les-Forges, où nous séjournons 2 heures environ. Vers 6 h nous partons pour rentrer, en passant pas St André-en-Terre-Plaine, Savigny-en-TP, Guillon, Maison-Dieu & Avallon. A 7 h nous sommes à la maison. Nous soupons à 7 h ½, à 8 h ¼ nous allons faire visite à Mme Roux, à la gare, et à 9 h ½ nous sommes de retour à la maison. Coucher à 10 h ½. Le ciel a été menaçant toute la journée, mais il n'a pas plu. La nuit est grise et le temps menaçant. SO.

7 mai 1928

Il a plu légèrement cette nuit. Ce matin la pluie a cessé mais le temps menaçant et le ciel gris. Courses et travaux habituels du ménage. A 1 h ½ Mme Gubetta vient voir la maman et reste à la maison jusqu'à 3 h ½. A 3 h ½ nous allons faire une assez longue promenade que nous terminons par une visite aux Chaplot et aux Molleur. Nous rentrons à la maison à 6 h ¾. A 7 h ½ nous dînons, puis à 8 h nous allons faire une promenade jusqu'à 9 heures du soir ; en passant la maman va voir sa couturière de Givry, qui est chez elle. Le temps est plus frais, mais le ciel reste couvert. A 10 h ½ du soir, nous allons nous coucher. Le ciel est sombre et menaçant.

8 mai 1928

Ce matin, il fait très frais et le ciel est couvert. Lever à 7 h. La femme de ménage vient de 8 h à 10 h. A 10 h nous sortons pour aller chez Minard et faire quelques commissions. Reçu une charmante lettre de Ninette qui est à Lyon chez sa sœur. Dans l'après-midi, je suis allé à l'hôpital où j'ai rencontré M. Brenot et la Supérieure. Nous sommes sortis ensuite faire une longue promenade en passant par la gare et le chemin de halage, route de Sauvigny, rue de Lyon et nous sommes rentrés à 7 h après avoir fait qqs commissions. De 1 h ½ à 2 h ½ nous étions restés chez Mme Boulard où nous avons entendu un concert et la bourse, de Radiola. Nous ne sommes pas sortis après souper. Ce matin, dans notre visite à Minard, nous lui avons remis nos titres 5% 1915, pour être vendus jeudi. A 7 h ½ dîner, à 9 h ½ coucher.

9 mai 1928

Cette nuit a été froide, mais je ne crois pas qu'il y ait eu gelée. Le soleil brille dès son réveil – il fait froid, le régime Nord continue. Mlle la couturière de Givry est à la maison pour la journée. Courses habituelles du ménage. Dans l'après-midi écrit à Laure & à Ninette. En raison du froid et de la présence de la couturière la maman ne peut pas sortir. A 1 h ½ je vais faire une promenade et chercher le « Petit Parisien ». Puis je sors de nouveau un peu avant 5 h, mais le froid me fait réintégrer le logis, bien vite. A 6 h ½ souper. A 9 h ½ coucher. Il fait froid et le ciel est couvert. Si nous n'étions pas en mai, on attendrait la neige. Le vent est en plein Nord.

10 mai 1928

Ce matin, il fait froid, il a même un peu gelé en certains endroits exposés au Nord. Courses et travaux du ménage. J'écris à la Meny, mais la lettre n'est pas partie, car la maman n'a pas trouvé le temps d'écrire ce qu'elle avait à dire. Dans l'après-midi, après 4 h, petite promenade, visite à Mme Roux, rentrée à 6 h ½, souper à 7 h ½. Coucher à 10 h ½, après une assez longue lecture. Le ciel est gris, couvert, assez menaçant. Il fait très froid. On craint gelée.

11 mai 1928

Cette nuit il a gelé à -2° et la vigne, ainsi que les fruitiers ont bien souffert ; les contre-bourgeois qui avaient poussé depuis la dernière gelée sont gelés. Adieu, la récolte du vin dans l'Avallonnais ! Ce matin, courses et travaux du ménage. Un peu après 10 h la pluie se met à tomber, et il fait très froid. Décidément l'année 1928 s'annonce comme devant être mauvaise. Dans l'après-midi nous sortons, malgré la pluie, et nous allons faire visite aux Molleur, chez qui nous restons jusqu'à 5 h ½ ; en rentrant la maman s'arrête chez Mme Piogey, et je rentre à la maison. Il pleut toujours, à 7 h ½ on

soupe, puis au lit, à 10 h ½ on se couche.

12 mai 1928, samedi

Cette nuit il ne semble pas qu'il ait plu. Ce matin une brume épaisse nous enveloppe jusqu'à 7 h ½ du matin, après quoi le soleil ! Forte gelée qui a achevé la destruction de la vigne et des fruitiers. A 9 h nous allons au marché : beurre 7,50 à 10 f, œufs : 5,50 la douz. Visite à M. Minard à 10 h ½. Dans l'après-midi sortie au cimetière et promenade de 2 h à 4 h ½ (pris bouquet chez M. Potot) De 5 h à 6 h promenade en Ville. Dîner à 7 h, coucher à 9 h ½. Il fait froid.

13 mai 1928

Ce matin il y avait du soleil, mais vers 11 h il a disparu derrière des nuées et depuis ne s'est montré que de façon intermittente. Travaux et courses pour le ménage. De 10 h à 11 h réunion de la délégation cantonale à l'Hôtel-de-Ville. Déjeuner un peu avant midi. De 1 h ½ à 3 h séjour à la maison, puis sortie pour aller au cimetière et de là chez Mme Roux où nous buvons le thé. Nous rentrons ensuite par le chemin derrière la gare et la rue de Lyon. Chemin faisant nous rencontrons M. et Mme Chaplot, en compagnie de Mme Cornuault, et nous causons un moment. Après avoir rencontré M. George, nous rentrons à la maison vers 7 h du soir. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Le temps est très frais et le ciel assez pur.

14 mai 1928

Ce matin, nous nous réveillons avec un beau soleil, chaud, et un ciel sans nuages. Vers 9 h l'horizon devient nuageux et le soleil ne brille plus que par d'assez fréquents intervalles. Il ne fait pas froid, le soleil est chaud et le vent léger. Travaux ordinaires du ménage, courses habituelles. Hier soir, vers 9 h, on criait "au secours" chez Guettard, ce triste citoyen, ivrogne invétéré, devait taper sur quelqu'un ! Quelle brute ! Dans l'après-midi nous allons entendre la radio, un moment, chez Mme Boulard, puis nous allons voir les Legris, nous ne trouvons que M. Legris, sa femme est chez Habert, Directeur de l'Ecole Primaire, nous y restons un moment, puis nous rentrons pour goûter à la maison. A 5 h nouvelle promenade jusqu'à la gare, nous rentrons à 6 h ½ à la maison. Après dîner, je sors seul faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, et je rentre à 8 h ¾. On se couche à 10 h ½ après avoir bu la camomille. Ciel couvert, menaçant !

15 mai 1928

Ce matin, en me levant à 7 h, je constate qu'il pleut et qu'il a dû pleuvoir une partie de la nuit. Travaux et courses habituels. Madeleine, la femme de ménage, est venue ce matin, demain elle part à Paris avec Mme Boulard, pour aller chercher des enfants à l'hospice. A 1 h ½ je vais chercher mon « Petit Parisien » et les œufs chez M. Renaudin (pour envoyer aux enfants). A 4 h nous allons faire un tour de promenade du côté de la gare, puis nous montons par la rue de Lyon, et allons faire visite aux Chaplot, chez qui nous restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h nous soupçons, puis nous lisons ou travaillons jusqu'à 10 h ½ du soir (avons fait colis œufs pour Maria). Le ciel est gris, le temps froid & menaçant.

16 mai 1928

Ce matin, il fait froid. Travaux et courses habituels du ménage. A 11 h ½ je vais chercher le « Petit Parisien » qui, depuis hier, arrive ici par le nouvel express de 11 h 08, puis, avec la maman, nous allons à la boucherie. A 2 h ½ nous partons à la gare, pour porter un colis d'œufs à Mme Boulard qui part à Paris par l'express de 3 h 27 du soir. Nous passons quelques instants chez Mme Roux, qui nous apprend que Ninette arrivera de Lyon, ce soir à 9 h. A 4 h ¾ nous rentrons à la maison par une pluie battante ; après avoir goûté un peu, nous allons chez Minard que nous ne trouvons pas chez lui. Il faudra y retourner samedi. A 5 h ½ Mme Legris est venue faire visite à la maman. Les journaux nous apprennent que l'emprunt de 10 milliards en espèces est déjà couvert, mais on accepte encore les échanges de certaines valeurs contre des titres de l'emprunt nouveau. C'est pourquoi, à 5 h ½ nous allons à la banque Bouché où nous souscrivons pour 100 f de rentes 5% nouvelles, remettant en échange 2 bons de la Banque nationale à 2 ans. A 7 h ½ on dîne, puis au lit, enfin on se couche à 10 h ½ du soir. Le ciel est gris et très nuageux. Toujours la pluie et le froid.

17 mai 1928

Ce matin il a plu un peu, puis la pluie s'est arrêtée jusqu'à 1 h ½. A ce moment pluie à laquelle sont mêlés quelques grêlons. Travaux et courses habituels pour le ménage. Reçu une lettre de la Meny, tout le monde va bien. Le Lou est seul, M. Labbé étant parti en inspection dans le Puy de Dôme ! Jean va tenter le concours général pour l'Histoire et Kamtchatka pour les mathématiques. Jean a beaucoup de travail et cela jusqu'à la fin de juillet. Dans l'après-midi, vers 4 h, M. et Mme Legris viennent boire une tasse de thé avec nous et restent à la maison jusqu'à 7 h du soir. Nous ne sommes allés faire une petite promenade que de 2 h ½ à 3 h ½. A 7 h ½ on soupe. A 10 h ½ on va se coucher. Ciel menaçant.

18 mai 1928

Ce matin, entre 5 h et 7 h du matin, il y a eu un gros coup de vent, suivi d'une pluie abondante qui ne cesse que vers 9 h ½. Travaux du ménage et courses habituelles. La journée a été mauvaise : la pluie n'a cessé de tomber jusqu'à 2 h de l'après-midi, aussi ne sommes-nous sortis que pour faire des courses indispensables. Germaine Saunois est venue nous voir à la fin de l'après-midi et vers 6 h du soir je suis allé chez Mme Boulard qui rentrait de Paris par le train de 11 h 08. Bonnes nouvelles de nos enfants. Demain samedi, Jean va au Concours général d'Histoire, il a beaucoup travaillé, paraît-il, et se déclare un peu fatigué. Espérons pour lui, il est méritant. A 7 h ½ on dîne, à 10 h on va se coucher. Le temps est froid et toujours à la pluie.

19 mai 1928, samedi

Ce matin, il a plu de 6 h à 8 h ½ du matin. Nous sommes allés au marché avec la maman. Le beurre était à 8 f le ½ kg et les œufs de 5,50 à 5,75 la douz. Courses habituelles. Sommes allés au Crédit lyonnais pour voir les cours de la bourse, ils ont bien fléchi. Rencontré Goldsbone qui, très aimablement, nous a donné des tuyaux. A 3 h nous allons faire une visite à Minard et nous réglons un compte, ou plutôt il nous donne un carnet indiquant notre compte. Il nous est dû à ce jour : 7617, 10 – 1385, 95 = 6231, 15 – 2,50 = 6218, 75 f à mon actif. Dans l'après-midi, vers 4 h ½ les Chaplot viennent nous voir et ne repartent qu'un peu avant 7 h. A 7 h ½ on mange la soupe, de 8 h à 10 h ¾ on lit et à 11 h du soir on se couche. Ciel gris, temps froid.

20 mai 1928

Ce matin, il ne pleut pas, mais il fait froid, le ciel reste gris et nuageux, menaçant même, le temps est froid. Travaux habituels. La maman va à la messe de 8 h, où elle rencontre notre petite amie Ninette qui nous invite à déjeuner ce matin. Nous acceptons et nous nous y rendons à 11 h ¾. Nous déjeunons, nous y dînons et nous y passons toute la journée jusqu'à 9 h ½ du soir. Dans l'après-midi nous avons fait une longue promenade avec Ninette, entre deux averses. En somme, journée agréable. Nous y avons rencontré le Dr Vignes, avec son petit fils – qui venaient prendre le train de 3 h 25 pour Paris. A 10 h nous allons nous coucher, heureux de retrouver notre bon lit.

21 mai 1928

Ce matin, nous avons qq's petites averses pour ne pas en perdre l'habitude. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le mauvais temps a continué une partie de la journée, à la pluie qui tombait par petites averses succédait qq's rayons de soleil aussitôt recouverts par des nuées orageuses. Dans l'après-midi la maman est allée faire visite à la Supérieure, et moi je ne suis sorti qu'à 4 heures pour aller à la réunion de la Commission d'Assurances à l'Hôtel-de-Ville. Rentré à 5 h ½, je suis allé chez Mme Roux y chercher la maman, et nous sommes rentrés vers 6 h ½ du soir. Nous ne sommes pas sortis après. Couchés à 9 h ¾. Temps gris.

22 mai 1928

Ce matin qq's rayons de soleil, et un ciel plus ou moins menaçant. Travaux et courses habituelles. Nous allons vers 11 h du matin voir la « Bourse » au Crédit Lyonnais et nous constatons une forte baisse sur la plupart des valeurs, seules ou à peu près nos rentes ont résisté le plus. C'est, paraît-il, les élections allemandes qui en sont la cause principale ? Dans la journée nous allons chez Minard régler notre compte (vu Minard qui m'a remis le reliquat de la vente des rentes 5% 1915), ensuite nous allons chez Mme Pol, prendre des nouvelles de Philomène qui ne va pas fort. Estomac très malade ? Nous rentrons

ensuite à la maison vers 6 h. Commission de l'hospice de 5 à 7 h. A 7 h nous mangeons et à 10 h nous nous couchons. Toujours la pluie froide !

23 mai 1928

Toujours la pluie et le froid. Je me lève à 7 h ½, presque à regret. Le ciel est toujours gris et très nuageux. Le mouvement de baisse continue à la Bourse, un grand nombre de valeurs sont atteintes, seules les rentes françaises, surtout le 5% 1920 se tiennent en bonne place. Il faut attendre un peu avant de vendre les quelques petits titres que nous avons achetés depuis un mois, car le mieux est de réaliser au bon moment. Ces jeux de bourse me sont inconnus et mes faibles ressources ne me permettent pas de m'y exposer. A 3 h nous sortons avec la maman, nous allons chez Phelippot, jardinier, rue de Lyon, pour lui dire de ne pas planter encore les fleurs au cimetière. De là, nous allons voir les Chaplot, chez qui nous restons jusqu'à 5 h ½, puis chez Mme Roux d'où nous repartons un peu avant 7 h. Nous dînons à 7 h ½, à 10 heures nous allons nous coucher, après avoir lu à la salle à manger, où nous avons allumé le foyer. A 10 h nous nous mettons au lit.

24 mai 1928

Ce matin, c'est encore la pluie, éternelle et insipide, qui agace les meilleures volontés. Travaux et courses habituels. Je vais acheter « L'Information » pour savoir ce qu'a fait la Bourse hier. Elle s'est un peu ressaisie et beaucoup de valeurs ont repris, notamment les banques et les bonnes affaires. Nos rentes sont fermes. A 1 h ½ nous allons tous les deux écouter la « sans fil » chez Mme Boulard, de là nous prenons mes souliers ressemelés chez Lefêture, et le parapluie de la maman chez la Veuve Lamour. Je rentre ensuite à la maison et la maman va prendre des nouvelles de Mlle Philomène, chez Mme Pol. Nous allons ensuite chez Mme Boulard qui a vu le Dr Barraud qui, après examen, aurait déclaré qu'il n'y avait rien de grave et a prescrit qqs médicaments et un régime. D'ailleurs, quoique faible, car elle ne mange presque pas, Mlle Philo sort encore en ville pour vaquer à ses occupations. A 4 h nous sommes allés chez Mme Legris, où nous rencontrons Mme Dechaume, nous buvons le thé et nous rentrons vers 6 h du soir. Dîner à 6 h. Coucher à 10 h. Toujours la pluie !

25 mai 1928

Il a plu encore cette nuit, mais ce matin à 7 h la pluie a cessé de tomber. Est-ce le beau temps ? J'en doute encore quoique le baromètre ait monté depuis hier matin. Courses et travaux habituels. A 3 h ¼ nous allons à St Lazare entendre Monseigneur Ginissy, évêque de Verdun, qui a fait un discours patriotique et religieux sur l'ossuaire de Douaumont et les 400 000 héros qui sont tombés sous Verdun en 1916. La quête a dû être fructueuse. La maman et moi – réunis – avons donné 5 francs. Le soir à 8 h 30, grande fête à l'Hôtel-de-Ville, en présence des autorités : sous-préfet, Maire, etc. L'évêque de Verdun a parlé de nouveau et des vues cinématographiques ont été faites sur la bataille qui s'est déroulée pendant des mois, dans ce terrible secteur. Nous n'y sommes pas allés, la maman craignait d'être fatiguée. Nous avons fait une petite promenade de 8 h à 9 et nous sommes couchés à 10 h ½. Le ciel était pur et le temps frais. En sommes très belle journée, aura-t-elle un lendemain ?

26 mai 1928, samedi

Le soleil a resplendi toute la journée, pourtant il y a quelques nuages dans le ciel. Travaux et courses habituels. Beaucoup de monde au marché. Les œufs valent 5,50, le beurre de 7 à 8 f. Dans l'après-midi nous sortons et nous rendons au square Houdaille où nous restons jusqu'à 5 h ¾, puis nous allons chez Madame Boulard. Nous en repartons à 7 h. Nous dînons à 7 h ½ et nous sortons à 8 h ½ faire une promenade jusqu'à 9 h ¼. A 10 h ¼ nous allons nous coucher. Temps splendide.

27 mai 1928, Pentecôte

Ce matin, il fait très beau, le ciel est pur et le soleil brille. La maman va à la messe de 8 h à St Martin. C'est la 1^{ère} Communion dans cette paroisse. Travaux et courses habituels. Déjeuner midi. A 3 h nous allons nous promener, faisons un assez grand tour, puis nous rendons à la gare, chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h ¾ après y avoir goûté. Rentrons à la maison à 7 h. Dîner à 7 h ½. Je sors seul de 8 h ½ à 9 h ¼. La maman est restée à la maison. Coucher à 10 h du soir. Il fait beau temps, mais nuées à l'ouest. Temps incertain pour le lendemain.

28 mai 1928

Ce matin, temps splendide, soleil brillant. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, comme il fait très chaud, nous ne sortons que vers 5 h ½ pour aller au cimetière, et de là chez Mme Roux, qui est toujours fatiguée. Nous rentrons à la maison vers 7 h du soir, et je sors ensuite à 8 h ½ jusqu'à 9 h ¼, me promener. A 10 h on se couche. Ciel un peu nuageux, temps chaud.

29 mai 1928

Ce matin il fait aussi beau qu'hier, mais encore plus chaud. Comme les autres jours la matinée se passe en courses et travaux du ménage. A midi nous dînons, et restons ensuite à la maison pendant la plus grande partie de l'après-midi, à cause de la chaleur. Vers 4 h 20 Mme Piogey s'amène au moment où nous nous préparions à sortir, de sorte que nous ne pouvons partir qu'à 6 h du soir. Nous rentrons vers 7 h ½. A 8 h ½ on sort de nouveau pour rentrer à 9 h ½. On se couche à 10 h. Le ciel est très nuageux. Orage et pluie possibles.

30 mai 1928

Il n'a pas plu cette nuit, mais ce matin le ciel est très nuageux et le vent un peu frais. Travaux et courses habituels du matin. A 2 heures nous sortons avec la maman et nous allons faire une promenade que nous terminons à la gare où nous rencontrons Mme Boulard qui partait pour Paris avec 2 aides, dont Madeleine, notre femme de ménage. Nous voyons les dames Roux avec qui nous buvons la limonade. A 6 h nous partons faire qqs commissions en Ville et à 6 h ¾ nous rentrons à la maison. L'après-midi a été plus chaude que la matinée. Ce matin vers 11 h nous étions allés au cimetière, et nous avons constaté que les bégonias et les ... avaient été plantés hier par Phélipot, le jardinier de la rue de Lyon, que nous en avons chargé. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Temps lourd & orageux.

31 mai 1928

Cette nuit, il a fait un peu d'orage et la pluie est tombée assez abondamment. Dans la journée quelques très légères averses, mais le ciel reste sombre & menaçant. Reçu de bonnes nouvelles de la Meny, tout le monde va assez bien. Jean ne pense pas obtenir un accessit au Concours général d'histoire, il a omis un certain nombre de dates. Le 19 il passe l'examen de math, pour le bachot. Il travaille de son mieux, mais il est un peu fatigué. Dans l'après-midi nous allons chez Mlle Mathiot, où nous restons jusqu'à 5 h ¾, puis nous rentrons car la maman ayant une vive douleur à une jambe et mal aux reins n'a pu aller plus loin. Nous ne sortons plus ensuite, seul je vais me promener un peu sur les Terreaux Vauban. A 7 h nous dînons et à 9 h ¾ on se couche. Il pleut encore !

1^{er} juin 1928 (Rentrée du Parlement)

Ce matin le ciel est nuageux, il a plu un peu pendant la nuit. Je reçois, à 10 h ½, la visite de M. Bailly, mon successeur à l'Assurance-vie de la Générale – il fait aussi l'accident et l'incendie, en association avec Hénault. Courses et travaux habituels. La maman a toujours ses douleurs, mais elles semblent moins vives. Au commencement de l'après-midi, le tonnerre gronde ; le temps est orageux. Madame Guettard lave la lessive. La Bourse a monté hier à Paris, beaucoup de valeurs sont en hausse. De 3 h à 4 h fortes averses avec accompagnement de tonnerre & d'éclairs. Madeleine, la femme de ménage, est venue nous dire qu'elle avait remis hier notre colis d'œufs à la concierge de Maria. Dans l'après-midi je suis allé faire une petite promenade, seul, ainsi qu'après souper. Comme j'étais seul, les promenades ont été courtes. A 9 h ½ du soir, nous nous sommes couchés. Ciel gris, menaçant.

2 juin 1928, samedi

Ce matin il fait beau, le soleil brille, aussi y a-t-il beaucoup de monde à la foire. A 9 h je vais au marché : le beurre de 6 f à 7 f, les œufs de 5 à 5,50 la douz. Travaux et courses habituels. Rencontré ce matin Collard qui m'a montré la conduite intérieure « Renault » qu'il vient d'acheter. Vu aussi celle de Gaudin, de Trévilly, qui est plus chère et plus belle. Gens heureux ? Peut-être, pas plus que moi, lorsque tout mon monde sera en bonne santé. Vu les Saunois, au marché, en compagnie d'une vieille dame (Marguerite, Germaine & Mme Saunois). Dans l'après-midi, nous allons chez Minard, où je

m'évanouis aux $\frac{3}{4}$, si l'on ne m'avait retenu je serais tombé. Nous rentrons ensuite à la maison, mais mes jambes étaient de flanelle. On m'achète une paire de pantoufles. Je ne mange rien et me couche à 9 h $\frac{3}{4}$ du soir. Le ciel est beau.

3 juin 1928

Ce matin temps magnifique, ciel radieux. J'ai bien dormi et à 7 h $\frac{1}{2}$ j'avale une purge de sel de chateau. C'est la 1^e fois que j'en prends. Elle ne m'a pas fait grand effet et je me propose de recommencer demain. Courses et travaux habituels. Nous ne sortons pas de suite après le déjeuner, il fait trop chaud, le soleil est trop ardent. Vers 8 h du soir nous allons chez Mme Roux, que nous trouvons en train de souper, avec Ninette, sur le devant de la cuisine – en dehors – elle nous semble avoir mauvaise mine, elle est jaune, et, dit-elle, sans forces. Toutes les deux sont bien chagrines de cet état de choses. A 9 h, nous rentrons à la maison, et à 10 h nous nous couchons. Le ciel n'est pas aussi pur qu'hier, des nuages sont à l'horizon et même au zénith. Le temps va, probablement, changer.

4 juin 1928

Ce matin, ciel couvert, pourtant le soleil se montre et il fait une douce température avec vent léger. Toujours pas de nouvelles de la Meny. Y a-t-il quelqu'un de malade chez elle ? Travaux et courses habituelles. La maman souffre toujours des reins et d'une jambe, mais un peu moins peut-être que les jours précédents. A 11 h elle va à l'Hôtel de la Poste, voir le représentant de Glaser pour faire réparer sa ceinture ventrière. A 2 h nous allons, la maman et moi, à la levée de corps de Mme Ramon, femme de mon ancien commis, du temps de la guerre. Enterrement civil, puis ensuite nous rentrons à la maison pour prendre la « ceinture de la maman » que nous expédions à Glaser pour être réparée. En passant, nous allons voir Ninette, sa mère fait la sieste dans sa chambre. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons à la maison – il fait chaud, le temps est orageux. A 6 h nous allons chez Mme Legris lui porter des objets reçus pour elle du Bon Marché, et nous y restons jusqu'à 7 h $\frac{1}{4}$, son petit garçon est souffrant en ce moment, très enrhumé et fiévreux. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$, gros orage de 8 h à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, accompagné d'une pluie abondante. On lit, puis à 10 h $\frac{1}{2}$ on se couche, la pluie a cessé de tomber.

5 juin 1928, Conseil de révision

Ce matin, il ne pleut pas, mais le vent est SO et le temps est doux et orageux. Travaux et courses habituels. La femme de ménage est venue, fort heureusement, aider la maman. A 11 h $\frac{1}{2}$ on est allé chez Minard pour se renseigner sur les diverses valeurs et surtout sur la stabilisation que l'on dit prochaine. Quelle sera-t-elle ? Je crois fort que seuls les commerçants & les industriels en profiteront. On l'attend au renchérissement du prix de la vie. Ce matin à 10 h $\frac{1}{4}$ reçu la visite de M. Pennet, qui désirait avoir qqs renseignements sur l'encéphalite léthargique dont on croit sa femme atteinte. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles de Mlle Philo, elle ne va pas mieux, et le médecin semble craindre une mauvaise issue. Il y aura consultation des Dr Barraud & Billaudet samedi. Vu Mme Boulard qui est un peu alarmiste. En somme, Philomène doit être atteinte d'une grave maladie du foie. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$, après une courte promenade sur les Terreaux de la petite Porte. A 7 h $\frac{1}{2}$ dîner. Nous ne sortons pas ensemble après, je fais, seul, une courte promenade sur les Terreaux-Vauban. A 10 h on va se coucher.

6 juin 1928

Ce matin qqs nuages au ciel, néanmoins le soleil brille et il fait très chaud, un vrai temps orageux. Courses et travaux habituels. Je vais chez Bouché acheter 100 f de rente de l'Emprunt 5%. Dans l'après-midi il fait très chaud et nous ne sortons que vers 5 h avec la maman qui va seule chez Mme Boulard et chez Mme Pol pour avoir des nouvelles de Philomène dont l'état est stationnaire, mais qui est faible malgré les 2 litres de lait qu'elle absorbe chaque jour. Pauvre Philomène & pauvre Mme Pol, les voilà bien fatiguées au déclin de leur vie. Nous rentrons vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 10 h du soir. Temps lourd & orageux.

7 juin 1928 (Reçu lettre de Maria)

Ce matin, il pleut lorsque je me lève, mais la pluie cesse vers 7 h $\frac{1}{2}$. Temps très nuageux, orageux. Hier, j'ai écrit à Maria pour demander des nouvelles, car nous en sommes privés depuis plus d'une

semaine, et nous sommes inquiets.

La nuit dernière (du 6 au 7) nous avons été réveillés, vers 3 h du matin, par la sonnerie « au feu ». C'est l'atelier d'ébénisterie de chez Millet, qui flambait, et qui a été détruit. Dans l'après-midi, nous allons faire une promenade jusque chez M. Chaplot, au bourg, et nous rentrons à la maison vers 5 h du soir. Il a fait une légère averse entre 4 h ½ et 5 h. Nous sortons une heure sur les Terreaux-Vauban, avec la maman, et nous y rencontrons Monsieur Cambuzat avec lequel nous nous promenons jusqu'à 8 h 50 du soir. A 9 h nous sommes à la maison, et à 10 h ½ du soir nous allons nous coucher. Le ciel est très nuageux, le temps plus frais. C'est la pluie en perspective.

8 juin 1928

Ce matin, nous constatons en nous levant qu'il a plu un peu dans la nuit, le ciel reste très nuageux, avec vent Ouest SO. Travaux et courses habituels. On fait bouillir la lessive, pour la 2^e fois cette semaine. La Bourse est en baisse générale sauf sur les fonds d'Etat français qui montent encore un peu. On attend la stabilisation pour la fin de ce mois ou commencement de juillet. Le programme de M. Poincaré, lu dans la déclaration ministérielle, paraît avoir obtenu l'approbation de l'immense majorité de la Chambre. M. Fernand Bouisson, socialiste, a été réélu Président de la Chambre et M. Pierre-Etienne Flandin un des quatre vice-présidents. En somme, cette chambre paraît animée de bonnes intentions. A 4 h nous sommes allés au cimetière et de là chez Molleur, puis chez M. Chaplot où nous sommes restés jusqu'à 6 h ½ du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h 45 du soir. Temps pluvieux, ciel gris.

9 juin 1928, samedi

Ce matin il pleut et il a plu dans la nuit. Nous allons au marché à 9 h avec la maman. Depuis hier, une douleur assez gênante se fait sentir près de la hanche droite, à la ceinture ; hier soir la maman me l'a frictionnée avec un liniment. Ce matin elle est moins pénible, quoique se faisant encore sentir. Les œufs se vendent 5, 70 à 6 f la douz, le beurre de 7 à 7,50 f, suivant la qualité. Rencontré M. Saunois, Marguerite & M. Off, le mari de Suzanne Saunois. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que vers 5 h pour faire quelques commissions, puis la maman, vers 6 h du soir, est allée chez Mme Pol, prendre des nouvelles de Philomène. La consultation des Dr Billaudet et Barraud a eu lieu vers 5 h du soir ; les deux médecins ont conclu par « une tumeur cancéreuse » sans guérison possible. Il est probable que la mort arrivera dans un laps de temps de 7 semaines environ. Pauvre Philomène, une si bonne personne ! Que Dieu ait pitié d'elle ! A 7 h on mange, à 10 h on se met au lit. La pluie n'a pas cessé de tomber.

10 juin 1928

Ce matin, il pleut toujours et le temps reste très nuageux. Triste journée. Hier soir les enfants de M. Bispalé sont arrivés, pour 3 jours, son fils a été très malade, à la suite d'une pleurésie, il est rétabli, mais il a changé de place. Nous avons déjeuné à midi et fait la lecture de 1 h ½ à 3 h, puis la maman est allée chez Mme Pol, lui tenir compagnie, ainsi qu'à Philomène ; je suis allé moi-même sur les Terreaux Vauban voir l'arrivée des cyclistes et motocyclistes arriver de leur course « circuit du Morvan ». A 4 h ½ je suis allé à la poste porter une lettre pour Mme Massonneau (sentiments de condoléances, à l'occasion de la mort de Mlle Gabrielle Massonneau, dont nous avons bien connu le père (à Vassy)). Je rentre à la maison vers 5 h du soir, la maman ne rentre que vers 6 h ½. Nous soupçons, et comme le temps est toujours à la pluie, nous ne sortons pas après souper. Nous lisons, et à 10 h nous nous couchons.

11 juin 1928

Cette nuit, ni ce matin, la pluie n'est tombée, mais le temps est plus frais, le baromètre a monté assez sérieusement cette nuit. Ce matin on nous apprend la mort subite du fils Hallair, décédé subitement hier soir à 11 h, à la suite d'une congestion cérébrale. Il n'était pas vieux, mais semblait très fatigué pour un homme de son âge. La maman et moi sommes sortis vers 3 h pour aller faire une visite à la Supérieure. La maman n'a pas voulu sortir après. Je suis allé faire une petite promenade, seul, et je suis rentré vers 6 h du soir. A 7 h dîner. Nous ne sommes pas sortis après. A 10 h coucher. Il a fait une averse.

12 juin 1928, écrit à Laure

Ce matin il fait très beau temps, le soleil brille d'un vif éclat, mais vers 9 h qq's nuages apparaissent et le temps devient incertain. Travaux et courses habituels. Les nouvelles de la Bourse sont un peu nébuleuses, la plupart des valeurs baissent, sauf les rentes françaises, pourtant des bruits tendancieux courent à propos de la stabilisation. Je crois que le départ de Poincaré ne saurait être envisagé sans danger pour notre pays, et j'espère que nos députés feront le nécessaire pour l'empêcher. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'après 3 h ½ et nous allons chez Minard porter une valeur (asturienne des mines), de là nous allons chez Mme Polantru pour prendre des nouvelles de Philo – situation inchangée, mais Mme Pol semble espérer que les médecins se sont trompés. M. Poivret que nous y avons rencontré affiche son pessimisme au grand dam de Mme Pol. Nous rentrons à la maison vers 6 h, et de 6 h ¼ à 7 h nous nous promenons sur les Terreaux Vauban. A 7 h ½ dîner, à 10 h au lit. Le temps est magnifique, le ciel pur, le temps frais, ENE.

13 juin 1928

Ce matin, temps superbe : ciel bleu, soleil radieux. Travaux et courses habituels. A 10 h enterrement du fils Hallair, auquel nous assistons avec la maman. A 11 h ½ nous rentrons du cimetière. Il y avait pas mal de monde. A midi déjeuner, puis nous restons dans la chambre à coucher jusqu'à 5 h. Je lis et la maman tricote. Après 5 h nous allons prendre des nouvelles de Mlle Philomène chez Mme Boulard [*sic*] : situation inchangée, mais Mme Pol semble espérer que les médecins se soient trompés, et nous aussi, nous espérons la guérison. Rentrons à 6 h ½ à cause de grande chaleur et du soleil ardent, après une courte visite à Mme Roux, autre malade, dont l'état n'est pas brillant, la pauvre femme est sans force et ne peut marcher, avec cela pas d'appétit. Nous ne sortons pas après dîner, à 10 h ¼ au lit. Il fait chaud, et le temps est devenu nettement orageux.

14 juin 1928

Cette nuit il y a eu un assez fort orage. Vers 4 h du matin la pluie est tombée abondamment. Ce matin, le ciel s'est un peu éclairci, mais le temps est orageux (OSO) et le baromètre ne monte pas. Écrit à la Meny. Courses et travaux habituels du matin. Dans l'après-midi nous recevons Mme Legris qui à 4 h ½ prend une tasse de thé avec nous. Nous sortons ensuite faire une promenade avec elle jusqu'à 6 h ½ du soir. A 7 h souper. A 10 h coucher, nous ne sommes pas sortis après souper. Ciel menaçant.

15 juin 1928

Ce matin, temps sombre, pluie en perspective, vent assez fort. Lever à 7 h 15. A 10 h nous sortons avec la maman pour faire des commissions et aller au cimetière. Nous rentrons à 11 h. A 11 h ¾ Mme Legris vient chercher son fromage. Déjeuner à midi. Le ministère (hier) a obtenu 342 voix contre 162 – pour la libération des députés communistes qui, en ce moment, purgent une condamnation de prison. Un peu avant midi la pluie est tombée, mais peu abondamment. Ce matin à 10 h nous avons porté 1 grosse botte d'asperges (1 kg) à Mme Roux, c'est Mme Bretin qui nous les avait vendues 6 f. Dans l'après-midi nous avons fait une petite promenade, et la maman est allée prendre des nouvelles de Philomène, qui est toujours dans le même état, avec un peu d'amélioration, après quoi nous sommes allés dire bonjour à Mme Roux, à la gare. Rentrée à 6 h ½, dîner à 7 h du soir. Coucher à 10 h. Temps brumeux et froid.

16 juin 1928, samedi

Ce matin, il fait frais et beau, mais de nombreux nuages se poursuivent dans le ciel. Le baromètre n'a pas bougé cette nuit. A 9 h nous allons au marché, à 10 h ½ nous rentrons. Avons rencontré Germaine Saunois. Déjeuner à midi. Sortie à 2 h ½ pour aller porter à la gare, à Mme Boulard, les œufs destinés à nos enfants de Paris. Fait une station chez Mme Roux, pour prendre ses nouvelles. Rentrés à 4 h 20, nous goûtons et nous allons chez les Chaplot, où nous restons jusqu'à 6 h ¾. Averse entre 5 et 5 h ½. A 7 h nous rentrons, à 7 h ½ nous mangeons et à 10 h nous allons nous coucher. Le « Cirque Salon » qui est installé en bas des Odebert, près de l'Hôpital, n'est pas gênant, sa musique est sourde & éloignée, elle ne nous empêchera pas de dormir. Il y a beaucoup de monde, selon l'habitude. Les Avallonnais aiment le cirque.

17 juin 1928

Ce matin, il fait frais et beau, le soleil brille, la maman va à la messe de 8 heures. A midi déjeuner, puis repos jusqu'à 3 h ½. A 4 h on va au cimetière, puis je rentre goûter, la maman étant un peu fatiguée, n'est pas venue avec moi. A 5 h nous allons faire un tour de promenade que nous finissons par une visite à Mme Roux, d'où nous ne partons qu'à 7 h. A 7 h ½ souper, puis nous ne sortons plus. Nous restons à la fenêtre de notre chambre voir les entrées au Cirque qui est établi près de l'hôpital. A 9 h ¾ nous allons nous coucher. Il fait très frais, le ciel nuageux.

18 juin 1928

Ce matin, temps magnifique, je me lève à 7 h 15. Travaux et courses habituels. Je vais à la Recette des finances payer nos impôts et ceux de Mme Roux, toucher ma pension militaire. Déjeuner à midi. Avant de déjeuner, le petit Boulard (Lulu) nous a apporté un carton contenant quelques boîtes de sardines, envoyées par Maria. Avant midi, la maman est allée prendre des nouvelles de Philomène, qu'elle a vue. Son état est toujours le même ; elle ne quitte pas le lit. A 4 h ½ nous allons faire un tour de promenade, puis nous allons chez Mme Boulard, rentrée de Paris, prendre des nouvelles des enfants. Tout le monde va bien, Jean a travaillé avec ardeur à son bachot de math. C'est demain l'examen, souhaitons qu'il réussisse. A 7 h nous rentrons, nous dînons, et à 8 h nous allons voir Mme Roux à la gare, pour lui porter l'acquit de ses impôts que j'ai payés ce matin, avec les miens. Nous rentrons à 9 h ¼. Nous prenons le frais à la fenêtre jusqu'à 10 h du soir, puis nous allons nous coucher. Le ciel est nuageux...

19 juin 1928, dimanche

Il n'a pas plu cette nuit, mais le temps reste menaçant et frais. Madeleine, la femme de ménage, n'est pas venue ce matin ? Travaux et courses habituels. La maman ayant mal à la tête s'est reposée dans l'après-midi. A 5 h ½ nous sommes allés au cimetière pour arroser un peu, puis nous sommes rentrés, à cause du vent qui était fort désagréable. Je suis allé ensuite faire un petit tour sur les Terreaux Vauban Nous avons fait une visite à Minard, au sujet des nouvelles « asturiennes » à nous allouer (2 pour 1 ancienne). Nous ne sommes pas sortis après dîner. Ce matin, la femme de ménage n'est pas venue. Dîner à 7 h du soir, repos de 8 à 10 h. Coucher à 10 h. Le ciel est gris, et une petite pluie fine tombe.

20 juin 1928

Ce matin le vent est assez fort, qqs gouttes d'eau seulement. Courses pour le ménage et visite à la « Bourse du Crédit lyonnais ». Les valeurs sont en baisse, par contre nos rentes se tiennent bien, surtout le 5% 1915 qui a gagné encore un peu (celui que nous avons eu le tort de vendre à 89,65 – il vaut maintenant 95, 60 f). La stabilisation ne sera probablement pas très favorable. Dans la matinée plusieurs averses. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles de Philomène qui est toujours dans le même état, puis nous allons rendre visite aux Chaplot chez qui nous restons jusqu'à 6 h ½. Dîner à 7 ½. On ne sort pas après. Le coucher à 10 h, il fait un temps couvert après légère averse.

21 juin 1928, couturière toute la journée

Ce matin, le temps est beau, chaud, et le soleil brille. Travaux et courses habituels. Mlle Céline, la couturière de Givry, travaille à la maison. Travaux et courses habituels. La femme de ménage, Madeleine, est venue ce matin ; elle avait été indisposée mardi dernier. Hier toutes les valeurs étaient en baisse à la bourse, est-ce un effet de la future stabilisation ou de la discorde à la commission des finances ? Peut-être l'une et l'autre ? C'est samedi soir qui sera votée la stabilisation. On pense au taux de 124 ou 125 f. Quelle majorité aura Poincaré, je compte sur plus de 100 voix. La maman n'est pas sortie aujourd'hui à cause de la couturière. Quant à moi, j'ai fait une petite sortie dans l'après-midi, je suis resté une heure environ sur les Terreaux Vauban où il faisait très bon. A 7 h souper. Petite sortie – seul – de 8 h à 8 h ¾. Coucher à 10 h du soir, beau temps.

22 juin 1928

Ce matin il a fait un temps magnifique : soleil brillant et chaud. Courses habituelles. A 11 h je vais à

l'enterrement de Mme Alfred Roche (à la levée de corps, jusqu'à l'Eglise seulement). A cause du soleil et de la chaleur, je ne suis pas allé au cimetière. La maman n'y est pas allée pour la même raison. Hier, à la Chambre, Poincaré a prononcé un discours (de 4 heures) sur la stabilisation de la monnaie, il a été fort applaudi. Il a fait appel à l'union et à la conciliation. Ce matin avons reçu une lettre de Jean qui, au dire de son père, a bien réussi en philosophie ; quant aux math, il est assez satisfait. Espérons donc l'admissibilité à l'oral. Il est probable que nous aurons nos enfants et petits-enfants pendant les grandes vacances. Dans l'après-midi, en raison de la chaleur nous ne sommes sortis que peu de temps. Pendant que la maman allait prendre des nouvelles de Philo, j'ai fait une station d'une heure sur les Terreaux Vauban. De 8 h à 9 h ½ nous avons fait visite aux Chaplot. A 10 h nous nous sommes couchés. Ciel pur.

23 juin 1928, samedi

Ce matin, temps superbe, ciel pur, soleil éclatant. Au marché de 9 h à 10 h. Beurre 7 f la livre. Œufs 5,50 la douz. On y a trouvé des petits pois, des fraises en abondance, très peu de haricots verts. Rentrés à 10 h, nous ne sommes pas retournés au marché. Rencontré M. Saunois père, venu seul à Avallon, pour faire des commissions. Déjeuner à midi. Nous ne sommes sortis que vers 4 h du soir. Avons vu M. et Mme Legris, avons causé ensemble sur le pas de leur porte et sommes rentrés à 6 h ½ à la maison. Causé à Mme Gally, rue Belgrand. Nous sommes sortis sur les Terreaux Vauban de 8 h à 9 h ¼. A 5 h ½ du soir Mme Mias, nous ayant rencontrés sur les Terreaux Vauban, avec la maman, nous a fait monter chez elle pour nous montrer son installation électrique. A 10 h ¼ nous nous sommes couchés. Il n'a pas plu, mais le ciel est très nuageux, ce sera probablement pour cette nuit.

24 juin 1928, Saint Jean Baptiste, écrit aux enfants.

Ce matin le ciel est couvert, il fait bon, mais quelques coups de tonnerre au loin nous font craindre l'orage. Travaux habituels. Courses pour le ménage. La maman est allée à la messe de 8 h. Déjeuner à midi. A 4 h nous sortons, la maman est allée prendre des nouvelles de Philomène, mais personne ne lui a répondu, de sorte qu'elle n'a rien su. Dans l'après-midi vers 4 h ¾ nous sommes allés chez Mme Roux, que nous avons trouvée en meilleure santé. Il y avait Mlle Céline, la couturière de Givry. Nous avons pris le thé tous ensemble, et nous sommes partis à 6 h ½. Nous sommes sortis après dîner, de 8 h ½ à 10 h du soir, et en chemin nous avons rencontré Mlle Mathiot que nous avons accompagnée jusqu'à la gare (où elle voulait déposer une lettre), puis chez elle ensuite. A 11 h du soir nous nous sommes couchés. Le ciel avait qqs nuages et la température était agréable.

25 juin 1928

Ce matin, le soleil brille, il fait beau et chaud, un peu orageux. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, nous ne sortons pas avant 5 h, à cause de la chaleur. A 5 h je vais stationner sur les Terreaux Vauban, la maman va chez Madame Pol prendre des nouvelles de Philomène. Rentrés tous les deux à 6 h 20. La maman va au cimetière et moi je porte un morceau de tarte à Mme Pol, après quoi nous rentrons à la maison pour dîner. Après dîner nous ne sommes pas sortis. Un gros orage a éclaté vers 8 h ½ du soir, et la pluie a tombé une partie de la nuit. Après avoir cessé, l'orage a repris vers 11 h du soir, les éclairs et le tonnerre faisaient rage (Je n'ai pas entendu le 2^e orage, car je dormais profondément).

26 juin 1928

Ce matin, le temps est couvert, le ciel menaçant. Travaux et courses habituels pour le ménage. Hier, la Bourse a été mauvaise pour les valeurs françaises et belges. Seules qqs valeurs importantes internationales ont tenu bon, et ont même pris de l'avance. Reçu de bonnes nouvelles des enfants. Jean travaille beaucoup, mais il mange bien et dort bien, toutefois, il n'a pas de belles couleurs. Tous attendent les vacances avec impatience pour se reposer. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Roux et de là chez M. Chaplot que nous trouvons navré de la chute de « l'asturienne ». Nous avons examiné les mesures à prendre pour rentrer dans nos fonds. Rentrée à 7 h du soir. Le cirque qui est grand n'aura pas beaucoup de monde, car il est le 3^e qui passe ici depuis 2 mois, et que le prix des places est fort élevé – de 6,25 f à 15 f. Nous nous couchons vers 10 h ¼, aux sons de la musique. Le vent est assez fort et le ciel nuageux. Temps incertain.

27 juin 1928, écrit à la Meny

Ce matin le vent souffle assez fort de l'ouest, néanmoins le baromètre a encore monté cette nuit. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sortons vers 4 h pour aller faire une promenade que nous terminons par une visite aux Chaplot, chez qui nous restons jusqu'à 6 h $\frac{3}{4}$. En passant nous payons les fleurs du cimetière à M. Phelipot, le jardinier. Nous rentrons à 7 h $\frac{1}{4}$, et nous sortons $\frac{3}{4}$ d'heure après dîner. A 10 h nous allons au lit. Ciel pur, temps frais.

28 juin 1928

Ce matin il fait frais et beau, le soleil brille, mais de nombreux nuages sont dans le ciel. Travaux & courses habituels. Rencontré M. Poivret, à qui je demande des nouvelles de Mlle Philo : elles ne sont pas bonnes, elle irait plutôt plus mal. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h $\frac{1}{2}$, nous allons faire une promenade, et la maman prend des nouvelles de Philo qui est toujours, d'après Mme Pol, dans le même état. De là nous allons chez Chaplot où nous restons jusqu'à 6 h $\frac{1}{2}$, puis nous rentrons à la maison vers 7 h, par le chemin de halage. M. Chaplot nous a paru un peu fatigué. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous dînons. Comme la maman est un peu fatiguée, elle avale seulement un petit bol de cacao. Nous ne sortons pas après dîner. A 9 h - $\frac{1}{4}$ M. et Mme Legris viennent nous voir ; ils restent avec nous jusqu'à 20 h $\frac{1}{2}$ du soir. Nous les accompagnons ensuite chez eux, puis nous rentrons vers 11 h du soir. A cette heure, le ciel est pur au zénith, avec qqs brumes à l'horizon. Le temps est frais.

29 juin 1928

Aujourd'hui, il fait beau dès le matin, l'air est frais, mais le soleil est chaud. La maman est un peu fatiguée. Travaux et courses habituels. Je vais voir la Bourse, au Crédit Lyonnais, elle est un peu meilleure qu'hier. « L'asturienne » a remonté de 9 f, c'est une indication qui peut faire espérer le relèvement de cette valeur. Dans l'après-midi, la maman étant fatiguée n'est pas sortie, je suis allé faire une station sur les Terreaux Vauban et de là chez Mme Roux, à la gare. Nous avons dîné à 7 h et sommes restés de 8 h à 10 h à la fenêtre de la chambre, afin d'aérer la pièce. A 10 h au lit, ciel pur au zénith, un peu nuageux à l'horizon.

30 juin 1928, samedi

Ce matin, il fait très beau, l'air est un peu frais, mais le soleil chaud. Nous allons au marché à 9 h avec la maman et nous y achetons 2 jeunes poulets pour Mme Roux et deux pour nous – 29 f les premiers et 16 f les seconds ; ces derniers sont petits et devront être gardés à la maison pendant une quinzaine pour être à peu près à point. On déjeune à midi et on ne sort qu'un peu avant 5 h pour prendre des nouvelles de Mlle Philo et aller faire une petite promenade. Rencontré ce matin Mme Chaplot qui nous dit que son mari est malade et au lit, à la suite d'une indigestion. Dans l'après-midi, nous sommes allés prendre des nouvelles de Philomène qui ne va pas mieux, puis nous sommes allés chez Mme Roux, et nous sommes rentrés après 7 h pour dîner. Nous ne sommes pas sortis ensuite. De 9 h $\frac{1}{4}$ à 10 h $\frac{1}{4}$, la philharmonique a donné un concert sur la place Vauban, nous l'avons entendue de notre fenêtre. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous nous sommes couchés. Ciel nuageux, temps frais.

1^{er} juillet 1928, dimanche

Ce matin, le soleil brille, il fait beau et un peu frais. La maman, qui a eu mal à l'estomac cette nuit, s'est levée à 8 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, vers 5 h, nous allons chez Mme Roux d'où nous sortons vers 7 h du soir. Nous dînons à 7 h $\frac{1}{2}$ et à 8 h $\frac{1}{2}$ nous allons faire une promenade sur les Terreaux Vauban où nous nous rencontrons avec Mme Mias (et M. Nolin) avec laquelle nous causons pendant près d'une heure. A 9 h $\frac{1}{4}$ nous rentrons à la maison et nous restons à la fenêtre de la chambre jusqu'à 10 h du soir, après quoi nous allons nous coucher. Le ciel est pur.

2 juillet 1928

Ce matin il fait un temps magnifique, l'azur du ciel est parfait, le soleil est très chaud ; beau temps pour les fourrages. Travaux et courses habituels. A midi on déjeune. Reçu une bonne lettre de la Meny et de Jean. Ce dernier nous donne des détails sur les examens qu'il a passés pour le bachot. En somme,

on a le droit d'espérer l'admissibilité, on le saura le 4 au soir. On nous envoie aussi une photo de Titite ; la fillette y est des plus gracieuses. Elle sera bientôt une jeune fille. L'enfant apparaît comme aimable & intelligente. Fasse Dieu lui conserver la santé. Bonnes nouvelles de Laure qui vient de passer 5 jours avec eux. Elle est fraîche et a bonne mine. A elle aussi, la chère enfant, nous souhaitons qu'elle puisse enfin, bientôt, reprendre la vie de famille. Ce serait pour elle un sérieux réconfort. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h, la maman va prendre des nouvelles de Philomène, dont l'état est stationnaire, pendant que je fais une cure sur les Terreaux-Vauban. Après dîner nous allons faire une promenade sur les mêmes Terreaux où nous rencontrons Mme Mias avec laquelle nous causons jusqu'à 9 h ½ du soir. Pas vu les Legris et pourtant il n'y a pas de lumière chez eux. A 10 h ¼ au lit.

3 juillet 1928

Ce matin, de bonne heure, il fait beau et chaud. A 7 h ½ je vais au cimetière, où je trouve tout arrosé et en bon état. Un joli bouquet de lys a été placé dans notre vase. Travaux et courses habituels pour le ménage. A midi on déjeune et une partie de l'après-midi se passe à la maison, car il fait beaucoup trop chaud pour sortir. Ce matin rencontré les Molleur en Ville, Mme Molleur va bien et lui aussi. Je lui ai donné des nouvelles des enfants. Dans l'après-midi, il fait une chaleur écrasante, on se croirait dans une fournaise d'air chaud. Nous sommes allés après dîner chez Mme Roux, et sommes rentrés à 9 h ½ du soir. Coucher à 10 h ½.

4 juillet 1928, Certificat d'Etudes

Ce matin, il fait un peu plus frais qu'hier, mais néanmoins le soleil ne désarme pas. Toute ma journée, jusqu'à 4 h du soir, a été occupée par le Certificat d'Etudes primaires. A 4 h ½ je suis allé chez Mme Roux rejoindre la maman, et nous y avons goûté. Rentrés à 7 h ½ du soir, nous ne sommes pas sortis après dîner. Le ciel est un peu nuageux et la soirée fraîche.

5 juillet 1928

Ce matin il fait beau et chaud. Le soleil brille avec éclat. Reçu une lettre de Jean qui nous annonce son admissibilité aux deux examens de math & philo. Nous en sommes heureux. Courses habituelles pour le ménage et voir les nouvelles de la Bourse. Rencontré M. de Domecy au Crédit Lyonnais, il m'a donné qqs tuyaux. C'est un homme charmant. A 11 h nous allons chez Minard d'où nous ne rentrons qu'après midi. La maman sort à 3 h ½ pour aller changer de la monnaie chez Boucher, puis aller prendre des nouvelles de Philo. Mme Guettard vient à 5 h ¼ pour décrocher la lessive. Je suis resté à la maison. Vers 6 h je vais faire une promenade sur les Terreaux Vauban, jusqu'à 6 h 45. Après dîner nous allons porter le remboursement de ses pièces à Mme Roux, nous n'en repartons qu'après 9 h ½ du soir. Il fait toujours un temps orageux, le ciel est couvert. Coucher à 11 h.

6 juillet 1928

Ce matin, nous nous apercevons qu'il a plu un peu cette nuit. Le ciel est gris et menaçant. Travaux et courses habituels. Lessive. Après midi, nous allons faire des visites aux Molleur et aux Chaplot, et nous rentrons à la maison vers 7 h. En cours de route, nous sommes surpris par une légère averse. Nous ne sortons pas après souper. Le temps s'est remis et rafraîchi. Ciel nuageux & menaçant.

7 juillet 1928, samedi

Ce matin, ciel nuageux, temps frais. Il ne semble pas qu'il ait plu cette nuit. A 9 h nous allons au marché. Le beurre se vend 8 f la livre, les œufs 6 f la douz. Nous rentrons à 10 h. Après dîner nous ne sortons que vers 5 h ½, à cause de la chaleur. Visite à Mme Boulard qui nous donne des nouvelles de Philomène qui ne va pas mieux, au contraire. Mme Pol est très fatiguée. Nous rentrons à 7 h ½ du soir, et on ne sort pas après le dîner. On se couche à 10 h. Ciel un peu nuageux, temps frais.

8 juillet 1928

Ce matin, il fait beau, néanmoins il y a pas mal de nuages au ciel ? Le soleil brille toute la matinée. A 10 h nous allons tous les deux au cimetière voir si nos fleurs ont été arrosées, et nous constatons qu'elles sont en bon état. Déjeuner à midi. Dans la soirée, nous sortons vers 3 h ½, la maman pour

aller faire visite à Mme Pol et prendre des nouvelles de Philo, qui ne va pas mieux, au contraire, et moi je fais une promenade sur les Terreaux Vauban. A 5 h nous allons chez Mme Roux, où nous goûtons. Nous rentrons à 7 h ½ du soir, et nous ne sortons pas après dîner. Coucher à 10 h du soir.

9 juillet 1928

Le soleil brille ce matin, mais le temps est frais. Je me lève à 6 h ½ et la maman à 7 h. Travaux et courses habituels du matin. En ce moment, les Bourses de Bruxelles, Londres et Paris sont agitées par la disparition dramatique du fameux spéculateur Laveustein (de Bruxelles) qui faisait la pluie et le beau temps dans le monde financier européen. Parti en avion, il a disparu dudit avion, comme d'une trappe, et, probablement, est tombé à la mer, car il se rendait en Angleterre – à moins, toutefois, qu'ayant perdu beaucoup, et se trouvant au-dessous de ses affaires, il se soit suicidé, ou qu'il se soit fait déposer par un personnel à sa dévotion sur un point quelconque de la côte. C'est ce que l'avenir nous apprendra. De la part de ces requins, il faut s'attendre à tout. Dans l'après-midi nous faisons un tour de promenade que nous terminons chez Mme Boulard, la maman va prendre des nouvelles de Philomène, puis nous allons commander des œufs au Moulin de Cousin-la-Roche, le retour par les raides de la rue du bel air est très rude et nous nous reposons encore en arrivant devant chez Mme Boulard. A 7 h ¼ nous sommes rentrés, à 7 h ½ nous dînons et ne sortons pas après. Nous prenons l'air à la fenêtre de la chambre. A 10 h au lit.

10 juillet 1928

Aujourd'hui il fait beau et chaud dès le matin. Courses et travaux habituels du ménage. Je vais payer le loyer de la chambre du 1^{er} étage et prendre les cours de la Bourse au Crédit Lyonnais. Après-midi nous allons faire visite à la Supérieure que nous ne trouvons pas – elle est en retraite, puis la maman va prendre des nouvelles de Philomène et je l'attends sur les Terreaux où à son retour nous séjournons jusqu'à 6 h du soir. Dîner à 7 h, à 8 h nous allons chez Mme Roux et nous rentrons vers 10 h à la maison. A 10 h ½ nous nous couchons. Il fait une belle nuit.

11 juillet 1928

Ce matin temps beau et chaud. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman est allée chez Minard pour le régler, j'étais avec elle. Nous avons acheté 2 nouvelles actions du Tram élect. Rosario – à la fortune du pot. On ne sait jamais ce que l'on fait. La Bourse se maintient, les pétroles ont assez bonne allure. Dans l'après-midi, j'ai fait une promenade sur les Terreaux Vauban, mais la maman n'est pas sortie – elle a travaillé à la couture. Après dîner nous ne sommes pas sortis non plus. Un peu avant 10 h du soir M. et Mme Legris sont venus nous causer à la fenêtre. Coucher à 10 h ½. Ciel assez pur au zénith, brumes à l'horizon.

12 juillet 1928

A mon lever, je constate que le ciel est assez pur, avec qqs brumes à l'horizon, la nuit n'a pas été fraîche, mais ce matin il fait bon, surtout à l'ombre, car le soleil est ardent. Reçu une lettre de Jean, ce matin – il est reçu au bachot de philo avec mention AB. C'est l'histoire qui lui a valu de ne pas obtenir la mention B. Il a été félicité en philo. Le 21 il passe son dernier oral. Aujourd'hui la distribution des prix aux lauréats du Concours général. Les affaires sont presque nulles en Bourse, aussi beaucoup de valeurs ont baissé. Dans l'après-midi il fait si chaud que nous ne sortons que pour faire les commissions et une visite à Mme Mias. La maman va passer une heure avec Mme Bispalié. Après dîner nous ne sortons pas, à cause de la chaleur. A 10 h du soir on va se coucher. Il fait chaud, le ciel est un peu nuageux surtout à l'horizon ; un peu de pluie ferait du bien.

13 juillet 1928

Ce matin, il fait très chaud. A 9 h je vais aux prix du Collège et j'en sors à 11 h 20. La cérémonie était présidée par M. Pierre-Etienne Flandin, notre député, qui est aussi vice-président de la Chambre. Le discours devait être prononcé par M. Brevet, le professeur qui est mort il y a qqs jours d'une méningite à l'asile d'Auxerre, il a été lu par M. Clausse, le principal du Collège. M. PE Flandin y a répondu de très bonne façon – il a dit des choses intéressantes. Toujours pas de nouvelles de Laure, j'ai peur qu'elle soit malade. Dans l'après-midi il fait une chaleur torride. Vers 5 h ½ le ciel devient noir et

menaçant au S et au SE, mais pas de pluie encore cette fois, l'orage se dissipe et à 6 h nous allons faire des commissions en Ville, avec la maman. Nous soupçons à 7 h $\frac{3}{4}$ après avoir fait le cassis : 6 litres. De 9 h à 10 h du soir, de notre fenêtre nous écoutons la Philharmonique qui joue 5 morceaux, sur les Terreaux Vauban, à 10 h $\frac{1}{4}$ on se couche. Il fait toujours très chaud.

14 juillet 1928, samedi

Ce matin je me suis levé à 6 h et la maman à 6 h $\frac{1}{2}$, ce sont les Vrines qui l'ont fait lever. Il fait chaud dès la 1^{ère} heure. Travaux et courses habituels. Il nous a été impossible aujourd'hui de nous procurer de la glace. Ce matin, vers 11 h $\frac{1}{2}$, rencontré Edouard Corniau, venu de Paris pour passer les fêtes en famille. Son fils ne viendra que dans quelques jours. Il fait si chaud que nous n'avons pas voulu sortir cet après-midi, de crainte d'être malades. Toujours pas de nouvelles de Laure, nous commençons à être inquiets à son sujet. En raison de la grande chaleur, nous ne sommes pas sortis cet après-midi et le soir, comme cette température excessive nous avait un peu fatigués, nous avons écouté le Concert de la Philharmonique des fenêtres de notre chambre, de 9 h à 10 h du soir.

15 juillet 1928

Nuit chaude, je me suis levé à 6 h du matin. Travaux habituels. La maman va à la messe de 8 h. Il fait déjà très chaud. Nous n'avons pas pu nous procurer de la glace hier. A 9 h nous allons chez Ninette à la gare, chercher 2 kg de glace, qu'elle a bien voulu nous céder gracieusement, puis nous faisons nos petites provisions en Ville. Aujourd'hui, nous allons manger une glace chacun. Il y a beaucoup de monde & beaucoup d'autos en Ville. Bonne journée pour les cafetiers et bistros, ainsi que pour les hôtels. Quant à nous, nous passons toute l'après-midi à la maison, en raison de la chaleur. Reçu une lettre de Laure qui va bien en ce moment, mais qui songe à faire une cure d'altitude ! Comment pourrions-nous faire pour lui donner satisfaction ? Nous en parlerons au Lou prochainement. Après dîner, vers 8 h du soir nous allons chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Nous lui remettons, en même temps, le carton contenant 6 douz d'œufs pour Maria. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous rentrons et à 11 h nous couchons. Il fait chaud, et le ciel est étoilé, mais légèrement brumeux.

16 juillet 1928

Ce matin, après une nuit chaude, la chaleur commence à se faire sentir. La maman a mal au cœur, c'est la chaleur qui en est la cause, et aussi la boisson que l'on absorbe dans la journée. A midi la maman va bien mieux, elle a mangé un peu, lu son « Petit parisien » et à 1 h $\frac{1}{2}$ elle a fait une visite à Mme Bispalié qui, elle aussi, est accablée par la chaleur. Mme Boulard est partie aujourd'hui à 3 h 29 du soir pour Paris, emportant la douz d'œufs pour les enfants. Nous ne sommes pas sortis dans l'après-midi, en raison de la grande chaleur, et le soir après dîner pas davantage. A 10 h on se couche – il fait chaud. Long orage, mais presque sans pluie, juste qui mouille les pavés.

17 juillet 1928

Ce matin il fait un peu moins chaud, néanmoins je mouille ma chemise pour aller commander de la bière et de la limonade chez Guéneau. Ces chaleurs nous enlèvent tout courage. Reçu lettre de la Meny : le Lou est fatigué par la chaleur. Titite viendra avec Mme Boulard, Jean viendra après l'oral de math et Luc & Meny ne viendront pas ici passer les vacances, ils se rendront à Royan (près Bordeaux). Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 5 h pour aller acheter des chaussures d'été. La maman n'en trouve pas à son pied, moi j'ai acheté une paire chez Tassier, 42, en toile grise Richelieu. Je fais un stage sur les Terreaux Vauban, et à 7 h nous dînons. A 8 h $\frac{1}{2}$ jusqu'à 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons prendre l'air sur les Terreaux Vauban où nous causons avec Mme Mias et Monsieur Nolin. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous nous couchons. Il fait bon, ciel brumeux à l'horizon.

18 juillet 1928

Ce matin à 6 h l'air est frais, et le ciel assez pur, c'est une chaude journée qui s'annonce, le baromètre cherche à grimper. Travaux du ménage. On prépare le lit de Titite qui nous arrive par l'express de 11 h 08, avec Mme Boulard, en bonne santé. Elle a grandi encore, mais n'est pas aussi grosse qu'il y a un an. Elle est gentille & aimante. Jean a dû passer son oral de math aujourd'hui, il s'attend à un insuccès ; espérons qu'il se trompe. J'escompte sa réussite, parce qu'il a bien travaillé. De 3 h à 6 h

nous faisons une longue station sur les Terreaux Vauban – tous les trois. Dîner à 7 h. A 8 h nous allons tous les trois chez Mme Roux, lui porter divers objets reçus du « Bon Marché », pour elle. Nous sommes rentrés après 10 h du soir et nous sommes couchés à 11 h, il faisait frais, un temps plus agréable que dans la journée.

19 juillet 1928

Ce matin, je fais le paresseux, je me suis levé à 7 h ½. Le ciel est beau – trop beau même, car il nous vaudrait mieux la pluie que le soleil. A 9 h la maman va voir le Dr Poulaine, à l'hôpital, pour une brûlure à sa main droite, et aussi pour une ampoule qu'a Anne-Marie, à un pied. Travaux et courses habituels. A 11 h Anne-Marie va, avec Mme Boulard, dans son jardin des Chaumes et ne rentre qu'à 10 h du soir. Cette heure nous a semblé un peu tardive. Quant à nous, nous ne sommes sortis que vers 4 h du soir, la maman est allée prendre des nouvelles de Philomène, qui va plutôt plus mal, la pauvre ! Pendant ce temps j'étais sur les Terreaux Vauban. Nous avons dîné à 7 h ½ et nous sommes allés sur les Terreaux Vauban ensuite, où la maman ayant rencontré Mme Mias, est restée avec elle. Quant à moi, je suis allé faire le « pied de grue » jusqu'à 10 h du soir pour attendre Anne-Marie au bas de la rue du Bel Air. Il faisait très frais.

20 juillet 1928

Ce matin il fait beau et frais, vent du nord. Anne-Marie se lève à 9 h du matin. Travaux et courses habituels. Anne-Marie semble un peu fatiguée d'hier, et ne se lève qu'à 9 h du matin. A midi elle n'avait pas beaucoup d'appétit. Après déjeuner, elle se repose de 1 h ½ à 2 h ¾, il fait encore bien chaud. On annonce que le cadavre du grand financier belge disparu de son avion, il y a qqs jours, a été retrouvé, en mer, à 8 miles de Calais. Cela met fin aux racontars. De 3 h ½ à 6 h ½ nous restons sur les Terreaux Vauban où sont venus nous rejoindre Mme Personne, Mme Legris et son petit Henry. De 8 h à 9 h ½ nous sommes chez Mme Roux, à la gare. A 10 h on se couche. Le temps est frais, le ciel est beau, mais un peu brumeux.

21 juillet 1928, samedi

Ce matin à 6 h ½ il fait très frais, mais peu à peu un soleil ardent réchauffe la température, et à 9 h, quand nous allons au marché, il fait très chaud. Le baromètre n'a pas bougé depuis hier. Le beurre se vend 9 f, les œufs 6,50, quant aux légumes : petits pois et haricots, ils sont inabordables aux petites bourses, surtout les haricots. Travaux et courses habituels du matin. Dans l'après-midi, tous les trois, nous allons faire une longue station sur les Terreaux Vauban, puis nous allons au bain tous ensemble. Après dîner, nous sortons de nouveau sur les Terreaux Vauban, où nous rencontrons Mlle Mathiot. A 9 h ½ nous rentrons. A 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est pur, seulement un peu brumeux à l'horizon, qui fait présager une chaude journée pour demain.

22 juillet 1928

Ce matin, il fait beau. On se lève à 6 h ½. La maman et Titite vont à la messe de 8 h à St Lazare et je vais chercher aux bains 2 serviettes que j'avais oublié d'emporter hier. La sécheresse continue, dans qqs jours, les qqs légumes que nous avons seront brûlés par la chaleur. A 10 h ½ nous partons à la gare chercher Jean qui nous arrive en bonne forme à 11 h 8'. Il est gai et satisfait. A 1 h il disparaît pour aller prendre contact avec Avallon. Dans la soirée, à cause de la chaleur nous ne sortons que pour aller prendre un peu l'air sur les Terreaux Vauban jusqu'à 6 h ½ du soir. Après dîner, nous allons voir Mme Roux et nous rentrons à 9 h ½ du soir. Il fait bon, mais la journée a été assez chaude.

23 juillet 1928

Chaude journée. Travaux et courses habituels du ménage. Jean et Titite font une petite sortie avant déjeuner avec moi. Dans l'après-midi, comme il fait très chaud, nous allons passer la fin de l'après-midi sur les Terreaux Vauban et nous ne rentrons qu'à 7 h ¼ du soir. Nous sortons avec Jean après souper, Titite & la maman restent à la maison. Coucher à 10 h.

24 juillet 1928

Aujourd'hui il a fait encore plus chaud qu'hier. Travaux et courses habituels. Je vais faire une courte

promenade avec Jean. A midi, on déjeune. Après déjeuner Jean prend un livre et va sur les Chaumes. Titite va chez Mlle Mathiot. A 5 h nous allons tous chez M. Molleur, et de là chez M. Chaplot, Rte de Sauvigny. Nous rentrons à 7 h ¼ à la maison. Il fait toujours chaud, quoique le ciel soit un peu couvert. A 11 h du soir on se couche après avoir fait une station sur les Terreaux Vauban. Ciel nuageux, mais éclairci à l'horizon.

25 juillet 1928

Il fait chaud dès le matin. Le ciel est couvert, mais lorsqu'il se montre, le soleil est très chaud. Courses habituelles du matin. Commandé petit fut de vin rouge chez Garnuchot. Après midi vers 1 h ½ Anne-Marie va chez Mlle Mathiot et Jean va sur les Chaumes, respirer à pleins poumons l'air des sapins. Quant à nous, en raison de la chaleur, nous restons à la maison. Le soir après souper nous allons faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, en compagnie des Legris. Nous rentrons à 10 h ½. A 11 h nous nous couchons. Il fait chaud.

26 juillet 1928, Ste Anne

Il a fait une journée brûlante, écrasante, et pourtant nous sommes sortis dans l'après-midi de 3 h à 6 h, sur les Terreaux Vauban. A 7 h ½ nous avons dîné, puis nous sommes allés nous promener sur les Terreaux de la Petite Porte, chemin faisant nous avons rencontré Mme Mias et M. Nolin qui sont venus avec nous. Rentrés à 10 h ½ du soir, nous nous sommes couchés à 11 h. Il fait toujours très chaud. A midi nous avons mangé un petit poulet en l'honneur de la fête de la maman et d'Anne-Marie. Jean a acheté un livre à Anne-Marie et un autre à moi. Ce cher enfant n'oublie personne.

27 juillet 1928

Ce matin, il fait chaud de bonne heure, quoique le soleil soit moins ardent. Le baromètre a baissé pas mal depuis hier. C'est peut-être l'orage et la pluie ? La matinée se passe, et sauf qqs coups de vent, on ne voit aucun orage arriver. A 2 h Titite va à l'Ecole Mlle, aider Mlle Mathiot & Mme Legris, pour la préparation de la distribution des prix qui aura lieu demain. Selon son habitude, Jean va sur les Chaumes se reposer. La maman et moi restons à la maison jusqu'à... Le vent a soufflé avec violence une grande partie de la journée, et a rendu la chaleur plus supportable. Après souper nous sommes allés voir Mme Roux, nous en sommes repartis à 9 h du soir. On s'est couché à 10 h du soir – après avoir bu un peu, car tout le monde avait soif. Ciel menaçant, vent assez fort.

28 juillet 1928

Le vent est encore assez fort mais le soleil brille encore par intermittence malgré de nombreux nuages. A 9 h je vais au marché, avec la maman. A 10 h nous sommes rentrés, le beurre se vendait 9 et 10 f la livre, les œufs 6 et 6,50 la douz. Quant aux légumes, ils étaient hors de prix, étant donné leur rareté. A 3 h de l'après-midi, Jean, Titite et moi sommes allés à la distribution des prix, à l'Ecole maternelle. Nous en sommes revenus à 4 h ¼. Il a tombé une légère ondée entre 3 h et 4 h du soir. Nous sommes sortis ensemble après souper et ne sommes rentrés que vers 10 h du soir, après une longue station sur les Terreaux Vauban, en compagnie de Mme Mias, de M. et de Mme Legris et de M. Nolin. Dès que nous avons été rentrés à la maison, la pluie s'est mise à tomber de nouveau. A 10 h ½ nous étions couchés. Le temps avait été rafraîchi par ces ondées.

29 juillet 1928

Ce matin, nous constatons qu'il a plu un peu pendant la nuit, et nous en sommes ravis. A 8 h la maman et Titite vont à la messe. A 9 h je vais à la distribution des prix des Ecoles communales (G) et à 2 h à celle des Filles. On en sort à 3 h ½. Vers 4 h ¼ M. Legris emmène Jean à la pêche à Courterolles, et Mme Legris vient boire la limonade chez nous. Après quoi tour de promenade jusqu'à 7 h. Souper à 8 h – friture apportée par Jean. A 9 h on fait une nouvelle promenade. A 10 h on rentre et on se couche. Il fait très frais, presque froid, et on est obligé de se couvrir.

30 juillet 1928

Ce matin je me lève à 7 h, il fait encore très frais, mais peu à peu, grâce au soleil, la température se réchauffe. Travaux habituels du matin. Dans l'après-midi nous allons voir Mlle Mathiot et Mme

Legris, à la Maternelle, et nous y restons de 4 h ½ à 5 h ½. Après quoi nous faisons promenade en Ville et nous rentrons vers 6 h ½ à la maison, après un court séjour aux Terreaux Vauban. Souper à 7 h ½. De 8 h ½ à 9 h ¾ nous allons chez Mme Roux à la gare, où nous trouvons sa belle-fille, avec le petit Jojo, arrivés de Toulon avant-hier. A 10 h nous sommes chez nous et à 10 h ½ on est au lit. Temps un peu orageux.

31 juillet 1928

Ce matin à 7 h il faisait encore frais, mais peu à peu la température s'est élevée, et nous avons eu une trop courte pluie orageuse vers 10 h ¼ du matin. Le reste de la journée a été chaud et lourd. Jacqueline est venue à 2 h tenir compagnie à Anne-Marie, et Mme Bourdillat est venue ¼ d'heure après. Jean était déjà parti prendre son bain de lézard, sur les Chaumes. Mme Boulard a vu Maria hier à l'Hospice, elle trouve que Jean et Titite n'écrivent pas assez souvent. Aussi, lui a-t-on répondu aujourd'hui même pour réfuter ce reproche. Nous avons un long stage sur les Terreaux Vauban avec la maman et les enfants. Jean était sur les Chaumes et n'est rentré qu'à 4 h ½ pour goûter. Après dîner nous avons fait une station sur les Terreaux Vauban, la maman ayant les jambes fatiguées, nous n'avons pu aller plus loin. Rencontré M. Cambuzat, père, qui m'a dit que sa femme ne passerait probablement pas la journée de demain. Vers 9 h ½, les Legris viennent nous causer à la fenêtre de notre ja... [??] et ne nous quittent que vers 10 h 20. A 11 h ½ on se couche. Il fait doux.

1^{er} août 1928

Ce matin, il fait beau & chaud. Travaux et courses habituels. En Ville je rencontre les visiteuses qui m'annoncent la mort de Mme Cambuzat, dcd hier soir. Son enterrement aura lieu demain jeudi à 2 h du soir. Après dîner, Jean va sur les Chaumes, Anne-Marie reste avec nous. Mme Guettard vient décrocher le linge pour la lessive. Nous restons à la maison jusqu'à 5 h, heure à laquelle nous allons sur les Terreaux Vauban. Avons reçu lettre de Laure qui, malgré les chaleurs, n'a pas maigri. Honoré, Yves, a dû aller la voir hier, il viendra à Avallon à la fin de cette semaine. Après souper, la maman ne sort pas, je sors seul, et Jean aussi de son côté. Je vais me promener sur les Terreaux de la Petite Porte an compagnie de M. Naulin – en partant pour rentrer, nous trouvons au bas des Terreaux M. et Mme Legris, en compagnie de Titite – et nous rentrons tous ensemble à la maison, où M. et Mme Legris restent jusqu'à 10 h ¾. A 11 h on se couche, il fait toujours chaud. Jean est rentré après nous. Temps orageux.

2 août 1928

Ce matin il fait très chaud, le temps est orageux. On fait bouillir la lessive, de sorte que la cuisine est inhabitable. La maman et Titite vont au marché. Après midi, à 2 h, je vais à l'enterrement de Madame Cambuzat, femme de mon ancien adjoint, la maman assiste seulement à la levée de corps. Je rentre à 3 h ½ en sueur, il faisait chaud – et lourd – au cimetière. Jean est avec deux jeunes copains sur les Terreaux Vauban, ainsi que la maman et Titite. A 5 h la maman, Jean & Titite vont au cimetière. Dans la soirée, après dîner, nous sommes allés faire une promenade aux Terreaux de la petite Porte. La maman est restée à la maison. Coucher à 11 h du soir.

3 août 1928

Aujourd'hui, il fait très chaud, le temps est orageux et menaçant. Travaux et courses habituels. Nous ne sortons pas dans l'après-midi, il a fait trop chaud. Reçu des nouvelles de Laure, hier, son état reste stationnaire, sans aggravation. Elle nous annonce qu'elle attendait la visite d'Honoré – qui doit aussi venir nous voir à Avallon. Dans l'après-midi je ne suis sorti que vers 5 h du soir, mais je ne suis pas resté longtemps dehors car il y faisait trop chaud. La maman est allée faire qq commissions et n'est pas restée longtemps. Jean était avec quelques nouveaux camarades. Après souper, je suis sorti seul, la maman & Titite ayant voulu rester à la maison. L'orage a menacé toute la journée, mais il n'est rien tombé. A 10 h tout le monde s'est couché. Le temps était menaçant.

4 août 1928, samedi

Ce matin, nous constatons avec plaisir qu'il a plu un peu cette nuit, malheureusement pas assez. Le ciel est couvert. A 9 h je vais au marché, le beurre se vend de 9 à 10 f la livre, les œufs 7,50 f la douz.

Beaucoup de touristes. La foire n'a pas été très forte, probablement à cause de la moisson en cours. Mme Léger, de Tharot, est venue nous voir. Les campagnards manquent de légumes, seuls le blé et les pommes de terre ne manqueront pas, quoique moins abondants qu'en 1927. A 1 h ½ Jean va à Cussy-les-Forges faire une commission pour Mme Marois. Vers 3 h ½ je sors avec Anne-Marie, sur les Terreaux Vauban, où nous restons jusqu'à 6 h du soir. Le vent souffle de l'ouest, mais ne nous amène pas de pluie. A 6 h ¾ la maman et Anne-Marie vont faire des commissions, en Ville. On dîne à 7 h ½. A 8 h ½ Anne-Marie et moi allons faire une petite promenade et rentrons à 9 h ½. A 10 h on va se coucher. Le ciel est menaçant, le vent d'ouest SO est assez fort.

5 août 1928

Ce matin, il fait frais, le ciel est très nuageux, avec des brumes à l'horizon. A 8 h la maman et Titite vont à la messe de 8 h. Je m'occupe dans la maison, mais je ne suis pas très courageux. Ce sont les pompiers qui m'ont réveillé à 6 h du matin. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sommes allés faire une visite à Mme Roux, à la gare, et nous sommes rentrés vers 6 h ½ du soir. Anna n'a pas voulu sortir après le souper, Titite non plus, j'y suis allé seul un petit moment. Jean nous a fait attendre jusqu'à 10 h 45 pour nous coucher – il était en promenade avec des copains. Il a fait très frais toute la journée et le soir plus encore.

6 août 1928

Cette nuit le baromètre a monté – aussi, dès le matin, le soleil brille d'un vif éclat – et toute la journée. Le vent NE est frais mais l'astre du jour a bien réchauffé la température. Ce matin courses & travaux habituels. Dans l'après-midi, de 2 h à 4 h ½ Jean va respirer l'air des pins sur les Chaumes. A 5 h, après une station sur les Terreaux Vauban, je vais accompagner Titite chez M. et Mme Molleur, pour leur dire que les enfants ne pourront y aller déjeuner que vendredi, à cause de la couturière qui vient ce jour-là essayer des vêtements à Anne-Marie. Mme Molleur est souffrante, et ce retard ne peut que lui être agréable. A 7 h ½ souper, puis je vais me promener seul sur les Terreaux Vauban, où je rencontre M. Nolin, avec qui je passe une heure. A 9 h ½ je rentre, à 10 h Jean aussi. Tout le monde est couché à 10 h du soir. Ciel très nuageux. Temps un peu frais, NE.

7 août 1928

Ce matin il fait beau et très frais. Je me lève à 6 h ¾. Courses et travaux habituels. La matinée se passe aux travaux journaliers. A midi on déjeune, et à 4 h on va sur les Terreaux Vauban avec Anne-Marie, les Legris viennent aussi vers 5 h ½, avec leur petit garçon. Après dîner on ne sort pas. Jean a passé sa soirée aux Chaumes. Le matin, il était aller jouer au tennis de 9 h à midi ; Titite l'y avait accompagné. A 7 h ½ souper. A 10 h coucher. Temps doux.

8 août 1928

Ce matin il fait très beau, le soleil rutil, il fait chaud de bonne heure. Il y a beaucoup d'étrangers à Avallon. Travaux ordinaires et courses habituelles. La Bourse paraît s'améliorer un peu, malgré le peu d'affaires. Ce matin Jean est parti au « Crot de la foudre », avec la famille de son ami Marois, ils déjeuneront au Moulin Cadoux. Mlle Céline, couturière, est venue aujourd'hui travailler à la maison, elle doit revenir demain. Jean est rentré à 7 h ½, il avait fait 20 km à pied dans la journée. Après souper il va retrouver ses camarades et nous allons, nous autres, passer une heure chez Mme Roux, chercher le poulet que nous lui avons confié. Nous rentrons à 9 h ¾ du soir, et nous allons tous nous coucher. Le temps est très couvert, il fait un temps lourd.

9 août 1928

Aujourd'hui, nous nous levons à 7 h ¾ - il fait un temps magnifique, trop beau, le soleil rutil. Travaux et courses habituelles. Nous avons Mlle Céline pour finir les vêtements de Titite. Jean s'est levé à 9 h ½. Il a décidé de ne pas aller trouver à Arcy-sur-Cure, M. Gaucher, Inspecteur général, qui l'avait invité par lettre. En cela, je l'approuve. Il a passé sa journée, le matin au tennis, avec ses camarades, le soir à la pêche, au Foulon, avec eux également. Dans l'après-midi, je suis resté 1 heure sur les Terreaux Vauban et la maman est allée faire des commissions et prendre des nouvelles de Philo, qui va de plus en plus mal. Mme Pol est très fatiguée. A 7 h ¾, nous étions en train de souper

lorsque la sonnerie « au feu » s'est fait entendre : Le feu était dans les bois, du côté du bois Gargan et des Chaumes. Aussitôt après souper nous sommes allés voir, sur les Terreaux de la Petite Porte, ce spectacle d'un feu d'artifice monstre. Nous sommes rentrés vers 10 h à la maison, les haies et le bois flambaient toujours. Jean n'est rentré qu'à 10 h $\frac{3}{4}$, il avait pris part au travail d'extinction, son « pol over » neuf est bien tâché. Nous sommes couchés à 11 h du soir, le ciel était assez clair et le vent léger NNE.

10 août 1928

Ce matin il fait un temps magnifique, un soleil chaud et rutilant. Titite a toujours des boutons qui suppurent à une jambe. J'ai demandé le Dr Poulaine pour être fixé. Travaux et courses habituels. A 10 h le Dr Poulaine est venu et a dit qu'Anne-Marie avait de la furonculose occasionnée par le 1^{er} bouton – et il a prescrit des lavages au savon et des compresses d'eau bouillie. Après déjeuner Jean qui était très fatigué de sa journée d'hier, se repose à la maison. Je vais faire qqs commissions dans l'après-midi et après dîner, lorsque la couturière, Mlle Céline, est partie, Jean et moi allons faire un petit tour sur les Terreaux de la petite Porte. Nous rentrons à la maison à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. Ciel pur, temps doux.

11 août 1928, samedi

Ce matin, toujours l'inexorable beau temps : la sécheresse continue. Si nous n'avons bientôt la pluie, nous n'aurons pas même des pommes de terre à manger cet hiver. A 9 h je vais au marché acheter le beurre. Prix du beurre 12 f ; prix des œufs 8 f et 8, 50 la douz. Travaux journaliers. Dans l'après-midi, comme il fait très chaud et que Titite a des boutons à une jambe, nous ne sortons pas. C'est seulement après souper que la maman et Titite vont passer une heure sur les grands Terreaux. On se couche à 10 h dès que Jean est rentré. Il a passé la plus grande partie de la journée avec ses camarades. Il fait chaud encore.

12 août 1928

Ce matin, de bonne heure, le ciel est couvert, mais vers 10 h le soleil recommence à briller d'un vif éclat, et la chaleur est aussi forte qu'hier. La matinée s'est passée en courses et travaux ordinaires. La jambe de Titite va mieux, les boutons guérissent, mais le médicament que lui a donné le Dr Poulaine lui a occasionné de... qui lui a occasionné des démangeaisons insupportables une partie de la journée et notamment le soir. Elle ne pouvait pas s'endormir et criait tant les démangeaisons étaient vives, enfin vers minuit elle a fini par trouver le sommeil. La pauvre maman en avait aussi bien besoin car elle était fatiguée de la peine qu'elle avait eu à soigner sa chère petite. Dans l'après-midi, je suis allé chez Mme Roux et je n'ai vu que Ninette qui m'a offert la bière et la limonade. Elles partent le 17 ou le 18 pour La Seyne afin d'y passer un mois. De 5 à 7 h nous sommes restés sur les Terreaux Vauban, avec Titite, mais le soir nous ne sommes pas sortis à cause d'elle pour lui tenir compagnie. Hier soir, en revenant de leur jardin des Chaumes, Denis Boulard a fait une chute sur le genou – blessure assez sérieuse qui a nécessité des soins médicaux et une piqûre de sérum antitétanique. A 10 h $\frac{1}{2}$ je me couche, temps nuageux.

13 août 1928, St Hippolyte

Ce matin, à 5 h, il a plu un peu, et le ciel reste très couvert. La maman est fatiguée et fait la grasse matinée, elle en avait besoin pour se reposer un peu, car elle n'a pas pu se coucher avant minuit. Ce matin Jean est allé chercher le Dr Poulaine qui a conclu, après examen que notre petite avait de l'eczéma consécutif aux premiers boutons. Il a prescrit du sérum spécial et indiqué un régime assez large. Elle devra garder le lit, jusqu'à nouvel ordre. Ce sérum est, paraît-il, très dangereux dans son application. Courses et travaux habituels. Dans l'après-midi je suis allé envoyer un petit mandat de 50 f à Laure et, comme il pleuvait, je suis rentré aussitôt après à la maison. La maman n'est pas sortie afin de tenir compagnie à Titite. Jean est parti avec Pierre Marois faire une promenade aux Granges, et il est rentré trempé à 6 h du soir. Après souper personne n'est sorti, le temps reste menaçant. On se couche à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir.

14 août 1928

Ce matin, la pluie a cessé de tomber, il fait un peu lourd, mais le ciel reste nuageux. La petite a passé

une bonne nuit, et ce matin la maman l'a pensée, c'est un travail fort difficile, car elle est douillette. Il faudrait la panser, sans la toucher. Travaux et courses habituels. Après déjeuner, vers 3 h, arrivent M. et Mme Molleur qui ne partent qu'à 4 h. Auparavant, entre 2 h et 3 h, nous avons eu la visite de Mme Poulaine et de ses jeunes filles, venues pour inviter Jean et Anne-Marie à déjeuner après-demain. Le Docteur ne leur avait pas dit qu'Anne-Marie était malade. Le mariage projeté par M. Bongard père, de son fils avec Andrée P. n'a encore rien d'officiel – les deux jeunes gens n'en ont pas même parlé entre eux. Seul le père Bongard marche comme un zèbre. La maman n'est pas sortie de la journée et je ne suis sorti moi-même que très peu, et pour faire des commissions. Dîner à 7 h ½. A 8 h ½ je suis sorti avec Jean et ses amis Gueniffey & Gérard, puis je les ai laissés – ils étaient trop bruyants pour moi. J'ai continué ma promenade sur les Terreaux Vauban, où j'ai rencontré les Legris qui sont venus avec moi à la maison où ils sont restés jusqu'à 11 h -1/4. La pauvre Titite ne pouvait plus s'endormir. A 11 h nous nous sommes couchés, il pleuvait un peu.

15 août 1928

Ce matin, le ciel est couvert, le temps pluvieux. Travaux et courses habituels. Il a plu fort dans l'après-midi, et nous ne sommes pas sortis jusqu'à ce soir pour aller prendre des nouvelles de Denis Boulard, qui a fait une chute et s'est blessé au genou. Souper à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir, ciel gris, temps froid.

16 août 1928

Temps pluvieux et couvert. Vers 9 h du matin et jusqu'à midi le ciel se découvre. Entre midi et 1 h assez forte averse. Travaux et courses habituels. Titite va mieux, c-à-d que sa jambe est moins vilaine et que des boutons n'empirent pas. A 3 h, avec Jean, nous allons voir la Supérieure, et à 4 h, avec la maman, nous allons faire visite à Madame Bourne, son mari est mort hier matin. Puis nous rentrons. La maman n'est pas sortie après, et moi suis allé passer une heure sur les Terreaux Vauban, Jean était au tennis jusqu'à 7 h du soir. A 7 h ½ souper, à 8 h ½ jusqu'à 9 h ¼ promenade solitaire. La maman est restée à la maison avec Titite, Jean est au théâtre avec des camarades de vacances. Coucher à 10 h du soir, Jean n'est rentré qu'à minuit.

17 août 1928

Ce matin, il fait beau, le soleil se montre de bonne heure... Travaux habituels. A 10 h-1/4 enterrement de M. Bourne, mon ancien voisin de la rue de l'Hôpital. On m'a fait tenir un coin du poêle. Rentré à la maison à 11 h ½. Ne suis sorti que vers la fin de l'après-midi et pour peu de temps. Jean a joué au tennis, de 4 h à 7 h du soir, sur les Chaumes. Il est sorti après souper jusqu'à 10 h du soir. Nous venions de nous coucher. Titite a passé presque toute la journée, les jambes allongées sur une chaise, assise sur un fauteuil. Nous avons joué au piquet de 6 à 7 h du soir. La maman n'a pas pu sortir. A 10 h du soir, il fait très frais – presque froid, ciel assez pur.

18 août 1928, samedi

Ce matin, comme hier, il fait beau et froid. Je me lève à 6 h ¾ et la maman à 7 h ¼. On va au marché à 9 h. Tout est bien cher. Le beurre de 10 à 12 f suivant qualité. Les œufs 8 et 8,50, les haricots verts à 8 f la livre, et tout à l'avenant. Enfin nous rentrons à 10 h avec nos petites provisions. Déjeuner à midi ½. A 4 h je vais faire une petite promenade. La maman reste à la maison pour garder Titite qui, d'ailleurs, est levée et dont la jambe va mieux. Elle reste debout toute la journée. Jean passe une partie de la journée au tennis, et l'autre à la promenade avec ses camarades, de même le soir après souper. Tout le monde est couché à 10 h du soir. Ciel un peu nuageux, le thermomètre a descendu de 3° environ.

19 août 1928

Dès le matin le soleil brille d'un vif éclat, et l'air est frais, mais bientôt réchauffé. Travaux et courses habituels. Il y a toujours beaucoup de touristes en Ville, grâce au beau temps. Le matin je ne suis sorti que pour faire des courses utiles et j'ai travaillé un peu dans la maison... il faut bien aider la maman qui a tant à faire. L'après-midi, Jean est sorti avec Jean Gueniffey & Marois. Nous sommes restés à la maison jusqu'à 6 h du soir. A 7 h ½ souper. 10 h coucher.

20 août 1928

Ce matin, le temps est incertain, il a plu un peu cette nuit. Travaux et courses et préparatifs en vue du déjeuner que nous offrons à Honoré, Yves, qui nous arrive vers 10 h ½ en auto. Nous allons ensemble faire un petit tour, puis nous prenons l'apéritif au Chapeau-Rouge ; à midi jusqu'à 2 h déjeuner. A 3 h nous partons en auto à Ste Magnance où nous allons chez Mme Bourey et chez Isaïe. Nous rentrons à 6 h du soir. A 7 h ½ nous soupons. A 9 h ½ nous nous couchons. Le ciel est assez clair.

21 août 1928

A 7 h je me lève. Anne-Marie a eu des coliques cette nuit et la maman a dû se lever deux fois pour lui donner le vase. Travaux et courses habituelles. Il pleut assez abondamment jusqu'à 10 h, après quoi nous avons des alternatives de soleil et de pluie. Dans l'après-midi, la maman reçoit la visite de Mme Lefranc de Paris, qui lui rend sa visite de la capitale de X^{bre} 1927 ; elle est avec une vieille dévote, son amie. La maman fait ensuite une assez longue causerie avec Mme Bispalié, notre bonne voisine. Quant à moi, je ne sors que ¼ h prendre l'air sur les Terreaux Vauban. En somme, journée triste. A 4 h, la maman et Titite vont chez Mme Pol et chez Madame Boulard, je vais faire une petite promenade, mais sur les Terreaux Vauban le vent est fort et il ne fait pas bon se promener. Aussi, je rentre à la maison pour attendre que la maman et Anne-Marie rentrent. Quant à Jean, il est parti vers 2 h et je ne sais où il est – il se balade avec ses copains. A 7 h ½ tout le monde est à table. Mauvaises nouvelles de Philomène dont l'état devient très inquiétant, comme on s'y attendait. On l'inhumera au cimetière de St Denis (avec ses parents). Je ne sors pas après dîner. Aperçu Jacques Cauyette, possesseur d'une superbe limousine de luxe, mais le jeune homme, comme sa mère, ne veut plus nous reconnaître. Et pourtant, je me demande pour quelles raisons ?

22 août 1928

Ce matin il fait beau, mais le ciel est nuageux, parfois il tombe une ondée très légère, néanmoins, le baromètre remonte doucement. Travaux et courses habituels, pour le ménage, un peu plus chargés que d'habitude, parce que la maman a fait une petite lessive. A 2 h ½ Mme Legris vient nous inviter à aller boire le thé à 4 h ½. Jean va au tennis et nous rejoindra plus tard. Ce matin, Jean a reçu la visite de son camarade Dupuy. Nous sortons de chez M. Legris à 7 h du soir. Mauvaises nouvelles de Mlle Philomène, dont le médecin annonce la mort prochaine. Les parents ont été avisés. Mme Pol est très peinée, et aussi très fatiguée. Nous soupons à 7 h ½ et à 10 h nous sommes tous couchés.

23 août 1928

Ce matin il fait frais et beau, le soleil brille et la journée s'annonce belle. La maman est un peu fatiguée et moi-même peu courageux. Travaux et courses habituels, pour le ménage. Hier, rencontré Jacques Cauyette dans une superbe auto. Les temps ont bien changé, le voilà riche, et sa mère aussi, car elle a hérité de son frère, le notaire de Bascharage d.c.d. J'en suis heureux pour elle, mais je me demande pourquoi elle ne nous donne plus signe de vie, car nous ne lui avons jamais rien fait. Mais qu'importe. La maman a été très fatiguée dans l'après-midi, et n'a pu sortir. Dans l'après-midi, je suis allé avec Jean et Titite voir la Supérieure. J'ai fait une promenade de 5 h ½ à 6 h ¾ sur les Terreaux Vauban – j'étais seul, et j'ai causé avec M. Cambuzat père. Jean était au tennis, et Anne-Marie tenait compagnie à sa grand-mère. Le soir après souper je suis allé entendre le concert de la Philharmonique sur la place Vauban où j'ai rencontré Collard, mon successeur EA, qui m'a raconté les misères des directeurs d'agence, avec leurs nouveaux Inspecteurs de l'administration générale. A 9 h ¾ je suis rentré. La maman et Titite étaient couchées, et Jean n'était pas encore rentré. Temps doux, un peu orageux.

24 août 1928

Ce matin il a fait beau, mais le baromètre baisse et le temps est à l'orage. Travaux & courses habituels. On déjeune à midi, on se repose après, car la maman et moi en avons besoin. Jean et Titite sont allés faire leurs adieux chez le Dr Poulaine. Dans l'après-midi la maman va faire qq commissions et prendre des nouvelles de Mlle Philomène dont l'état empire rapidement, puis nous rentrons à la maison, et dans la soirée, vers 6 h ½, nous apprenons que la pauvre fille vient de mourir. A 8 h nous

allons la voir exposée sur son lit de mort. Elle dort pour l'éternité et son visage est calme. Elle sera inhumée lundi à 10 h du matin, au cimetière d'Avallon, près de son oncle, le regretté M. Nicolle. Encore une amie de moins. Pendant notre visite Titite était restée chez Mme Bispalié. A 9 h nous rentrons et à 10 h nous allons nous coucher. Jean ne rentre que vers 10 h ½. Le ciel est très menaçant, de nombreux éclairs le sillonnent. C'est l'orage pour cette nuit. Pourvu qu'il pleuve !

25 août 1928, samedi

Cette nuit la foudre a grondé et la pluie est tombée abondamment, surtout vers 4 h du matin. Notre petite Anne-Marie a eu la fièvre cette nuit, entre 2 h et 8 h du matin, sa grand-mère a pris sa température, qui était de 38°9 à 4 h du matin et de 38°2 à 8 h du matin. C'est probablement de l'embarras gastrique. Le Dr Poulaine qui l'a examinée n'a rien trouvé, ni aux bronches, ni aux poumons, ni nulle part. Il reviendra demain matin la voir. En somme, la fin de la journée s'est bien passée. La maman est allée voir Mme Pol, mais n'a pu y rester, à cause de la petite. Jean a passé sa journée à faire des affiches pour Mme Marois. On a soupé à 7 h ½ et on s'est couché vers 9 h. De 8 h à 9 h il y a eu une petite averse.

26 août 1928

Ce matin, le ciel est très nuageux, mais les exposants sont nombreux quand même. Je fais des commissions, et Jean est parti de bonne heure retrouver ses camarades. La pauvre maman a travaillé sans arrêt. Titite a passé une bonne nuit et ce matin sa température était de 36°8. Donc, plus de fièvre. Elle s'est levée à 8 h ½ et a fait sa toilette. J'ai l'oreille droite bouchée, c'est fort gênant. Vers la fin de la journée, cette gêne disparaît. Nous allons voir Mme Pollantru et jeter de l'eau bénite sur Philomène. Nous rentrons vers 7 h à la maison, où nous trouvons encore Jean et tous ses amis en train de boire du mousseux et de manger des gâteaux, en faisant un chahut infernal. Nous mangeons à 8 h et nous allons nous coucher après 10 h, le ciel est nuageux et il pleut pendant un moment.

27 août 1928, Départ de Jean et de Titite

Ce matin, il ne pleut pas. Derniers préparatifs de départ des enfants qui rentrent à Paris par le train express de 3 h 23. Le temps est incertain et un peu orageux, ils auront un peu moins chaud. Titite paraît bien disposée pour faire ce voyage. Le départ s'est effectué dans de bonnes conditions, grâce à la présence des amis de Jean qui assistaient au départ. Ces braves jeunes gens ont fait les fous, et notre Titite est partie avec moins de chagrin. Nous avons bu la bière et la limonade au Buffet, avec M. Barey et les amis de Jean, tous ensemble. Monsieur Legris nous avait conduits en auto à la gare, et nous a ramenés chez nous, en compagnie de Mme Legris. Ce sont de bons amis, très obligeants. Dîner à 7 h ½ après une pause de 1 h ½ sur les Terreaux Vauban. Coucher à 9 h ½, il pleut.

28 août 1928 (signature du pacte à Paris contre la guerre)

Cette nuit il a plu à plusieurs reprises, mais ce matin, à part une légère & courte averse, le soleil a brillé. Toutefois le temps est incertain quoique le baromètre marche plutôt du côté de la hausse. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maison est calme, et nous semble vide depuis le départ des enfants. Nous n'avons pas reçu d'eux la lettre promise. Est-ce un oubli à l'arrivée ? Cet après-midi vers 3 h nous sommes allés nous promener, puis chez Minard et de là une station chez Mme Georges (antiquaire). Je suis rentré à 6 h ¼ à la maison, la maman un peu plus tard parce qu'elle a voulu aller voir Mme Pollantru. Le temps est resté un peu lourd et incertain, mais il n'a pas plu de l'après-midi. Après dîner je suis sorti environ une heure, seul. Coucher à 9 h ½.

29 août 1928

Ce matin, malgré une légère hausse barométrique, le temps est incertain avec tendance à la pluie. Hier avons reçu lettre de Laure, qui est en aussi bonne santé que possible, elle nous a en même temps envoyé sa photographie, nous avons pu constater qu'elle est grasse, rondouillarde, mais elle nous dit qu'elle n'est pas guérie tout-à-fait, et qu'il ne faut pas compter sur une guérison complète, que toujours son état nécessitera des soins. Travaux et courses habituels. La maman a depuis 2 jours un bouton dans le nez qui la gêne beaucoup ; elle craint de l'avoir pris en soignant Anne-Marie, avec son sérum. Ce matin, Mme Guettard est venue faire une grosse lessive. Dans l'après-midi, vers 6 h, nous

sommes allés voir Mme Pol, sa santé paraît avoir souffert de la longue maladie de sa sœur, heureusement elle est en compagnie de sa cousine de Charny, Madame Tremblay. De chez elle, nous sommes allés chez M. Legris, puis nous sommes rentrés à 7 h du soir. A 7 h ½ on mange, et on ne sort pas après. On se couche à 9 h du soir. Le ciel est nuageux.

30 août 1928

Aujourd'hui le temps a été nuageux dès le matin, et la pluie n'est pas tombée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Nous n'avons pas encore reçu de lettre des enfants, de sorte que nous ne savons pas où ils sont. Hier, nous avons reçu une lettre de Laure ainsi que sa photographie. Elle est très forte et paraît en bonne santé. Dans l'après-midi nous sommes allés nous renseigner chez Minard, et nous en savons maintenant autant qu'avant d'y aller. Nous avons fait ensuite une visite aux Baret, à la gare ; ils ont de bonnes nouvelles des dames amies Roux, nous y avons bu bière et limonade – et sommes rentrés à 7 h à la maison, pour ne pas sortir après dîner. Nous nous couchons à 10 h ½ du soir, après le départ des Legris qui étaient venus vers 9 h. Ciel clair, temps frais.

31 août 1928

Temps magnifique, soleil radieux. Nous avons enfin reçu des nouvelles des enfants. Ils sont en bonne santé et à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord), Hôtel des bleuets. Ils s'y trouvent bien, comme nourriture également. Courses et travaux habituels du ménage ! La maman a repassé toute la journée. A 1 h ¾ Mme George est venue la voir (pour avoir la recette des tomates en conserve). Nous avons vu avant midi Mme Legris et son Ri-Ri venus pour chercher son fromage frais. Dans l'après-midi nous avons reçu la visite de Mme Saunois et de Marguerite venus pour nous inviter à passer dimanche la journée à Cussy-les-Forges. Nous avons été – presque – obligés d'accepter, (mais avec des réticences), car la maman est fatiguée, et nous ne savons pas si nous pourrions y aller. Après souper nous allons faire une promenade, il faisait très frais, puis nous rentrons pour nous coucher à 10 h. La lune brille d'un vif éclat et le ciel est serein, vent NNE.

1^{er} septembre 1928, samedi

Ce matin, de bonne heure, le ciel était beau, quoique un peu nuageux. Le soleil brille, mais il fait très frais. Nous n'avons pas encore reçu de nouvelles des enfants, mais nous recevons une lettre dans la journée, elle est datée de Perros-Guirec (Côtes-du-Nord), hôtel des Bleuets, où ils sont installés dans une petite villa. Le pays est à 800 m et 1200 m des 2 plages les plus voisines. La nourriture y est abondante & bonne, tant mieux. L'après-midi se passe bien, nous faisons qq courses dans l'après-midi. Nous ne sortons pas après dîner, M. et Mme Legris, avec leur petit Riri, viennent causer un peu avec nous et nous leur offrons un petit verre. A 10 h ½ on se couche, il fait beau, mais très frais.

2 septembre 1928

Il fait un temps presque froid ce matin, et le ciel est couvert. A 9 h nous partons par le train à Cussy-les-Forges. A la gare de Maison-Dieu, la voiture des Saunois, conduite par Latouche, vient nous chercher et nous emmène chez nos amis. Nous y trouvons toute la famille réunie dans leur magnifique petit parc, y compris Suzanne & son mari et son bébé, le petit Jean, qui est un bel enfant, point désagréable. Nous y faisons un déjeuner copieux et délicieux et à 5 h le Dr Bardin nous ramène en automobile à Avallon, où nous sommes ¼ d'heure après. De 5 ½ à 7 h nous faisons une station sur les Terreaux Vauban, où nous rencontrons le père et le fils Cambuzat. Ce dernier nous annonce son départ pour Pontoise demain. A 8 h nous dînons sommairement et à 9 h ½ nous nous couchons ; il fait beau.

3 septembre 1928

Ce matin il fait un temps magnifique, nous nous levons à 7 h ½ du matin. Travaux et courses habituels. Les journaux nous apprennent le terrible accident d'aviation qui, du côté de Toul, a coûté la vie à M. Bokanowsky, ministre du commerce, ainsi qu'à ses quatre compagnons : tous les cinq ont été écrasés par l'avion et, l'essence ayant pris feu, ont été brûlés vifs. Terrible mort ! M. Bokanowsky revenait d'un conseil des ministres tenu à Champigny, chez M. Poincaré, où on avait fêté son 68^e anniversaire et les 2 ans de son ministère. Des funérailles nationales lui seront faites. Nous avons donc raison d'engager nos enfants à ne pas voyager en avion. Depuis qq temps, je constate que les accidents

sont très fréquents. N'y aurait-il pas des malfaçons ? A 2 h la maman monte au grenier pour aider Mme Bispalié à défaire la laine d'un matelas. Ce matin Mme Legris nous a apporté des champignons de pré que nous avons mangés à midi. Il paraît qu'ils étaient venus (les Legris) hier soir vers 9 h ½ et qu'ils ont frappé à une fenêtre de la chambre. Comme nous n'avons pas répondu à leurs appels, ils avaient renvoyé à ce matin. Ce sont, vraiment, de bons amis. Dans l'après-midi, vers 5 h, nous allons, avec la maman, passer une heure sur les Terreaux Vauban, nous y rencontrons M. Cambuzat père, avec qui nous causons un instant. Dîner à 7 h, nous ne sortons pas après. Coucher à 9 h du soir.

4 septembre 1928

Ce matin, le temps est très beau, le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses habituels. Visite à l'hôpital. La Bourse a l'air de bien marcher, il y a légère hausse de toutes les valeurs. Reçu une lettre d'Honoré Yves, qui est toujours à Sauvigny-le-Beuréal et nous annonce sa prochaine visite. Je lui ai répondu aujourd'hui même, en l'invitant à déjeuner cette semaine et aussi avant son départ pour Paris. La maman passe son après-midi à aider Mme Bispalié à préparer de la laine et du crin pour matelas. Après avoir fait une promenade jusqu'au Bureau de poste et chez ma blanchisseuse, je reste à la maison. Après dîner je vais faire une petite promenade, puis je rentre après avoir causé ½ heure avec Mme Mias, sur les Terreaux Vauban. Il fait frais, mais le ciel est pur. Coucher à 9 h ½.

5 septembre 1928

Ce matin, il fait frais, mais le soleil se montre de bonne heure. Je me lève à 6 h 45. Travaux et courses habituels. La maman souffre beaucoup d'une conjonctivite et ne peut supporter la lumière, même celle qui est naturelle. Elle n'a pu sortir de la journée. Dans l'après-midi j'ai fait une assez longue station sur les Terreaux Vauban, mais je ne suis pas sorti après dîner. On se couche à 9 h ½. Ciel couvert.

6 septembre 1928

Ce matin, le ciel est couvert, nuageux, mais le baromètre a monté légèrement, nous n'aurons pas la pluie, ou peu. L'œil de la maman va mieux, elle a pu rester sans lunettes et faire sa cuisine. Reçu ce matin une carte illustrée des enfants, de l'Ile Bréhat, elle est signée par tous les quatre. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, je vais acheter des biscuits chez Masset et après, de 5 h à 6 h, je reste sur les Terreaux Vauban. Je ne sors pas après dîner, je reste avec la maman, à la chambre. On se couche à 9 h ¼. Le ciel est assez clair et le temps frais.

7 septembre 1928

Aujourd'hui, il fait encore un temps magnifique, le soleil est radieux. Travaux du ménage et courses habituelles. Le matelassier (M. Mary, de Lucy-le-Bois) est venu ce matin à 6 h ½ faire deux matelas. Il mange à la maison. L'œil de la maman va bien mieux, mais n'est pas encore guéri. Ce matin reçu une lettre d'Honoré, Yves, notre ami congolais, qui viendra demain déjeuner avec nous, et nous fera, probablement, faire une promenade en auto. La journée s'est bien passée. J'ai fait une longue station sur les Terreaux Vauban, dans l'après-midi ; la maman n'ayant pu sortir à cause de son œil malade. Dîner à 7 h, coucher à 9 h ½. Il fait une très belle nuit.

8 septembre 1928, samedi

Ce matin il fait un temps magnifique, un peu brumeux jusqu'à 10 h. Travaux habituels et courses du ménage. A 11 h Honoré Yves s'amène et à midi nous déjeunons, nous restons à table jusqu'à 2 h ½. A 3 h Honoré nous emmène en auto, à Saulieu, où nous sommes parfaitement reçus par les Legris et Mme Personne. On nous offre un excellent goûter avec des gâteaux du pays. Après avoir visité le pays, nous en repartons à 6 h pour Avallon. En cours de route, un incident se produit qui, fort heureusement, n'aura pas, je pense, de suite sérieuse, à la sortie de La Roche-en-Brenil, je crois, nous nous trouvons avec une auto sur notre gauche et un troupeau de vaches en face de nous. Nous sommes nous-mêmes sur le côté droit du chemin, marchant au pas, malheureusement, un homme se trouve à un moment donné en face de notre auto, et Honoré a juste le temps d'arrêter la voiture, faute de quoi le bonhomme aurait été renversé. Il se retourne vers nous, et nous invective avec violence, nous ne pouvons lui faire entendre raison, enfin nous pouvons repartir, laissant le bonhomme qui continuait à gesticuler, et qui a probablement pris ou fait prendre le n° de la voiture. Fort heureusement, il n'y a pas

eu le moindre accident, l'homme (qui se dit mutilé de guerre) ayant été quitte pour la peur et avoir failli tomber. Nous rentrons à Avallon à 7 h du soir. A 8 h, nous mangeons un petit morceau, nous nettoyons la vaisselle du midi. Mais nous allons nous coucher à 10 h du soir, après avoir séjourné un moment à la fenêtre de notre chambre. Le ciel est beau, assez pur et il fait bon.

9 septembre 1928

Ce matin, de bonne heure, le soleil brille d'un vif éclat et le temps est doux. Nous nous levons à 6 h 3/4. – et la maman ne se plaint pas. Hier soir, avons trouvé lettre de Laure, elle paraît avoir un fort cafard, la pauvre petite ! A 10 h 1/2 nous allons au cimetière où nous trouvons nos fleurs un peu brûlées par le soleil, mais les plantes ont été arrosées. Il fait très chaud aujourd'hui. Ce matin reçu une assez longue lettre des enfants, ils sont satisfaits de leur résidence de Perros-Guirec, font des excursions et promenades en mer. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 5 h du soir pour aller à la gare, faire visite à M. et Mme Baret. Ils ont reçu ce matin une lettre de Ninette qui leur annonce que Mme Roux a fait une chute et s'est démis l'épaule, de sorte que leur rentrée sera probablement retardée. Nous avons bu la limonade et sommes partis vers 7 h. Souper 7 h 1/2. Coucher à 10 h du soir. Il a fait une légère ondée vers 9 h 1/2 du soir, malheureusement elle n'a pas assez duré. Ciel nuageux, surtout à l'O. Temps doux.

10 septembre 1928

Ce matin, le temps est doux, et le soleil est couvert, très nuageux, mais le baromètre, qui avait un peu baissé hier, commence à remonter. Travaux et courses habituelles pour le ménage. La journée a été chaude et parfois orageuse, et la maman n'a fait qu'une courte promenade. Quant à moi, j'ai fait une station sur les Terreaux Vauban de 3 h 1/2 à 5 h du soir. Je ne suis pas sorti après dîner. L'œil de la maman va beaucoup mieux, et maintenant elle peut lire un peu. On dîne à 7 h et on se couche à 9 h 1/2 du soir. Le ciel est très nuageux et le temps un peu frais.

11 septembre 1928, écrit aux enfants

Aujourd'hui la journée a été plus fraîche que celle de la veille, quoique très ensoleillée et agréable ; le vent du Nord a régné toute la journée. Travaux et courses habituels. De 6 h 1/2 du matin à 6 h du soir nous avons eu le matelassier Mary, de Lucy-le-Bois, qui nous a fait un grand matelas. A 3 h, nous avons eu la visite inattendue d'Honoré Yves, qui après avoir bu un verre de bière m'a emmené faire une promenade en auto : Annay-la-Côte et Tharot ; dans ce dernier village nous sommes allés chez Mme Léger, qui nous a offert le vin blanc et des gâteaux. Nous sommes rentrés vers 5 h du soir. Après dîner, la maman et moi sommes sortis pour aller voir M. et Mme Baret, au buffet de la gare, où nous avons bu le tilleul. Nous étions rentrés à 9 h 1/2. Coucher à 10 h du soir, temps frais et ciel clair.

12 septembre 1928

Ce matin, il fait très frais et très beau, la sécheresse continue. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons faire visite à la supérieure, et de là chez les Molleur qui, tous les deux, sont fort enrhumés, Mme Molleur très fatiguée, mauvaise mine. En sortant de chez eux, nous avons fait visite aux Chaplot, seule Madame était à la maison, très enrhumée aussi. Nous en sommes partis à 6 h 1/2 et à 7 h nous étions chez nous. Nous ne sommes pas sortis après souper. Temps très frais.

13 septembre 1928

Ce matin, temps très frais, soleil radieux qui réchauffe la température. Je vais porter un bouquet sur notre tombe. Vers 9 h 1/2 M. et Mme Vaudot (Inspecteur du travail et Institutrice-directrice d'Ecole) à Villeneuve-la-Garenne, près Paris. Ils étaient avec leur petit garçon, un ami de Jean. Ils sont charmants. Ils étaient descendus à l'Hôtel du Cheval blanc, où ils ont été bien traités, à des prix raisonnables. Ils sont repartis ce matin pour les Settons. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons, la maman et moi, chez Minard, pour avoir quelques renseignements sur des valeurs, puis de là chez Mme Pollantru, et chez Mme Boulard ; nous nous rendons ensuite au cimetière, et nous rentrons à la maison vers 6 h du soir. A 7 h on soupe et on va dans la chambre, prendre l'air à la fenêtre, jusqu'à 9 h du soir. Le ciel est beau, le vent frais.

14 septembre 1928

Aujourd'hui, il a fait un temps magnifique. Travaux, courses habituelles. Visite à l'hôpital. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 3 h ½ du soir, après quoi nous allons faire visite à Mme Boulard, chez qui nous rencontrons Mme Ducrot, de Tunis, avec qui nous causons jusqu'après 6 h. A 7 h nous soupions, à 7 h ¾ nous allons au buffet de la gare, Mme Baret nous annonce que Mme Roux va mieux et rentrera prochainement. A 10 h on se couche, temps frais, ciel un peu brumeux.

15 septembre 1928, samedi

Ce matin, il fait très beau, le soleil brille. A 9 h ½ nous allons au marché. A 10 h ½ nous sommes rentrés. Travaux habituels. Dans l'après-midi nous allons chez Minard et je rentre, la maman va chez M. Roubinet, chercher le catalogue du B.M., puis va faire une visite à Mme Leproux, jusqu'après 7 h du soir. J'ai passé mon temps sur les Terreaux Vauban et à la maison. A 7 h ½ on dîne, et à 9 h ½ on se couche. Temps froid, ciel un peu brumeux.

16 septembre 1928

Aujourd'hui belle journée, fraîche le matin, nous en profitons pour faire visite au cimetière, nous constatons que nos fleurs ont été arrosées. Elles sont belles encore. Travaux et courses habituels. Avons reçu de bonnes nouvelles des enfants qui vont rentrer le 21 à Paris. Le 23 Honoré pourra y aller dîner. Dans l'après-midi nous allons au Buffet de la gare, chercher des nouvelles de Mme Roux, nous y buvons un quinquina St Raphaël et nous rentrons à la maison un peu avant 7 h. A 7 h ½ nous soupions, puis je vais faire un petit tour de promenade jusqu'à 8 h ½. On se couche à 9 h ½ du soir, le ciel est clair au zénith et brumeux à l'horizon. Il fait très frais.

17 septembre 1928

Aujourd'hui belle journée, très fraîche le matin et ensoleillée. Tout le monde appelle la pluie, mais elle ne vient pas. Travaux et courses habituels. Je n'ai pas reçu mes livrets de pension (envoyés le 31-7 à la Trésorerie) et je n'ai pu toucher ma pension proportionnelle. Aussi ai-je écrit aux Ministres des finances et de la guerre à ce sujet pour réclamer mes livrets. Mme Guettard est venue à 3 h ¼ laver la lessive. Mlle Geosbeitel est venue à 2 h nous voir et a retenu la maman plus d'une heure ½. Nous sortons ensuite vers 4 h faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, et nous ne rentrons que vers 6 h du soir, après un arrêt sur les Terreaux Vauban. A 7 h on soupe, et à 7 h ½ je vais faire une petite promenade, pendant laquelle je rencontre M. O. Cambuzat avec qui je cause un instant. A 8 h ½ je rentre, et à 9 h ½ nous nous couchons.

18 septembre 1928

Ce matin, il fait très frais, mais le soleil rutil dès son lever et la matinée est très belle, comme l'après-midi, d'ailleurs. Travaux et courses habituels. A 11 h nous allons chez Minard pour renseignements divers. A midi nous déjeunons. Dans l'après-midi, à 4 h, nous allons faire visite à Mme Pol, après quoi nous allons boire une tasse de thé chez Mme Bellenger (au 2^e étage). A 5 h ½ visite à Mme Boulard. Nous partons à 5 h ½ pour nous rendre à la gare voir les enfants de Mme Roux. M. Baret nous offre un Raphaël quinquina et nous apprend qu'il partira demain soir pour Lyon, sa femme restera ici en attendant l'arrivée de sa mère, qui ne rentrera que dans le courant de la semaine prochaine. A 7 h nous soupions et à 10 h nous nous couchons. Temps magnifique, un peu brumeux à l'horizon.

19 septembre 1928

Ce matin, comme la veille, temps clair. La pluie paraît être encore bien éloignée de nous. Travaux et courses habituels. Hier, nous avons reçu une lettre de Laure qui nous expose son désir de quitter le sana au plus tôt, à moins d'y rester comme infirmière, mais elle se croit assez guérie pour ne plus y rester comme malade. Nous lui avons répondu aussitôt. Je pense que notre lettre lui fera bonne impression et qu'elle nous comprendra. On a enterré le père Géuinlé, comptable. A 3 h ½ je vais faire une tournée à l'hôpital et je vois la Supérieure qui me dit son désir de voir l'électricité installée à l'hôpital, dans l'intérêt général. Je sors ensuite avec la maman de 5 h ¾ à 7 h du soir chez M. Chaplot. Mme Piogey est restée à la maison de 3 h à 5 h du soir. A 7 h ½ nous dînons, nous ne sortons pas après. Coucher à 10 h du soir, beau ciel, temps très frais.

20 septembre 1928

Très belle journée, trop belle, à mon avis, la pluie serait préférable. Visite à l'hôpital à 10 h. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons au Buffet de la gare voir M. et Mme Baret, le 1^e n'est pas parti, ayant reçu une lettre de Mme Roux qui annonce sa rentrée pour cette semaine. Il ne partira probablement que dimanche. Rentrée à 7 h du soir, nous avons dîné à 7 h ½ et ne sommes pas sortis ensuite. A 8 h le ciel est sombre, très brumeux et le temps frais. Ce n'est pas encore la pluie.

21 septembre 1928, Saint Mathieu

Ce matin il fait très beau, travaux et courses habituels. La Bourse fait des efforts pour se maintenir, mais bien des valeurs ont baissé. Avons reçu une carte des enfants qui me souhaitent ma fête, ils rentreront demain à Paris. Dans l'après-midi, nous sommes allés faire une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte, où nous avons rencontré Mme Pol, Mme Tremblay et sa petite fille. Nous sommes rentrés à 6 h ¾ à la maison, et après souper nous sommes allés faire une promenade après avoir mis à la poste une lettre pour les enfants. Rentrés à 8 h ¾, nous nous sommes couchés à 9 h ½. Ciel brumeux, temps très frais.

22 septembre 1928, samedi

Ce matin, vent ENE, froid. A 9 h on va au marché pour acheter beurre, etc. Prix : beurre 10 f, œufs 8,50 f, raisins 2,50 la livre. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, nous allons faire visite au Buffet, pour serrer la main aux Baret, qui partent demain pour Lyon, Mme Roux et toute sa smala [?] arriverait ce soir à 9 h. Quelle maisonnée ! A 5 h ½ nous allons voir les Chaplot, où nous restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h nous sommes chez nous et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait un vent très froid. Nous donnons ordre de vendre les « Royal dutch ».

23 septembre 1928

La nuit a été très froide, et la matinée aussi, quoique très ensoleillée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, et de là chez Mme Roux, à la gare. Nous trouvons toute la famille réunie dans la salle à manger, sauf les Baret qui sont partis à 2 h pour Lyon. Mme Roux m'a paru bien fatiguée, elle a mauvaise mine, son fils, Rupert, est également un peu souffrant. Ninette a maigri un peu, Jojo a grandi, mais pas en sagesse, c'est un diable à quatre. Nous sommes rentrés vers 6 h du soir chez nous, nous avons mangé à 7 h et ne sommes pas sortis après dîner. Il fait trop froid, le ciel est un peu couvert, gelée probable.

24 septembre 1928

Ce matin, il fait froid, une fine bruine tombe, mais elle cesse vers 8 h du matin. Travaux et courses habituels. Reçu visite de M. Chaplot, à 10 h, il sortait de chez Minard, se renseigner sur des valeurs. Dans l'après-midi la maman va chez Roubinet (Représentant du Bon Marché) lui porter une petite commande & lui demander des échantillons divers. Après-midi plus ensoleillée que la matinée. Dans la soirée nous faisons une promenade sur les Terreaux de la Petite Porte. A 7 h nous soupons, à 9 h ½ au lit. Ciel brumeux et temps froid.

25 septembre 1928

La journée a été agréable, quoique un peu trop fraîche. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, promenade et visite à la gare de Mme Roux et de sa famille, où nous sommes restés jusqu'à 5 h ½ du soir. Auparavant nous étions allés chez M. Minard. A 7 h on dîne, puis on passe dans la salle à manger où on lit jusqu'à 9 h ¾ du soir. On se couche à 10 h, il ne fait pas chaud. Le ciel est assez clair, quoique un peu brumeux à l'horizon.

26 septembre 1928

Temps magnifique, ciel pur, soleil radieux. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons chez les Chaplot, où nous restons jusqu'à 6 h du soir. Auparavant, à la maison, nous avons reçu la visite des Molleur, qui, comme nous, sont sans nouvelles des enfants. Souper à 7 h. Coucher à 9 h ¾. Je suis assez sérieusement enrhumé et la gorge prise, je tousse, ce doit être un peu de pharyngite.

27 septembre 1928

La nuit n'a pas été trop mauvaise, je n'ai pas beaucoup toussé et j'ai assez bien dormi. Je me lève à 7 h 45, je ne sortirai pas aujourd'hui. Travail dans la maison, la maman fait les courses. Je ne suis pas sorti dehors, à cause de mon rhume. La maman a fait toutes les courses. Reçu de bonnes nouvelles des enfants. Peut-être Laure restera-t-elle à Bligny comme infirmière. A 2 h ½ la maman va chez Minard, à 3 h elle se rend chez Mme Roux, à la gare, pour prendre des nouvelles et lui rapporter un sac qu'elle nous avait prêté. Nous allons ensuite envoyer un mandat-carte de 200 f à Laure qui réclamait des fonds, après quoi on va voir Mme Boulard pour savoir si elle part le 28 ou le 29 à Paris (œufs pour les petits). A 7 h nous dînons et à 9 h 45 on va se coucher.

28 septembre 1928

Aujourd'hui il pleut. Après une nuit orageuse, le tonnerre a grondé, de la foudre est tombée chez M. Boisgard rue de Lyon, sans faire de dégâts, dans la cheminée. Ce matin on nous a amené 2 cordes de charbonnette, pas trop vilaine. Mon rhume suit son cours, j'ai avalé à 7 h une petite décoction de sulfate de soude. L'après-midi a été agréable, la pluie a cessé, le soleil a brillé, et je rageais de ne pouvoir sortir à cause de mon rhume. Les ramoneurs sont venus ramoner nos cheminées et n'ont terminé que vers 4 h du soir. Après, il a fallu mettre tout en état, c à d nettoyer. A 7 h souper, à 9 h au lit, je tousse moins, par contre j'éternue trop souvent.

29 septembre 1928, samedi

Temps doux, chaud, orageux, ensoleillé dans la matinée. Travaux habituels. La maman va seule au marché, faire des courses. Je travaille à la maison. Mon rhume suit son cours. Cette nuit, il paraît que je ronflais si fort que la pauvre maman a été obligée d'aller se coucher dans un autre lit. Dans l'après-midi la maman porte des œufs à la gare, que Mme Boulard doit remettre à Maria, puis elle va chez Minard ; pendant ce temps les Chaplot sont à la maison avec Mme Cornuault, ils n'en repartent qu'à 6 h du soir. On soupe à 7 h, on se couche à 9 h. Temps pluvieux plus frais que le matin. Il a plu très peu dans la journée.

30 septembre 1928

J'ai encore couché seul cette nuit. Mon rhume ne m'a pas gêné, mais le matin j'expectore un peu, je serai très content quand il aura disparu, car il m'agace et m'empêche de sortir. Ce matin on s'est levé à 7 h ½, il pleut. Travaux habituels. La journée s'est passée à la maison, excepté pour la maman qui a fait toutes les commissions, et qui, à 3 h ½, est allée à l'hôpital porter un petit secours à une jeune fille E.A. de Seine-et-Marne, qui a connu Laure à Bligny. Mme Poulaine est venue à 2 h ½ demander l'adresse en rue de Rennes, du marchand de faux cols de son mari. Le mariage d'Andrée avec le fils Bongard se fera probablement. On dîne à 7 h, on lit jusqu'à 9 h ½ et on va se coucher. Temps pluvieux, OSO.

1^{er} octobre 1928

Ce matin le ciel est seulement nuageux, le temps plus frais et le soleil brille. Travaux et courses habituelles. J'ai commencé à sortir aujourd'hui. La journée a été très froide. A 3 h nous sommes allés chez Mme Boulard qui nous apportait des nouvelles des enfants. Jean et son père ont, paraît-il, maigri, mais tout le monde va bien. Dans l'après-midi, vers 5 h, nous avons reçu la visite de Madame Legris qui est restée jusqu'à 6 h. Sa mère est malade. A 7 h dîner (Entre 7 h ½ et 10 h nous avons causé et lu...). A 10 h du soir, nous sommes allés nous coucher, temps froid.

2 octobre 1928

Ce matin, il fait très froid, mais le soleil brille et le ciel est bleu. Je suis allé à 10 h toucher ma pension à la Recette. Mon augmentation de pension de l'AP n'est pas encore arrivée, j'ai idée que ces braves gens ne se pressent pas beaucoup. Lessive. Après-midi, je suis allé à la gare, j'ai pris des nouvelles de Mme Roux, sa belle-fille & son petit Jojo partent demain matin pour les Alpes, son fils est déjà parti ce matin. A 6 h du soir Mme Legris vient nous voir, elle s'en va à 7 h. A 7 h ½ on soupe, à 9 h ¾ on se couche. Ciel serein, il fait froid !

3 octobre 1928

Ce matin, même temps, il a gelé beaucoup moins fort. On se lève à 7 h ½, à 8 h on allume la cuisinière. Travaux et courses habituels. Reçu une lettre raisonnable de Laure, son état va s'améliorant. Je pense qu'elle comprendra pour quelle raison nous ne la désirons pas pendant l'hiver. Fait visite à Mme Roux, dont l'état reste stationnaire, mais son bras va mieux. Son fils et sa belle-fille sont partis à Lyon après une algarade du premier – qui menaçait la pauvre Ninette. La situation est tendue entre eux. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h du soir. Mon rhume n'est pas terminé.

4 octobre 1928

Ce matin, il fait moins froid, et le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses habituels. Reçu des nouvelles de la Meny et des siens aujourd'hui : ils sont tous en bonne santé. La rentrée, au Lycée Henri IV pour Jean, et à Fénelon pour Titite, s'est effectuée dans de bonnes conditions. Les enfants sont satisfaits. Ce matin, à 9 h, Mme Pol est venue nous avertir de son départ pour Charny (avec Mme Tremblay). Elle pleurait à la pensée de laisser la pauvre Philo, seule au cimetière. L'attitude des Poivret l'a vexée, ces braves gens agissent comme s'ils ne voulaient pas être enterrés dans la tombe de leur famille. Il a semblé à Mme Pol qu'ils avaient l'intention, plus tard, de se faire construire un caveau ailleurs, malgré leurs promesses antérieures... Pourquoi, dit-elle, n'ai-je pas fait conduire à St Denis la pauvre Philo ? Après-midi, vers 4 h ½, visite aux Molleur, Mme Molleur est fatiguée, mais son mari va bien. De chez eux, nous allons voir les Chaplot chez qui nous restons jusqu'à 6 h du soir. Mme Chaplot est très enrhumée – comme beaucoup de monde, d'ailleurs. On soupe à 7 h et on se couche à 9 h ¾. Il fait frais, mais la journée a été agréable.

5 octobre 1928

Ce matin, le temps est plutôt doux, le ciel est un peu nuageux, et le soleil qui s'était montré de bonne heure, s'est caché vers 10 h du matin. Courses et travaux habituels. La Bourse est meilleure qu'hier. M. Dubois, candidat au Conseil général, a fait afficher sa profession de foi, ainsi que M. Mouchoux. La lutte sera vive... A 3 h nous allons au cimetière, puis ensuite chez Mme Boulard, ensuite nous faisons une petite promenade et nous rentrons à 6 h à la maison. Nous n'avons pas trouvé les Legris, chez eux. A 7 h souper, à 9 h au lit. Il a fait à ce moment une très légère averse. Le ciel est nuageux, mais le baromètre ne baisse pas.

6 octobre 1928, samedi, nouvelle heure / automne

Ce matin, le ciel est sombre, mais le baromètre n'a pas baissé, il ne pleut pas. Beaucoup de chevaux à la foire. Le beurre se vend 12 et 13 f la livre, les œufs 9 f la douz. Tout est cher. A midi on déjeune, à 1 h ½ on va au cimetière avec Mme Boulard qui, elle, va déposer un bouquet sur la tombe de Mlle Philomène. A 2 h ¾ elle revient avec nous à la maison et boit une tasse de café. A 5 h nous sortons pour faire visite aux Chaplot, nous rencontrons Mme Chaplot dans la grande rue, et tout doucement nous allons chez elle. Elle est fort enrhumée, son mari arrive un moment après, et nous en partons vers 6 h pour rentrer à la maison. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Temps brumeux.

7 octobre 1928

Ce matin, le ciel est brumeux, une fine bruine mouille les trottoirs et les pavés. On se lève à 7 h. La maman va à la messe de 8 h. A 10 h nous allons porter un bouquet sur la tombe de Gaston Diot, pour l'anniversaire de sa mort. Après-midi, vers 3 h ½, nous allons à la gare chez Mme Roux, qui nous offre une tasse de thé. Nous y restons jusqu'à 5 h du soir. Mme Roux a très mauvaise mine, et son épaule n'a pas été remise comme il le fallait, de sorte que mardi elle sera obligée d'aller chez les « noirs », à leur clinique, pour essayer de mettre tout cela en bonne place. Ninette est très ennuyée. A 7 h on mange, à 8 h ½ on se couche, il fait beau temps.

8 octobre 1928, enterrement de Mme Bourne

Ce matin, il fait très beau, le soleil brille et le ciel est bleu. A 10 h du matin on assiste à l'enterrement de Mme Bourne, dcd samedi matin à 8 h. Le ménage est un peu délaissé. La maman est un peu fatiguée, cela ne nous empêche pas de retourner au cimetière dans l'après-midi et de faire une assez

longue promenade. Nous rentrons à 6 h du soir et nous dînons à 7 h. A 9 h nous sommes dans le lit. Temps doux, baromètre en baisse.

9 octobre 1928 (anniversaire de Diot)

Ce matin, il fait un temps doux et le baromètre a baissé pas mal, cette nuit. Travaux et courses habituels pour le ménage. Après déjeuner, on sort vers 3 h ½ et l'on se rend chez Mme Roux, pour prendre de ses nouvelles. Elle a passé à la radio et jeudi matin on doit lui faire la petite opération, ou plutôt remettre son épaule en place. Elle n'a pas d'appétit et son état général ne paraît pas bon. A 6 h nous sommes rentrés chez nous. Toujours la pluie, qu'elle soit la bienvenue, mais qu'elle ne dure pas trop longtemps. A 7 h on mange. A 9 h ½ on va se coucher.

10 octobre 1928

Ce matin, la pluie et le vent d'ouest. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, Mme Bispalié est venue travailler avec la maman à la salle à manger. Le ciel est toujours sombre et le temps pluvieux. Ecrit à la Meny & à Lo. (Lettre ne partira que demain). La soirée est plutôt longue, je l'écourte un peu en faisant des commissions en ville. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Le temps est pluvieux et très frais.

11 octobre 1928

Ce matin, c'est encore la pluie, et le temps est plus doux qu'hier. A 9 h ½ la maman va chez Mme Roux, à la gare, afin d'aider Ninette dans les soins nécessités par la petite opération faite ce matin à la clinique des « noirs ». Je vaque aux travaux de la maison et je surveille le déjeuner qui est sur le feu. Reçu de bonnes nouvelles de la Meny & des enfants. Titite a reçu un magnifique sac en cadeau, d'un ami de son père. Ce qu'elle a dû être contente ! Madame Roux n'a pu être opérée, le médecin noir ayant oublié ce rendez-vous. Voilà des gens qui en prennent à leur aise. Je ne suis pas sorti de la journée pour faire plaisir à la maman qui avait peur de voir s'aggraver mon rhume. Mme Legris est venue dans l'après-midi nous apporter un bon plat de champignons, cueillis par son mari, le matin même. Dîner à 7 h du soir. On se couche à 9 h ¾, il pleut, ciel gris, temps très frais.

12 octobre 1928

Ce matin, il pleut encore, le ciel est gris, très maussade. La maman ne veut pas que je sorte, donc, mauvaise journée. C'est elle qui va faire toutes les courses. Pauvre maman ! Dans l'après-midi je reste à la maison, et vers 3 h elle va faire visite à Mme Pioget, et qq courses ensuite. Elle rentre vers 5 h ½, j'ai allumé le feu dans la salle. Vers 6 h nous avons la visite de Mme Legris, venue pour chercher les objets qu'elle avait achetés au Bon Marché. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½ après lecture. Ciel gris. Pluie.

13 octobre 1928

Ce matin le ciel est nuageux, le temps plus frais, le vent du N semble dominer. Il pleut, mais peu abondamment. A 9 h la maman va au marché, et à 10 h elle se rend chez Mme Roux qui est malade, et doit être opérée ce matin par les médecins noirs. Quant à moi, je fais le ménage en entier. Dans la soirée, vers 3 h, nous allons prendre des nouvelles de Mme Roux : l'épaule a été remise en place, mais non sans peine, elle a été chloroformée 3 fois, elle a souffert. Au moment où nous sommes chez elle, Ninette nous dit qu'elle commence seulement à dormir tranquille, à la suite d'une piqûre que lui a faite le Dr noir. Nous rentrons à 5 h ½ à la maison après avoir fait une courte promenade. Il fait froid et j'allume le foyer de la salle à manger, où nous restons jusqu'à 9 h ½ du soir. Le ciel est clair, quoique un peu brumeux à l'horizon. Il fait très froid.

14 octobre 1928

Ce matin il fait encore plus froid qu'hier. Travaux et courses habituels. La maman va à la messe de 8 h. Nous apprenons que tous les bijoux de Mme Bourne ont été donnés à Mme Collard, qui s'est trouvée héritière par son mari, frère de la défunte. C'est un beau denier. Avant midi nous allons au cimetière. A 10 h je suis allé voter pour mon candidat au Conseil général (Dubois). Après-midi nous allons au cimetière et de là prendre des nouvelles de Mme Roux, qui va mieux. Nous rentrons à 5 h ½

et ne sortons plus. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Temps pluvieux, froid.

15 octobre 1928

Ce matin, temps très frais, il pleut dès 7 h ½. Travaux et courses habituels. Nous apprenons que Dubois a été réélu Conseiller général avec plus de 500 voix de majorité, malgré l'abstention d'un grand nombre d'électeurs à l'Isle-sur-Serein. M. B. de l'Isle est réélu, et M. P.E. Flandin à Vézelay. C'était prévu, d'ailleurs. En raison de la pluie qui n'a pas cessé de tomber, je ne suis pas sorti dans l'après-midi. Mme Guettard est venue faire une petite lessive de 1 h à 2 h ½. La maman est allée chez Mme Boulard pour lui dire de nous confier Denis, pendant qu'elle sera à Paris, du 16 au 18, pour manger. Mme Coste a hérité du magnifique salon de feu M. Bourne. Ce n'est pas un petit cadeau. A 8 h ¾ du soir M. et Mme Legris viennent nous voir et ne partent qu'à 11 h ½ du soir. Le ciel est brumeux, il fait froid.

16 octobre 1928

Aujourd'hui le temps est resté couvert toute la journée, pas de soleil, aussi fait-il froid. J'ai froid aux pieds pour la 1^e fois de l'automne. Travaux et courses habituels du ménage. Ce matin j'ai reçu avis que j'avais une contravention pour ne pas avoir fait renouveler mon bail à l'Enregistrement. Le tout me coûtera 5 f, je vais faire une demande en exonération totale ou partielle (Je l'ai remise aujourd'hui même au Receveur d'Enregistrement). A 3 h ½ nous allons faire une visite à M. et Mme Molleur, à M. et Mme Chaplot. Cette dernière est très enrhumée et souffre beaucoup d'un rhumatisme au bras gauche. De là nous allons voir Mme Roux, dont l'état s'améliore tout doucement, elle est levée, dans sa chambre. Nous rentrons à la maison vers 6 h ½. Dîner à 7 h. A 8 h on passe dans la salle à manger, où il y a un bon feu de cheminée, et à 9 h nous nous couchons.

17 octobre 1928

Ce matin, le soleil a brillé par intervalles, le temps est doux et le vent léger du SO. Travaux & courses habituels. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles de Mme Roux, nous ne l'avons pas vue, mais ses enfants nous disent qu'elle va mieux & commence à manger. Nous rentrons à la maison vers 6 h du soir, à 6 h ½ nous soupons, à 9 h on se couche. Le ciel est nuageux, avec tendance à la pluie, temps doux.

18 octobre 1928

Ce matin il fait bon, doux, mais le ciel est nuageux, peu ou pas de soleil. Travaux et courses habituels. La maman souffre beaucoup des reins. A 11 h je vais à la gare voir Chaplot. A midi déjeuner. Dans l'après-midi, la maman ne pouvant pas sortir, je suis allé faire une promenade en Ville et à l'hôpital. Je suis rentré à 5 h ½. A 6 h ½ souper. Nous veillons jusqu'à 9 h du soir, heure à laquelle nous sommes couchés.

19 octobre 1928

Cette nuit il a fait beaucoup de vent, la pluie semble être tombée abondamment, il pleut encore ce matin. Les reins de la maman vont mieux, elle souffre moins. Elle a pu vaquer à une grande partie de ses occupations habituelles. La pluie a tombé presque toute la journée, aussi ne suis-je sorti que pour faire des courses. La maman n'est pas sortie. A 6 h ½ on dîne, et à 9 h on va se coucher. Il ne pleut pas, mais le vent SO est fort, et le baromètre descend. Pluie probable !

20 octobre 1928, samedi

Aujourd'hui le ciel est très nuageux, parfois très couvert. Le baromètre a dégringolé dans la nuit. Mauvais temps en perspective. Nous sommes allés, tous les deux, au marché, ce matin. La maman a acheté une paire de poulets qui pèsent 4 livres, pour le prix de 20 f. M. Bispalié aussi. On les a mis dans une caisse aménagée « ad hoc » : ce n'est pas plus cher que la viande de boucherie, plutôt meilleur marché. La maman a toujours mal aux reins, mais elle est un peu moins gênée dans ses mouvements. Vu M. Chaplot, au marché, ce matin, sa femme va un peu mieux, mais la douleur au bras gauche n'a pas encore tout-à-fait disparu, ni son rhume non plus. Petite promenade de 5 h à 6 h du soir. Visite à la Revue de l'Yonne pour avoir un renseignement sur les logements à louer en ville.

Courty m'a dit avoir fait une demande en divorce, sa femme ayant quitté le domicile conjugal, pour suivre un amant. Dîner à 6 h ½. Coucher à 9 h du soir. Il pleut encore, ciel gris.

21 octobre 1928

Ce matin nous nous levons un peu plus tard qu'à l'habitude – un peu avant 8 h, il pleut et le ciel est couvert. Travaux et courses du ménage. Courte promenade ensuite. Un cirque (Lamy) va s'installer aujourd'hui sur les Odebert et donnera 2 représentations. A midi, il n'est pas encore arrivé, mais à 2 h ¾ il est complètement monté. Dans l'après-midi nous allons voir Mme Roux, à la gare, nous la trouvons dans sa salle à manger. Son état semble s'être bien amélioré, quoiqu'elle ait encore mauvaise mine. Elle nous a fait part du mariage de Ninette avec un jeune homme de Lyon, qui aura lieu au commencement de 1929. Ninette a l'air d'être enchantée de son futur. Nous n'avons donc pas longtemps à posséder Mme Roux à Avallon. Après avoir bu une tasse de thé, nous rentrons à la maison vers 6 h du soir. On soupe à 6 h ¾. A 9 h on se met au lit. Le ciel est nuageux, menaçant, il fait frais. Beaucoup de monde au Cirque Lamy, dont nous entendons les sons de l'orchestre.

22 octobre 1928

Ce matin, il ne pleut pas, mais le ciel est menaçant, le temps est doux, et le baromètre avec tendance à la baisse. Travaux et courses habituels. Après-midi, Mme Bourdillat vient vers 1 h ½ et ne s'en va qu'à 3 h ½. Nous sortons faire qq commissions avec la maman et nous rentrons un peu avant 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 8 h, la maman ayant un peu d'indigestion a dû se coucher plus tôt. Le temps est toujours à la pluie.

23 octobre 1928

Ce matin il pleut et le ciel est très couvert. Travaux et courses habituels. Je vais à la gare chercher les journaux et en même temps me renseigner auprès de Chaplot, sur le cours de la Bourse. Dans l'après-midi, nous avons fait une sortie vers 3 h ½, sommes allés chez Minard, puis voir Mlle Mathiot et Mme Legris, à la sortie de la Maternelle. A 4 h ½ je suis allé chez Mlle Cambon, où m'a rejoint un moment après Mlle Mathiot, et j'y suis resté jusqu'à 6 h du soir. Cette pauvre Mlle Cambon m'a dit qu'elle aurait bien de la peine à passer l'hiver, seule chez elle – à moins il faudrait lui trouver une chambre à l'hôpital. J'en parlerai. A 7 h, nous dînons, puis nous lisons jusqu'à 9 h ¾, après quoi nous allons nous coucher. Temps pluvieux, ciel nuageux.

24 octobre 1928

Ce matin il a plu un peu, le ciel est resté nuageux, le soleil s'est montré très peu. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ¾ nous allons à la gare où nous trouvons M. Chaplot, avec qui nous causons jusqu'à l'arrivée de l'express (11 h 10), puis nous rentrons à la maison après avoir vu Ninette et demandé des nouvelles de sa mère qui était encore dans sa chambre. Reçu de bonnes nouvelles de la Meny. Dans l'après-midi nous avons fait une petite promenade, sur le tard, et nous l'avons terminée par une visite à Mme Boulard, d'où nous sommes sortis vers 7 h u soir. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½ du soir. Ciel nuageux, temps doux, OSO, pluie probable.

25 octobre 1928

Ce matin, dès le réveil, c'est la pluie. Vers 10 h il a fait une grosse averse. Le temps est plutôt lourd & orageux. Travaux et courses pour le ménage. Mlle Céline, la couturière, nous est arrivée, de Givry, ce matin à 8 h – elle n'était pas trop mouillée, si ce n'est de sueur, après avoir monté plus de 4 km de côte – de Valloux à Avallon. La maman n'a pas pu sortir de la journée et j'ai fait seulement des courses utiles. A 5 h du soir, Commission de l'hospice jusqu'à 7 h du soir. J'ai engagé le feu au sujet de l'électricité. Degoix n'a pas combattu ma proposition, mais je me suis rendu compte qu'avant d'obtenir satisfaction, j'aurai à vaincre des objections de sa part. On dîne à 7 h ½ et on se couche à 9 h ½. Il pleut encore.

26 octobre 1928

Il a plu toute la nuit et toute la matinée, temps affreux pour les gens de la Ville. Les campagnards ne se plaignent pas encore. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Mlle Céline, la couturière, n'est

pas venue, probablement à cause de la pluie, aussi pourquoi a-t-elle voulu partir hier soir, alors qu'on lui offrait un lit ? Nous sommes sortis dans l'après-midi, faire un petit tour de promenade, mais la maman étant fatiguée nous ne sommes pas restés bien longtemps. A 6 h nous étions chez nous. A 7 h à table, et à 9 h $\frac{1}{4}$ au lit. Toujours le mauvais temps, et le baromètre descend.

27 octobre 1928, samedi

Ce matin il pleut de bonne heure, la pluie est tombée une grande partie de la nuit. Travaux et courses habituels. Mlle Céline est arrivée avant que nous partions au marché. Payé le beurre 12 f la livre, les œufs 9 et 9,50. Malgré le départ des touristes, et à cause de leur rareté, les marchandises restent à un prix élevé. La maman n'est pas sortie de la journée, moi j'ai fait les courses. On soupe à 7 h du soir. Mlle Céline est partie à 5 h $\frac{1}{2}$ après avoir cassé la croûte. Il pleut, et elle a dû prendre le train pour rentrer à Givry.

28 octobre 1928

Ce matin il pleut, dans la journée la pluie cesse, et il y a moyen d'aller faire une petite promenade dans l'après-midi. A 3 h nous allons chez Mme Pol, où nous restons à causer jusqu'à 5 h du soir, de là nous allons chez Mme Roux, à la gare ; elle nous offre le thé et nous en repartons à 6 h $\frac{1}{2}$. A 7 h nous soupions et à 10 h on va se coucher, il ne pleut pas, mais le ciel est sombre. Chez Mme Roux, nous avons constaté que Ninette est heureuse de se marier bientôt, elle nous a montré des photos, un peu suggestives de son séjour à la Méditerranée : tenue sommaire des deux amoureux.

29 octobre 1928

Ce matin, je turbine un peu plus que d'habitude, car Mlle Céline est là, et la maman a fort à faire. Je porte une lettre à la boîte pour Maria, et nous préparons œufs et poulets pour lui être envoyés ce soir, par Madame Boulard. A 3 h je vais à la gare porter le colis – œufs et poulets pour Maria. Je dis bonjour aux dames Roux, puis je rentre et je ne sors plus. La maman est un peu fatiguée par des vertiges. A 6 h Mlle Céline part pour Givry et à 7 h nous soupions, à 10 h nous allons nous coucher. Le temps est frais et le ciel est nuageux.

30 octobre 1928 (brouillards)

La nuit a été fraîche, mais sans pluie, la matinée se passe sans eau. Travaux et courses habituels. A 9 h je vais au marché, avec la maman, pour acheter des fleurs, à l'occasion de la Toussaint. 2 bouquets de Chrysanthèmes pour 16 f. C'est un peu cher. A 11 h je vais à la gare voir Chaplot et chercher des fleurs chez Ninette. Mlle Céline est toujours à la maison, elle fait une robe à la maman. Mme Roux, ce matin, est allée faire électriser son bras par les médecins noirs (à la clinique de la Morlande). Dans l'après-midi rien de nouveau, je fais seulement qqs courses, la maman reste à la maison avec Mlle Céline. On mange à 6 h $\frac{3}{4}$, Mlle Céline mange avec nous, parce qu'elle couche à la maison. A 9 h on va se coucher, il ne pleut pas, mais le ciel est menaçant.

31 octobre 1928

Ce matin, il pleut et le ciel est très nuageux, c'est le mauvais temps. Travaux et courses pour le ménage. Mlle Céline finira la robe de la maman aujourd'hui, aussi ne faut-il pas perdre de temps pour y arriver. Mme Pollantru qui devait venir demain déjeuner avec nous nous a fait savoir qu'elle ne pourrait pas, Mme Tremblay jeune devant lui arriver ce soir. Nous ne sommes pas sortis cet après-midi, si ce n'est pour faire qqs courses indispensables à cause du mauvais temps. Les journaux annoncent que les Ministres ne sont pas d'accord au sujet des libertés à accorder aux « Missions » pour recruter leur personnel. Si l'affaire ne s'arrange pas, une crise ministérielle pourrait suivre, elle serait dangereuse à tous points de vue. Espérons que cette affaire s'arrangera au mieux des intérêts de la France. A 7 h on soupe, à 9 h on se couche.

1^{er} novembre 1928

Il a plu toute la nuit et il pleut encore ce matin. Triste temps de Toussaint. La maman va à la messe de 8 h. Travaux ordinaires, courses habituelles, le tout abrégé. A 10 h nous allons porter des chrysanthèmes blancs sur notre tombe au souvenir de nos chers morts. Il y a beaucoup de fleurs, et

beaucoup de monde, la plupart des tombes sont fleuries. Nous y rencontrons Monsieur Molleur, Madame Molleur, fatiguée, et ayant une petite bonne nouvelle, n'a pu s'y rendre. Dans l'après-midi, nous allons chez Mme Roux, où nous prenons le thé, nous n'en partons que vers 6 h $\frac{3}{4}$ du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ nous soupions, à 9 h on se couche. Le ciel est gris, et une petite pluie fine tombe.

2 novembre 1928

Ce matin, nous nous levons un peu avant 7 h, il pleut encore un peu, il a plu cette nuit. Courses habituelles pour le ménage. Mlle Céline travaille encore à la maison pour finir la robe de la maman, c'est son dernier jour chez nous, jusqu'à midi. Dans la soirée nous sommes allés ensemble au cimetière et de là faire une promenade en Ville. Nous sommes rentrés vers 5 h $\frac{1}{2}$, Mme Legris est venue nous voir et n'est partie qu'un peu avant 7 h du soir. Son petit garçon est chez sa grand-mère à Saulieu. On mange à 7 h $\frac{1}{4}$ et on va se coucher à 9 h du soir. Le ciel est très nuageux et la pluie va bientôt tomber.

3 novembre 1928, samedi

Aujourd'hui beaucoup de monde et beaucoup de bétail à la foire ; ainsi qu'au marché, malgré le mauvais temps, car il pleut. Beurre 12 f la livre, les œufs 12 f la douzaine... Travaux et courses habituels. La maman a acheté 2 paires de poulets : 1 p. pour Mme Roux, et 1 p. pour nous. A 4 h nous allons chez Mme Roux lui porter les poulets : elle est partie avec Ninette à la clinique des noirs qui lui traitent son bras blessé. Elles rentrent toutes les deux une heure après environ. Mme Roux semble aller mieux moralement et physiquement. Elle nous offre, avant notre départ, un délicieux apéritif. A 6 h nous sommes chez nous, où la pluie nous a accompagnés. A 7 heures on soupe, à 9 h on va se coucher, ciel gris, pluie.

4 novembre 1928

Ce matin, je constate en me levant qu'il a plu un peu dans la nuit, mais qu'il ne pleut plus. Travaux et courses habituelles. La maman est allée à la messe de 8 h et n'y a pas trouvé Ninette, comme c'était convenu. Dans l'après-midi nous sommes allés au cimetière et de là pour une petite promenade sur la route N1e (de Paris) en compagnie de Mme Pioget, trouvée au cimetière. A 3 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés chez Mme Roux où nous avons bu le thé : Ninette était en état de migraine et Mme Roux fatiguée. Nous les avons quittées vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Souper à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher 10 h du soir, le ciel est sombre, le temps pluvieux.

5 novembre 1928

Ce matin, le ciel est très nuageux, par moments quelques éclaircies suivies d'un petit coup d'arrosoir. De la pluie, nous commençons à saturer. C'est l'avis même des campagnards. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi Mme Guettard vient décroquer du linge et nous ne pouvons sortir qu'après 5 h du soir pour rentrer à 6 h. En cours de chemin nous rencontrons Ninette qui fait des commissions, sa migraine est guérie et sa mère va aussi bien que possible. Nous sommes allés à la poste envoyer un mandat-carte de 50 f et nous lui avons écrit en même temps. Pauvre Laure, comme elle doit se désoler de son isolement ! A 7 h nous soupions, et à 9 h 45 nous allons nous coucher. Il ne pleut pas, ciel couvert, temps froid.

6 novembre 1928

Ce matin, le soleil se montre dès son lever et nous inonde d'une lumière claire et bienfaisante. Le zénith est bleu et l'horizon gris. C'est une belle matinée. Travaux et courses habituels. Pas de promenade dans la journée, à cause du mauvais temps. On dîne de bonne heure, on lit, et à 9 h, on est au lit.

7 novembre 1928

Mauvais temps que la veille : pluie, pas de soleil... Travaux et courses habituels pour le ménage. Pas de promenade. On déjeune à 11 h $\frac{1}{2}$ et on dîne à 6 h $\frac{1}{2}$. Au lit à 9 h, le ciel est toujours menaçant et le temps pluvieux. Le ministère de M. Poincaré est démissionnaire, par suite du départ de 4 ministres radicaux qui partent sur l'invitation du Congrès radical d'Angers.

8 novembre 1928

Rien à signaler, si ce n'est que le mauvais temps continue et que le Ministère nouveau n'est pas encore désigné. Le Président de la République consulte les notabilités politiques avant d'appeler la personne qu'il chargera de former le nouveau ministère. Espérons que ce sera Poincaré, car il est désigné par l'opinion publique & le Sénat. A 6 h ½ on soupe, à 8 h ½ on se couche, la maman s'est mise au lit à 7 h parce qu'elle était très fatiguée. Il pleut toujours et le ciel est noir.

9 novembre 1928

Le mauvais temps continue : la pluie et un ciel gris sale. La maman s'est levée à 7 h ½, elle va un peu mieux, mais elle est encore fatiguée. Aussi, ce matin le ménage a été bien vite fait. Dans l'après-midi je ne suis sorti que pour aller à la Poste envoyer un mandat de 15 f aux « Conseils financiers », et, comme il pleuvait, je suis rentré me chauffer les pieds. A 7 h on a soupe, à 9 h on est allé se coucher. Il pleuvait.

10 novembre 1928, samedi

Ce matin, il fait plus froid et il ne pleut pas. A 9 h nous allons au marché avec la maman (qui va mieux). Nous achetons du beurre & des légumes seulement. Les journaux du matin nous apprennent que le Président de la République a fait appel à Poincaré pour former un ministère. Je crois que ce sera dur, et je crains que Poincaré n'arrive pas à en former un facilement, à cause de l'attitude des radicaux-socialistes. Nous ne sommes pas sortis dans la journée à cause du mauvais temps, que vers 1 h ½ pour aller voir les Chaplot qui nous attendaient – la pluie a cessé et c'est le froid qui se fait sentir, le baromètre monte, peut-être est-ce le froid qui arrive ? Nous en repartons vers 5 h et nous rentrons à la maison pour ne plus ressortir. A 6 h ½ on soupe et à 9 h on va se coucher, après avoir veillé à la salle à manger près d'un bon feu.

11 novembre 1928, fête de l'armistice

Ce matin il fait froid et la pluie tombe sans cesse. Triste temps pour un jour de fête. La maman a des maux de cœur et n'est pas à son aise, fort heureusement, je vais bien moi-même et je peux lui aider. Travaux et courses habituels. En raison du mauvais temps : froid et pluie sans arrêt, nous ne sommes pas sortis de l'après-midi, la maman, d'ailleurs, était fatiguée et a gardé sa chambre, tout en vaquant à ses occupations du ménage. Nous avons lu les journaux et nous nous sommes rendu compte que, si les radicaux-socialistes n'y mettaient pas opposition, le Ministère Poincaré pourrait être formé aujourd'hui. A 6 h ½ on soupe. A 8 h ¾ on se couche. Il pleut toujours.

La composition du ministère Poincaré, découpée dans un journal, est insérée à cette date.

12 novembre 1928

Ce matin, il pleut encore et il semble qu'il ait plu toute la nuit. Travaux et courses habituelles pour le ménage. La maman semble aller mieux qu'hier, quoique encore un peu fatiguée. Nous ne sommes pas sortis à la promenade. Nous sommes restés à la maison, j'ai seulement fait petite promenade, puis allé à l'hospice. A 6 h Mme Legris est venue nous voir et ne nous a quittés qu'à 7 h du soir. Dîner à 7 h ¼. Lecture, dépouillement de vieux dossiers et coucher à 10 h du soir. Il ne pleut pas, mais le ciel est sombre (nouveau ministère Poincaré).

13 novembre 1928

Ce matin, il fait assez beau et le soleil s'est montré enfin, et a réchauffé la température. Travaux et courses habituels. La maman va mieux, néanmoins nous avons absorbé tous les deux une décoction de sulfate de soude. Après-midi nous allons prendre consultation chez Minard, au sujet de certaines valeurs. Plus tard nous allons faire visite à Mme Pol, que nous trouvons toujours aussi triste, elle nous quitte en larmes. Nous y avons rencontré Mme Briand jeune (Cécile) et son petit garçon. A 6 h nous mangeons, et à 10 h nous nous couchons, il ne pleut plus.

14 novembre 1928

Ce matin, il fait frais, le ciel est couvert, mais pas de pluie. Travaux du ménage et courses habituelles. Recevons une lettre de la Meny (elle vient d'avoir la migraine), mais elle va bien en ce moment. Les enfants sont en bonne santé. Le Lou vient de passer 5 jours à Lyon avec M. Labbé. On parle d'augmenter leur loyer. Nous avons fait une assez longue promenade dans l'après-midi après une visite au cimetière. Le temps est resté assez menaçant. On est rentrés à 6 h du soir. On a soupé à 6 h $\frac{3}{4}$, puis, selon notre habitude, nous sommes allés nous chauffer et lire jusqu'à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir à la salle à manger. Avons reçu lettre rassurante de Laure.

15 novembre 1928

Ce matin il ne pleut pas, il fait plutôt froid, mais comme le vent s'est mis à l'ouest et que le ciel est nuageux, on s'attend à la pluie qui, en effet, commence à tomber vers 13 heures et ne cesse pas de la journée. Ce mauvais temps est exécrable. La matinée, selon l'habitude, se passe en travaux de ménage et en courses. La maman n'est pas encore remise de sa fatigue générale et des vertiges qu'elle subit. Il semble, tout de même, qu'il y ait un peu d'amélioration. Dans l'après-midi, malgré le mauvais temps, nous sommes allés faire une promenade en Ville, puis nous sommes rentrés pour nous chauffer. A 7 h souper et à 9 h $\frac{1}{2}$ coucher. Il pleut encore et le vent d'ouest souffle très fort.

16 novembre 1928

Aujourd'hui, dès le matin, il pleut et le vent continue de souffler en tempête. Travaux et courses habituels. La maman va mieux et mange davantage. Le Ministère Poincaré s'est présenté hier devant le Parlement et sa déclaration a obtenu 330 voix contre 129 et 130 abstentions, les radicaux socialistes se sont abstenus. C'est un succès qui, je crois, aura des lendemains, car nous ne pouvons nous passer de Poincaré, seul capable de conduire notre barque au port. Dans la soirée, je suis allé faire un tour de promenade avec la maman et nous sommes rentrés avant 4 h $\frac{1}{2}$. Mme Legris n'est pas venue, probablement à cause de la pluie et du vent qui n'ont cessé de la soirée. A 6 h $\frac{1}{2}$ nous avons soupé, à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes allés nous coucher après nous être bien chauffés à la salle à manger. Il pleut toujours.

17 novembre 1928

Cette nuit il a fait du vent et un peu de pluie, ce matin la pluie a cessé de tomber, mais le vent d'O souffle très fort. Au marché le beurre se vend de 13 à 14 f la livre et les œufs 12 f la douz. Nous avons acheté 1 p. de poulets, pour Mme Roux et nous la lui avons portée à 3 h, elle a été enchantée. Germaine Saunois a déjeuné avec nous et n'est partie que par le train de 5 h du soir pour rentrer à Cussy, où elle est seule en ce moment, Marguerite étant à Provins, chez son beau-frère. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés à la maison pour faire partir Germaine qui a « avalé » une tasse de thé avant de nous quitter. Nous sortons ensuite, mais une pluie abondante nous oblige à rentrer presque aussitôt. A 7 h nous soupions, et à 9 h nous allons nous coucher, il pleut toujours.

18 novembre 1928

Ce matin il ne pleut pas et le baromètre a bien remonté dans la nuit. Travaux et courses pour le ménage. A midi on déjeune et à 2 h $\frac{1}{2}$ on sort pour aller au cimetière et, de là, chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h $\frac{3}{4}$. Nous rentrons ensuite. Le temps s'est refroidi et la pluie est écartée pour le moment. A 7 h nous soupions, à 9 h nous allons nous coucher.

19 novembre 1928

Dès le matin il fait assez beau, le soleil brille et le temps est frais. Travaux et courses habituels. La journée est passée sans grande pluie, mais la maman n'a pas voulu sortir à cause de son rhume. Je suis allé faire un tour en Ville. Dîner à 6 h $\frac{3}{4}$. Coucher à 9 h 15. Il ne pleut pas, le baromètre monte et il fait presque froid.

20 novembre 1928

Ce matin, le temps est doux et le soleil se montre une grande partie de la journée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sortons avec Anna faire une promenade. Notre voisin Fichot est mort à midi. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis chez Minard et nous rentrons à 4 h $\frac{1}{2}$ à

la maison. A 6 h Mme Legris vient nous voir. A 7 h nous mangeons, à 9 h ¼ nous nous couchons. Il fait très frais, pas de pluie.

21 novembre 1928

Ce matin nous nous levons avec le soleil, temps frais. Travaux et courses habituels. A 11 h je vais à la gare. Dans la soirée nous sortons avec la maman pour aller à l'enterrement de notre voisin Fichot, marchand de vins. Après quoi nous sommes allés faire un petit tour. Rentrés à 6 h, nous avons soupé à 7 h et sommes allés nous coucher vers 9 h du soir. Le ciel est nuageux et le temps menaçant.

22 novembre 1928 (Fichot d-c-d le 20/11 a été inhumé le 22/11)

Ce matin il pleut et il vente, mauvais temps. Travaux et courses habituelles. On déjeune à midi. Reçu une courte lettre de la Meny qui était inquiétée par notre silence un peu trop prolongé, j'en conviens. Comme il a plu toute la journée, la maman n'a pas voulu sortir. Dans l'après-midi je suis allé faire des commissions. On se couche à 9 h du soir, après avoir lu un peu. Triste temps.

23 novembre 1928

Le temps est toujours aussi mauvais, la pluie et le vent n'ont pas cessé de la journée. Travaux et courses nécessaires au ménage. La journée se passe mélancoliquement : la maman a l'estomac fatigué, n'est pas sortie de la journée. J'ai passé le temps libre à la lecture. L'automne n'est pas agréable cette année, et nous fait regretter le bel été de 1928. Les Allemands, ou plutôt leur Gouvernement, demande l'évacuation de la Rhénanie et les alliés ne semblent pas disposés à l'accorder avant d'avoir reçu des compensations. Comment cela va-t-il se passer ? J'ai l'espoir que tout s'arrangera. Dîner à 6 h ½. Coucher : la maman à 8 h et moi à 9 h. Il fait un vent à décorner les bœufs et le ciel est menaçant.

24 novembre 1928, samedi

Ce matin il fait froid et le vent est très fort, il ne pleut pas. A 9 h nous allons au marché où nous achetons 2 p. de poulets, 1 p. pour Maria & une p. pour nous. Les 2 gros poulets sont mis en pension chez Mme Chaplot et nous mettons les 2 plus petits au grenier. Après déjeuner, vers 3 h nous allons chez M. Molleur et chez M. Chaplot. Nous rentrons à la maison à 5 h ½ du soir. Dîner à 7 h et, comme il fait très frais et un vent en tempête, nous allumons le feu de la cuisine et nous n'allons nous coucher que vers 9 h ½ du soir. Ciel couvert, pluvieux.

25 novembre 1928

Il fait mauvais toute la journée et nous ne sommes pas sortis, seul je suis allé faire qq courses en Ville. A 11 h ½ Mme Pol vient déjeuner avec nous et prend ensuite le thé. Vers 4 h M. et Mme Legris arrivent et prennent le thé avec nous, ils ne partent que vers 6 h ½ du soir. Mme Pol nous a quittés à 5 h du soir. A 7 h on dîne et à 9 h ½ on va se coucher. Il pleut fort et le vent souffle.

26 novembre 1928

Ce matin, pas de pluie, mais le vent souffle en tempête. Travaux et courses pour le ménage. A 10 h ¼ je vais au cimetière chercher le pot de chrysanthèmes, puis je sors chercher mon journal. Nous ne sortons pas dans l'après-midi. Mlle Mathiot vient à la maison un peu après 5 h et reste un peu plus d'une heure à la maison, de la sorte le temps passe plus vite et plus agréablement. A 7 h on mange, et à 9 h ½ on se couche, il pleut et il fait froid.

27 novembre 1928

Ce matin à 7 h je me lève avec la neige, qui, d'ailleurs, ne tarde pas à fondre. A Quarré et à St Germain, elle n'était pas fondue ce matin à 9 h. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. Le soleil alterne avec de fortes averses, aussi ne sommes-nous pas allés à la promenade. Nos sorties ont été motivées par le ménage & la cuisine. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h du soir. Il pleut !

28 novembre 1928

Triste et vilaine journée où la pluie et le vent ont fait rage. Nos sorties ont été pour le ménage seulement. Nous avons allumé le feu de la salle à manger dans l'après-midi et nous y sommes restés.

A 5 h nous sommes sortis pour aller chercher les 2 poulets que nous avons mis en subsistance chez l'ami Chaplot, mais le mauvais temps nous a empêché d'y aller. Nous sommes rentrés à la maison. Dîner à 7 h du soir. Coucher à 9 h du soir. Il pleut & il vente.

29 novembre 1928

Ce matin il pleut encore et il fait froid, la pluie s'arrête à 9 h pour reprendre après midi. Travaux et courses habituelles, la maman est allée chez Minard. A 2 h Germaine Saunois, notre petite amie, vient nous demander l'hospitalité, parce que ce soir elle passe son examen d'infirmière. Elle a été la bienvenue, elle restera encore toute la journée de demain et couchera – à cause de son examen qui continue jusqu'à samedi. Nous sommes allés à la gare porter un colis d'œufs à Mme Boulard, nous avons dit bonjour aux dames Roux et nous sommes rentrés vers 5 h à la maison, toujours avec le mauvais temps. A 7 h nous avons dîné. A 8 h Germaine est allée à la Croix-Rouge passer un examen et à 10 h $\frac{3}{4}$ nous sommes allés au lit, Germaine venait de rentrer. Il pleut.

30 novembre 1928

Toujours le mauvais temps : pluie et neige mélangées. Travaux du ménage et courses habituelles. Nous ne sommes pas allés à la promenade aujourd'hui, en raison du mauvais temps. Nous sommes restés à la salle à manger où un bon feu avait été allumé. Germaine Saunois a passé la journée avec nous, sauf que dans l'après-midi elle est allée passer l'examen d'infirmière à la Croix-Rouge de 1 h à 5 h du soir, et de 8 à 11 h du soir. Nous sommes couchés à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. Temps pluvieux, ciel gris, temps froid.

1^{er} décembre 1928, samedi

Aujourd'hui le mauvais temps d'hier a continué. Nous avons eu Germaine Saunois jusqu'après déjeuner, elle est partie, vers 2 h, avec son père prendre l'autobus pour rentrer à Cussy. C'est vraiment une charmante jeune fille. Elle reviendra nous voir demain, parce qu'elle doit venir terminer son examen à la Croix-Rouge. Elle a couché à la maison. C'est avec plaisir que nous l'avons reçue ; sa compagnie est très agréable. Dîner à 7 h du soir. Le temps est mauvais : pluie & vent.

2 décembre 1928

Ce matin il ne fait pas beau. Travaux et courses habituels. Germaine est partie plus tôt que je le pensais, elle nous a quittés hier soir, en compagnie de son papa, elle devait revenir à la Croix-Rouge aujourd'hui, mais nous ne l'avons pas revue. Déjeuner à midi, à 3 h nous allons voir la Supérieure de l'hôpital, puis nous allons au cimetière, après quoi nous rentrons à la maison à cause du mauvais temps. Dîner à 6 h $\frac{1}{2}$, coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Toujours la pluie.

3 décembre 1928

Aujourd'hui il a plu une partie de la journée. Le temps est resté frais, mais un peu moins qu'hier. Le matin travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Boulard chercher le colis que lui avait remis Maria. Mme Pollantru vient nous prendre à 3 h du soir et nous allons ensemble au cimetière, après quoi nous rentrons à la maison. Un peu plus tard, vers 5 h $\frac{1}{2}$, Mlle Mathiot apporte à la maman des pelotes de laine pour fabriquer des bérets et des cache-nez aux petits enfants de la « maternelle », pour leur arbre de Noël. Souper à 7 h $\frac{1}{2}$, coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Temps pluvieux.

4 décembre 1928

Ce matin même temps qu'hier : froid et un peu pluvieux, une petite bruine tombe et les pavés restent mouillés, la température est moins froide, et le baromètre a encore monté cette nuit. Qu'est-ce que cela signifie ? le froid probablement et du temps sec lorsque partira le vent d'ouest qui nous amène la pluie. Ce matin la maman se lave les cheveux. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons chez les Chaplot, mais comme nous les rencontrons qui sortaient de chez eux, nous allons tous ensemble faire une assez longue balade sur la route d'Auxerre, et nous ne rentrons à la maison qu'à la tombée de la nuit. Souper à 6 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Il fait froid, le ciel est brumeux.

5 décembre 1928

Aujourd'hui, dans la matinée le soleil a bien voulu se montrer, mais il a disparu de bonne heure dans l'après-midi. Travaux et courses habituels. Vers 3 h du soir nous sortons promener et nous allons ensuite chez M. Chaplot, où nous restons jusqu'à 5 h du soir, de là nous nous rendons chez M. Molleur d'où nous partons à 6 h du soir. A 7 h souper, à 9 h la maman va se coucher et moi je la suis de près. Il fait froid & le ciel est brumeux.

6 décembre 1928

Ce matin pas de soleil, temps gris et froid. Courses et travaux habituels. A 11 h je vais à la gare voir Chaplot et la « Bourse » : presque toutes les valeurs ont baissé. Mme Roux n'est pas encore rentrée de Lyon, ni Ninette non plus. A 2 h je vais à l'enterrement de Mme Berriat, à St Lazare. Je suis rentré à 3 h. Nous partons chez Mme Pol où nous prenons une tasse de thé, nous ne rentrons chez nous qu'à 6 h $\frac{3}{4}$. Le temps est froid, mais sec, quoique le ciel soit brumeux. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, à 10 h on va se coucher. Ciel menaçant.

7 décembre 1928

Ce matin il fait presque froid, le ciel est menaçant et le baromètre descend. A 11 h $\frac{1}{2}$ la pluie commence à tomber, d'abord très fine et froide, puis plus abondante. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. A 3 h $\frac{1}{2}$ la maman va faire une visite à Madame Piogey et ne rentre qu'à 5 h $\frac{1}{2}$ après avoir fait des courses. Je ne suis sorti moi-même que pour faire des commissions, le temps était trop mauvais pour la promenade. A 7 h on soupe et à 9 h on va se coucher. Mauvais temps, pluvieux.

8 décembre 1928, samedi

Aujourd'hui ciel gris toute la journée, accompagné d'une petite pluie fine et froide. Travaux et courses habituels. A midi on déjeune. Le soir on reste à la maison à cause du mauvais temps. On a fait un bon feu à la salle à manger et on se chauffe les pieds. A 3 h les Chaplot viennent et ne partent que vers 5 h pour aller chez Minard. La maman y va aussi avec Mme Pol. La soirée s'achève ainsi au coin du feu, tranquille & peu intéressante. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h du soir, après une bonne veillée à la salle à manger. Le temps est toujours pluvieux et le ciel très sombre.

9 décembre 1928

Ce matin il ne pleut pas, mais le soleil reste caché toute la journée. La température s'est refroidie. Le matin travaux et courses pour le ménage. Après midi nous sortons à 3 h $\frac{1}{2}$ avec la maman pour faire une petite promenade, et nous rentrons à 4 h $\frac{1}{2}$. Nous restons au chaud pour passer la soirée. A 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher. Le temps est froid, le ciel sombre, surtout à l'horizon.

10 décembre 1928

Ce matin, il ne pleut pas, mais le ciel est gris, pas de soleil, le baromètre a beaucoup descendu cette nuit. Travaux et courses habituels. Hier, j'ai reçu un rappel de pension, aussi vais-je à la recette ce matin, mais le « Bon à payer » n'étant pas arrivé, je ne peux rien toucher. Après midi, on ne sort pas à cause du mauvais temps, on fait seulement quelques courses pour le ménage. A 6 h $\frac{1}{2}$ on soupe et à 10 h on va se coucher. Le ciel est gris et le temps pluvieux.

11 décembre 1928

Ce matin c'est encore la pluie, fine et glacée, qui tombe. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi on reçoit la visite des Chaplot, et on ne sort plus. On dîne à 6 h $\frac{1}{2}$ et à 9 h on est au lit.

12 décembre 1928

Ce matin, il ne pleut pas et le temps est assez froid, il a plu un peu dans la nuit. Travaux du ménage & courses ordinaires. A midi on déjeune et à 3 h on va faire visite aux Chaplot et de là à Mme Roux, au buffet de la gare où nous restons jusqu'à 4 h du soir. Nous rentrons ensuite à la maison vers 4 h $\frac{1}{2}$ pour recevoir la visite de Mme Pollantru qui nous a quittés à 6 h, après avoir pris une tasse de thé. A 7 h on soupe, et à 9 h on va se coucher. Temps pluvieux.

13 décembre 1928

Journée froide et brumeuse avec pluie, ou plutôt bruine glacée dans la matinée et temps sec dans l'après-midi. Travaux et courses habituels le matin. L'après-midi je vais chez Mme Molleur porter de la laine pour un béret, de là chez M. Chaplot le prier de nous apporter nos deux poulets samedi – je ne vois que Madame, M. Chaplot est en courses. Rentré à la maison à 5 h ½. A 7 h souper, à 10 h ½ on va se coucher, temps froid.

14 décembre 1928

Ce matin il fait froid, le ciel est très sombre, travaux et courses pour le ménage. Déjeuner à midi. Il est tombé une bruine glacée toute la matinée et une partie de l'après-midi. Après-midi nous sortons avec Anna, vers 5 h pour aller chez M. Legris, nous y trouvons M. Legris, Mme Personne, le petit Henri, Mme Legris travaille en Ville pour l'arbre de Noël de la Maternelle. Nous rentrons à 6 heures, il fait très froid, et en marchant on se rend compte que le sol se gèle sous nos pas. Il n'a pas encore fait aussi froid. Ce matin, avons reçu une lettre de Laure qui va aussi bien que possible, elle pèse 65 Kg 750, elle n'avait jamais atteint ce poids depuis le commencement de sa maladie. A 7 h nous soupons, et à 9 h nous allons nous coucher. Il fait bon dans notre chambre où le poêle est allumé. Dehors, le froid est très vif, il gèle.

15 décembre 1928, samedi

Ce matin, le temps est très froid, le thermomètre a marqué de 8 à 9° au-dessous de zéro. Nous en sommes tous les 2 surpris. Les vitres sont gelées. A 9 h je vais chercher le beurre et je rentre presque aussitôt, la maman fait les autres commissions. Nous ne sortons pas l'après-midi, si ce n'est pour faire qq's commissions en Ville. A 7 h on dîne, à 9 h on va se coucher. Il fait aussi froid que ce matin et la neige tombée n'a pas fondu.

16 décembre 1928

Temps froid, avec qq's éclaircies, la neige ne fond pas, fort heureusement il y en a peu et elle ne gêne pas. Travaux et courses habituels. A midi on dîne, à 3 h on sort pour aller au train de 15 h ½ porter un paquet pour la Meny, à Mme Boulard : œufs et volailles. Mme Roux est alitée pour une angine assez sérieuse. Avons vu Ninette qui est désolée. Rentrons à la maison à 5 h. Il fait froid, mais nous avons du feu. A 6 h ½ on dîne, à 9 h ½ on va se coucher.

17 décembre 1928

Ce matin il pleut abondamment, c'est le dégel. Depuis hier soir, je suis enrhumé, je ne sortirai pas aujourd'hui, la maman l'a décidé, et j'ai compris qu'elle avait raison : il faut éviter la grippe qui commence à faire parler d'elle. C'est donc sur elle que retombe toute la besogne, et elle ne manque pas. Toujours le mauvais temps, il fait moins froid. Souper à 6 h ½. Coucher à 8 h ½. Il pleut.

18 décembre 1928

J'ai passé une bonne nuit, mais ce matin j'ai déjeuné au lit, et ne me suis levé qu'à 9 h ½, ainsi l'avait décidé la maman. Le rhume n'augmente pas, il me semble que je tousse moins qu'hier. En ne sortant pas aujourd'hui et demain, j'espère en venir à bout. La grippe court déjà, il faut l'éviter. J'ai écrit à Lo aujourd'hui, et je lui annonce un billet pour la fin du mois, afin de lui procurer quelques douceurs pour les fêtes. A midi, j'ai bien déjeuné, comme d'habitude, mais en buvant chaud. Dans la journée, j'ai absorbé 3 comprimés d'aspirine, je pense qu'ils m'éviteront d'avoir un peu de fièvre. C'est la maman qui a tout fait à la maison aujourd'hui, elle n'a pas voulu que je mette le nez dehors. Brave maman ! Aujourd'hui on a mis le robinet à un petit fût de vin blanc, de Garnudrot. C'est du vin de 1928, il pèse 9°, il est bon. Dîner à 7 h. Coucher à 8 h ½. Le temps est toujours mauvais et le baromètre ne descend pas.

19 décembre 1928

Ce matin je me lève à 7 h ½, ¼ d'heure après la maman, j'ai passé une bonne nuit. J'ai aidé à faire la salle à manger. Le rhume semble disparaître rapidement. La maman, par contre, est un peu enrhumée. Le ciel est gris, le temps est froid, il ne pleut pas, mais la neige n'est peut-être pas éloignée.

Maintenant que mon rhume disparaît, je commence à m'ennuyer dedans, néanmoins je me console en voyant qu'il ne fait pas bon dehors. Avons eu des nouvelles de Mme Roux, par Mlle Céline : elle va mieux et se lève. A 7 h nous dînons et après avoir lu et écrit jusqu'à 8 h ½ du soir, nous allons nous coucher. Rien de meilleur que le lit pour guérir les rhumes. Il ne pleut pas, mais le temps est très brumeux, le baromètre est au beau !

20 décembre 1928

Ce matin, on se lève avec le même temps qu'hier : brumeux, froid, sans pluie. Travaux et courses habituels. Nous sommes toujours un peu enrhumés tous les deux, aussi ne suis-je sorti que pour faire les courses indispensables. Nous avons lu sur « L'ami du peuple » que notre vieilles connaissance André Faillet avait présidé, à la Salle Wagram, une réunion populaire pour protester contre l'allocation des 60 000 f aux députés et sénateurs. Cette protestation doit être envoyée au Président de la R. Décidément André F. veut se faire connaître et cherche, lui aussi, à entrer au Palais-Bourbon. Je lui souhaite bonne chance, mais j'estime qu'il s'engage dans une mauvaise voie. Dîner à 6 h 1/2, coucher à 8 h ¾ après une bonne soirée près du feu, à la salle à manger, afin de faire dégeler le rhume.

21 décembre 1928

Aujourd'hui, journée sans pluie, mais plus fraîche que la veille. Travaux et courses habituels. Nos rhumes guérissent tout doucement, et je pense que pour Noël tout ira bien. Avons passé une bonne nuit, sans avoir toussé. La maman n'est pas sortie et je ne suis allé en Ville que pour faire des commissions. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h du soir. Temps froid. J'écris à la Meny.

22 décembre 1928, samedi, Germaine Saunois déjeune avec nous.

Aujourd'hui journée froide. Ce matin à 7 h le thermomètre a marqué de -7 à -9 suivant les endroits. Travaux et courses habituels, la maman n'est pas sortie. Ne sommes pas allés au marché, ayant du beurre & des légumes pour la semaine. A 3 h visite de M. et de Mme Chaplot qui s'en vont à 5 h. A 6 h ½ souper, à 9 h coucher. Il gèle dehors.

23 décembre 1928

Ce matin il fait froid et il est tombé un peu de neige vers 6 h. A partir de 8 h elle commence à fondre. Travaux de ménage, on ne va qu'au pain et au journal. On ne sort pas dans l'après-midi, si ce n'est pour faire qq courses en Ville. A 7 h on soupe, à 9 h on va se coucher. Temps froid, humide.

24 décembre 1928

Ce matin, il fait un peu moins froid qu'hier soir, mais le ciel est couvert. Travaux et courses habituels. A midi déjeuner. A 2 h je vais à l'Arbre de Noël des Ecoles publiques, il y avait un monde fou, et c'est avec beaucoup de difficulté que j'ai pu arriver à me placer convenablement. A 3 h ½ la petite fête était finie et les bambins avaient leurs étrennes. Nous sommes sortis à 4 h ¾ avec la maman pour faire des courses, chemin faisant nous avons rencontré Mme Legris, sa mère et son petit garçon, et nous sommes allés chez eux où nous avons bu un verre de Rancio et mangé des biscuits. A 6 h ½ nous étions chez nous. La maman a acheté qq oranges et des dattes pour demain. A 9 h on va se coucher, il fait froid et sec.

25 décembre 1928, Noël

La nuit a été fraîche, ni neige, ni pluie, seule une bruine glacée continue à tomber est rend la circulation désagréable. La maman est allée ce matin à la messe de 8 h. A 10 h nous sommes allés chez le charcutier & chez le pâtissier acheter quelques douceurs. A midi, nous faisons un déjeuner meilleur que la coutume – à l'occasion de Noël. A 2 h ¼ nous allons au cimetière saluer nos chers morts, et de là à l'hospice pour voir la crèche. Nous rentrons ensuite à la maison pour ne pas en sortir. A 6 h ½ dîner, à 9 h coucher. Le temps est froid, pluvieux, le ciel couvert.

26 décembre 1928

Même temps qu'hier : ciel brumeux, couvert, temps un peu moins frais, par vent assez fort SO. Occupations habituelles dans la matinée. Dans la journée, le mauvais temps ne permet pas la

promenade, aussi restons-nous à la maison jusqu'à 3 h du soir, heure à laquelle nous nous décidons d'aller prendre des nouvelles de Mme Roux, nous la trouvons guérie et avec meilleure mine. Nous rentrons à la maison à 4 h ½ pour ne plus sortir. A 6 h ½ souper, à 8 h ½ coucher. Toujours le même temps.

27 décembre 1928

Aujourd'hui, le temps a été plus mauvais qu'hier, il a plu davantage, aussi ne sommes-nous sortis que pour faire les courses du ménage, le matin. Le soir à 4 h nous sommes allés chez Minard, prendre qqs renseignements, de chez lui nous allons ensuite chez Mme Boulard, où nous restons jusqu'à 6 h ½ du soir. Souper à 7 h. Coucher à 10 h ½. Temps pluvieux.

28 décembre 1928

Mauvaise journée, il a plu continuellement, parfois assez fort. Travaux et courses du ménage. La maman a une tournée de bile et mange très peu. Peut-être a-t-elle mangé trop hier soir. Ce matin, j'ai envoyé lettre à la Meny pour lui donner avis de l'envoi d'un gros dindon, par Mme Boulard. Dans l'après-midi Mme Guettard vient faire un peu de ménage et préparer le dindon pour demain ; nous ne sommes sortis que pour faire qqs courses, rentrée à 6 h. Dîner à 7 h. Coucher à 8 h ¾. Il pleut et le ciel est très couvert.

29 décembre 1928, samedi

Toujours le même temps : la pluie et un ciel sombre, celui des mauvais jours. Travaux et courses habituels. On a préparé un gros colis contenant un magnifique dindon et des œufs pour les enfants, Mme Boulard le portera à Paris ce soir. Comme le temps est mauvais, nous rentrons ensuite à la maison avant la nuit. A 7 h on soupe. A 9 h on se couche.

30 décembre 1928

Toujours le mauvais temps, aussi ne sortons-nous que pour les courses nécessaires au ménage. Dans l'après-midi, nous profitons d'une accalmie pour aller au cimetière et faire une promenade sur la route d'Auxerre. Nous rentrons à 4 h et ne sortons plus. Dîner à 6 h ½, coucher à 9 h du soir, il pleut.

31 décembre 1928

Ce matin, en me levant à 7 h, je constate qu'il neige, mais elle fond rapidement. Courses et travaux habituels. La journée se passe à peu près à la maison, et notre après-midi est plutôt monotone. Tous nos amis sont absents : les Chaplot à Paris, les Molleur à Paris, Ninette avec son fiancé, les Legris à Saulieu, Mme Pol à Charny, aussi cette fin d'année est-elle un peu triste. Après souper, comme il fait froid, après avoir lu et causé un peu à la cuisine, nous allons nous coucher. Le ciel est sombre.